LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

SAINT-BONIFACE, MANITOBA

Vol. 55—No 7

JEUDI 18 MAI 1967

PRIX 10c

Aux émouvantes cérémonies qui se sont déroulées à Fatima samedi dernier 13 mai, Lucia Dos Santos (Soeur Lucie) dans sa bure blanche et brune de carmélite, a été la première à recevoir la communion du Pape Paul VI. La petite bergère à qui la Vierge apparut il y a cinquante ans a certainement vécu l'heure la plus bouleversante de sa vie après celles de 1917, lorsqu'elle vit "la belle dame en blanc". Après l'avoir reçue au trône, le Pape a eu un geste: il a présenté Lucia à l'assistance. Profondément émue, Lucia a pleuré. Les ovations ont alors atteint le délire et le Pape a donné sa bénédiction à l'ancienne bergère, cousine des deux autres bergers, Jacinta et Francisco. La photo ci-dessus fait voir Soeur Lucie agenouillée baisant l'anneau du Saint-Père. Au centre S. E. le cardinal Amleto Cicognani, qui faisait partie de la suite pontificale.

☆ ☆ ☆

La paix dans le monde, mais aussi la paix à l'intérieur de l'Eglise: tels ont été les deux grands thèmes que Paul VI a développé au cours du discours qu'il prononça à la fin de l'évangile de la messe dialoguée en portugais sur l'immense parvis de la basilique de Fatima, devant plus d'un million de pèlerins que plusieurs averses ne pouvaient disperser. Un autre point du discours du Pape mérite attention: dans les larges perspectives du Concile, il a exprimé le voeu qu'on n'y voie ni la preuve d'une inquiétude désagrégeant la doctrine de l'Eglise ni une possibilité de substituer à la théologie des maîtres authentiques des idéologies nouvelles et particulières dont le résultat serait d'enlever à la règle de la foi tout ce que la pensée moderne ne comprend pas. Certes, Paul VI a, à maintes reprises, exprimé son inquiétude devant les réticences des uns à appliquer les décisions conciliaires comme devant les innovations outrancières des autres. Mais le fait d'avoir choisi cette circonstance, qui assure à sa déclaration le maximum de diffusion, prouve le désir du Souverain Pontife de voir toutes les familles spirituelles de l'Eglise obéir avec simplicité à l'enseignement du Concile. Au cours de la messe, il prononça en sept langues — latin, italien, portugais, espagnol, russe, français et polonais — des prières pour ceux qui souffrent, pour ceux qui travaillent, pour les jeunes et pour la paix.

☆ ☆ ☆

Dès son arrivée à Fatima, le pape Paul VI fut accueilli à l'aéroport Monte Real par l'amiral Americo Thomaz, chef de l'Etat portugais, M. Oliveira Salazar, président du conseil (qui donne la main au Saint-Père dans la photo ci-dessus), et une centaine de chefs ecclésiastiques, civils et militaires. Tendant ensuite les bras vers la foule qui l'acclama dès sa sortie de l'avion, tandis que toutes les cloches des églises de Lisbonne et de nombreuses villes portugaises sonnaient à toute volée pour annoncer son arrivée, Paul VI gagna rapidement une tribune spécialement aménagée pour répondre aux souhaits de bienvenue du chef de l'Etat portugais. Après son allocution prononcée en langue portugaise, le Pape s'est retiré pour se reposer dans une petite salle attenant à la tribune. Quelques instants plus tard, il réapparaissait pour gagner la voiture découverte qui le conduisit à Fatima.

Mini-conférence constitutionnelle

OTTAWA — M. Lester B. Pearson invite les premiers ministres des provinces à une mini-conférence constitutionnelle qui sera tenue le 5 juillet, jour où les chefs d'Etat provinciaux seront assermentés comme membres du Conseil privé.

Le chef fédéral a deux projets en tête: l'élaboration d'une grande charte des droits de l'homme qu'il voudrait voir incluse dans les statuts des onze Parlements canadiens; la recherche d'une nouvelle formule de rapatriement des constitutions.

Il ne s'agit pas là d'une grande conférence constitutionnelle à la mode de John Diefenbaker. Le premier ministre canadien croit qu'il s'agit là d'un geste prématuré, tant que la constitution ne sera pas en nos mains propres.

Au cours d'un long discours où il a promis une sérieuse étude du concept du revenu garanti pour tous, le chef libéral a tenté de démontrer que l'adoption d'une nouvelle charte des droits de l'homme devrait être un prélude à la révision de la constitution.

Les principes de base

M. Pearson croit que les gouvernements peuvent s'entendre sur les principes de base que pourrait contenir cette charte qui serait basée sur celle que M. Diefenbaker a promulgée durant son règne.

Le premier ministre est en effet de ceux qui ne croient pas à l'existence actuelle d'un dénominateur commun en matière de constitutionnalité au Canada.

Et il n'hésite pas à dire que le processus de changement sera long.

A ceux qui veulent une constitution entièrement nouvelle, il dit que l'Acte de l'Amérique du Nord britannique doit servir de document de base. En somme, il se fait l'avocat de l'évolution.

Ni le comité parlementaire de la constitution du Québec, ni celui de l'Ontario, a-t-il dit, n'en sont arrivés à ces conclusions précises qui peuvent servir de base à un document acceptable par la majorité.

De notre côté, a-t-il dit, nous avons mis sur pied un comité interdépartemental, chargé d'étudier la constitution en fonction des besoins du gouvernement central.

Section constitutionnelle

D'ici quelques jours, a-t-il poursuivi, nous créerons, au ministère de la Justice, une section constitutionnelle qui sera dirigée par un expert et qui pourra s'adjoindre divers spécialistes.

En somme, a dit le chef du gouvernement, il nous faut travailler avec le document que nous possédons déjà et qui s'est d'ailleurs montré bien flexible.

Certes, des changements s'imposent. Il nous faut modifier les structures actuelles, mais la prudence est de mise.

Le premier ministre a tenu ces propos le 8 mai en réponse à ceux du chef de l'opposition qui, selon la tradition, avait proposé un amendement au discours du Trône. Son amendement est véritablement une suggestion: la tenue immédiate d'une conférence constitutionnelle.

Les points saillants du discours du trône

OTTAWA — Voici les points saillants du discours du trône prononcé la semaine dernière par le gouverneur général du Canada, M. Roland Michener, à l'ouverture de la deuxième session de la 27e législature:

• • •

Insistance sur le besoin de l'unité nationale en cette année du centenaire de notre confédération canadienne.

• • •

Le Parlement sera appelé à étudier des réformes constitutionnelles quand le gouvernement aura reçu sur cette importante question les conseils les plus judicieux découlant des études en cours.

• • •

Le Parlement sera invité à augmenter le budget du programme destiné à stimuler le développement régional afin d'en étendre la portée.

• • •

Modification à la loi sur l'assurance-chômage et aide accrue aux Canadiens qui doivent se déplacer pour obtenir un emploi.

• • •

Livre blanc sur les répercussions au pays de l'afflux des placements étrangers et leur contribution au développement de l'économie canadienne.

• • •

Projet de loi établissant la société de développement du Canada afin d'encourager les Canadiens à posséder les entreprises canadiennes.

• • •

Création d'une société de la couronne qui éliminera l'exploitation non rentable des mines de charbon du Cap Breton tout en créant de nouveaux emplois dans l'industrie.

• • •

Modifications à la loi sur les Indiens afin d'apporter un appui plus marqué aux programmes de développement communautaire chez les Indiens et les Esquimaux.

• • •

Priorité aux initiatives visant à un règlement pacifique du conflit vietnamien et collaboration à une présence internationale au Vietnam s'il y a lieu.

• • •

Modifications au tarif douanier afin de donner à nos produits un meilleur accès aux marchés mondiaux.

• • •

Accroissement du programme d'aide extérieure, nouvelle étape vers l'objectif d'un pour cent du revenu national consacré à cette fin.

• • •

Revision complète de la loi sur l'immigration.

• • •

Aide accrue à la science et à la technologie, aux arts, aux humanités et aux sciences sociales.

• • •

Meilleure réglementation de la radiodiffusion et création de moyens de radiodiffusion à des fins éducatives.

• • •

Comité parlementaire pour étudier le moyen de communications par satellites.

• • •

Etude spéciale du développement urbain, menée en consultation étroite avec les autorités intéressées.

• • •

Programme de recyclage pour ceux qui veulent quitter le domaine agricole.

• • •

Mesures visant à conserver et protéger nos richesses naturelles et à combattre la pollution.

• • •

Réforme de nos lois régissant le divorce et proposition concernant la peine capitale.

• • •

Constitution d'un ministère des Affaires des sociétés commerciales et des consommateurs.

Quelque 6,500 marcheurs de 8 à 65 ans ont pris part à "la marche des millions" à travers Winnipeg, West Kildonan, East Kildonan, Elmwood, St-Boniface, St-Vital, Tuxedo et St. James, samedi dernier. Les étudiants étaient en immense majorité. Le départ eut lieu à 9 h. 20 a.m. aux édifices du parlement. On avait fait imprimer 500 certificats à remettre à ceux qui parcourraient au complet la distance de 35 milles, mais de fait 1,746 réussirent l'exploit: Harold Korne, de l'école technique, arrivait au terme le premier à 3 h. 30 p.m., suivi peu après par deux équipes de l'institut collégial St. James et de l'école St. John's Ravenscourt; les derniers arrivés au but prirent exactement 17 heures, revenant au parlement dimanche matin à 2 h. 20.

Cette "marche des millions" fut organisée par le Comité Centenaire du Programme International d'Aide aux Pays en voie de Développement, "Share Canada", par suite d'un séminaire de jeunes à Oshawa l'été dernier. La première marche avait lieu à Ottawa au début d'avril: 4,000 y prirent part, 400 terminèrent le trajet de 40 milles, et les recettes furent de $50,000. Car ces marcheurs se font payer au mille, et tout l'argent est remis à "Share Canada". Ici à Winnipeg les marcheurs recevaient de 2 cents à $57 le mille de parents, amis et hommes d'affaires, et les organisateurs croient que la recette totale sera de $100,000 qui aideront les pays suivants: Colombie, Jamaïque, Inde, et quelques pays d'Afrique.

Il serait intéressant de mentionner tous les petits à-côtés de cette fameuse marche: ampoules aux pieds que les ambulanciers St-Jean eurent à traiter aux 12 centres de repère; enthousiasme des jeunes qu'encourageaient les musiques bruyantes le long du parcours grâce à des hauts-parleurs de camions radiodiffuseurs; repos mérités dans les parcs, dont celui de Provencher à St-Boniface qui connut des moments de folle gaieté; endurance des certains infirmes à béquilles ou sur chaises roulantes; générosité de certaines compagnies, dont A & W qui fournit 700 gallons de jus d'orange et 200 gallons de chocolat chaud, United Fruit Co. qui liquida des caisses et des caisses de bananes, Canada Dry qui allégea la soif des jeunes marcheurs avec ses 1,000 bouteilles de liqueurs douces.

Félicitations à ces généreux marcheurs qui se sont mérités l'admiration de tous les chefs de police du Grand-Winnipeg. Ce 13 mai 1967 a prouvé qu'ils savent à l'occasion mettre leur exubérance et leur besoin d'activité au service de bonnes causes. Les $100,000 qui seront versés à "Share Canada" et aideront tant de pauvres d'autres pays en sont la preuve la plus authentique.

(Photo Winnipeg Tribune)

Un centre d'étude à Nice sur le français parlé hors de France

MONTREAL — L'Université de Nice entend créer un centre de recherches pour l'étude du français parlé hors de France.

La nature de ce projet a été communiquée au colloque de l'Association des universités partiellement ou entièrement de langue française (AUPELF) à Montréal, la semaine dernière, par M. Pierre Guiraud, professeur à la faculté des lettres et sciences humaines de Nice.

Il s'agirait d'étudier, dans une optique interdisciplinaire, les formes diverses du français parlé hors de France, ce qui comprend des langues nationales, comme au Canada, en Belgique et en Suisse, les créoles et les patois (Antilles, Louisiane, etc.), les Français ex-coloniaux (Afrique, etc.) et les Français langues de culture (Liban, Egypte, etc.).

M. Guiraud note qu'il n'existe présentement aucun établissement consacré à une telle recherche; il a précisé que le centre de Nice se propose de regrouper les chercheurs des différents pays, et d'organiser les contacts sous les auspices d'institutions compétentes.

Enquête sur la participation des Franco-Ontariens à la vie culturelle

MONTREAL — Le gouvernement ontarien accordera une assistance financière à une enquête sur la participation des Franco-Ontariens à la vie culturelle de l'Ontario. Cette annonce a été faite par le premier ministre de l'Ontario, M. John Robarts, le 8 mai, au cours d'un dîner en l'honneur de ceux qui prennent part au projet ontarien du centenaire sur les arts. Cette subvention sera de l'ordre de $50,000.

Le comité, créé par le Conseil des arts d'Ontario, s'est vu accorder l'appui de l'Université d'Ottawa et celui de l'Université Laurentienne de Sudbury. Il a à sa tête M. Roger Saint-Denis, membre du Conseil des arts et du bureau des gouverneurs du collège Algonquin des arts appliqués et de technologie d'Ottawa.

M. Robarts a dit que l'enquête portera sur l'établissement du degré de participation de la population franco-ontarienne dans divers champs artistiques et la recommandation de mesures à long terme pour améliorer et encourager la participation d'échanges artistiques avec les autres provinces. Les enquêteurs feront des recherches dans plusieurs domaines comme les livres et les périodiques, le théâtre, les arts visuels, la musique, le rôle de l'école et les services d'échanges scolaires et culturels, a dit le premier ministre. Les résultats de l'enquête seront remis à M. Charles E. Rathé, professeur et coordonnateur des programmes d'échanges culturels d'Ontario.

M. Jean-Noël Tremblay, ministre québécois des Affaires culturelles, assistait au dîner.

"Je désire souligner, a dit M. Robarts, que ceci est un très bon exemple de l'intérêt qui se manifeste partout en Ontario pour sauvegarder le patrimoine culturel de notre population française". S'exprimant en français, il a ajouté: "Le programme d'échanges culturels tel qu'il a été tracé par les gouvernements du Québec et d'Ontario est rempli d'imagination. Il constitue un grand pas sur la voie d'une coopération plus étroite entre l'Ontario et le Québec, et les autres parties du Canada".

Pèlerinage annuel au Sanctuaire diocésain de Notre-Dame du Laus

POWERVIEW — Le 28 mai prochain aura lieu le pèlerinage annuel au Sanctuaire diocésain de Notre-Dame du Laus, Powerview, Man. A cette occasion, il nous semble opportun de faire les considérations suivantes: un pèlerinage à un Sanctuaire diocésain constitue un signe magnifique du peuple de Dieu en marche vers la Nouvelle Jérusalem; un pèlerinage à un Sanctuaire marial nous aide à comprendre le rôle de Marie dans l'économie du salut; le message du Laus est unique dans l'histoire des apparitions de la Vierge.

Pèlerinage, un signe

De même que l'homme, dans sa condition présente, saisit les réalités spirituelles à travers des signes, ainsi il réussit à exprimer certaines de ces réalités par des gestes individuels ou collectifs. Une de ces réalités spirituelles consiste dans la marche du nouveau peuple de Dieu vers la Nouvelle Jérusalem pour y célébrer la Pâque Eternelle.

Saint Augustin enseignait déjà: "L'Eglise connait deux formes de vie ... l'une dans la foi, l'autre dans la vision. L'une dans le temps de pèlerinage, l'autre dans les demeures d'éternité. Celle-ci se passe dans l'effort, celle-là dans le repos, celle-ci en route, celle-là dans la Patrie. La première s'adonne à l'effort de l'action, la seconde jouit de la récompense de la contemplation. La première se détourne du mal pour faire le bien, la seconde qui n'a aucune occasion de chute à éviter, peut librement savourer le bien. L'une est aux prises avec l'ennemi, l'autre règne dans la paix".

Dans la Constitution Dogmatique de l'Eglise, au chapitre premier, les Pères de Vatican II déclarent: "Mais tandis que l'Eglise accomplit son pèlerinage sur terre, loin du Seigneur, elle se sent comme en exil, si bien qu'elle recherche les choses d'en haut, qu'elle a du goût pour les choses d'en haut, là où le Christ est assis à la droite de Dieu, où sa vie reste cachée avec le Christ en Dieu jusqu'au jour où elle apparaîtra avec son Epoux dans la gloire".

Au chapitre II du même décret nous lisons: "L'Israël selon la chair, cheminant dans la solitude, prend déjà le nom d'Eglise de Dieu; de même le nouvel Israël, celui de l'ère présente en quête de la cité future et qui ne finit pas s'appelle également Eglise du Christ. Car le Christ lui-même l'a acquise au prix de son sang, remplie de son Esprit et pourvue de moyens aptes à procurer une union visible et sociale. Dieu a convoqué la communauté de ceux qui regardent avec foi Jésus, auteur du salut, principe d'unité et de paix, et il en fait l'Eglise, afin qu'elle soit pour tous et pour chacun le sacrement visible de cette unité salvifique. Cette Eglise qui doit s'étendre à toute la terre et entrer dans l'histoire humaine, domine en même temps les époques et les frontières des peuples. Au milieu des embûches et des tribulations qu'elle rencontre, elle est soutenue, dans sa marche, par le secours de la grâce divine que lui a promise le Seigneur, afin que dans la condition de l'humaine faiblesse, elle ne laisse pas d'être parfaitement fidèle, mais demeure la digne épouse de son Seigneur et se renouvelle sans cesse elle-même, sous l'action de l'Esprit Saint; jusqu'à ce que, par la croix, elle parvienne à la lumière qui ne connait pas de déclin".

(Suite à la sixième page)

Georges Cesari, peintre de réputation internationale, de Nice, France, passait quelques mois à Brandon, Manitoba, en 1966. Au cours de ce séjour de repos chez ses amis, M. et Mme Henry Francq, il se mit bientôt au travail au grand plaisir de la population de Brandon qui lui fournit des "élèves" et lui acheta ses peintures. De plus, il eut l'occasion de présenter ses peintures au public manitobain et montréalais à l'occasion de quatre expositions.

Il revenait de Nice à Brandon il y a quelques semaines à la demande du Parti Conservateur qui lui avait commandé, en cette année du Centenaire, une peinture de Sir John MacDonald, Père de la Confédération. On voit ci-dessus la peinture qu'il a réalisée à Brandon et qu'il explique lui-même à Mme Edith Leeson, présidente du Partie Conservateur de Brandon-Souris, et à M. Bill Peden, président du Parti Conservateur de Brandon.

Cette deuxième visite de M. Cesari au Manitoba permet d'apprécier une nouvelle forme du talent de cet ambassadeur de l'art français. Il s'avère un des grands peintres du 20e siècle, tant par la qualité que par l'ampleur de ses créations. Il a déjà produit des centaines de dessins, gouaches ou huiles, dont l'inattendu et l'originalité ne manquent pas de nous étonner. Maintenant il ambitionne de peindre une "Création du Monde" en abstrait dont la réalisation le placerait sûrement parmi les génies de notre époque.

Prions pour le Pape

A l'ère postconciliaire du dialogue dans l'Eglise et du dialogue de l'Eglise avec le monde, la moindre déclaration d'un curé ou d'un religieux "dans l'vent" sur quelque point de doctrine discuté ou controversé a toutes les chances de provoquer des échos tapageurs et sympathiques dans la presse, à la radio, à la télévision. Ce qui n'était qu'opinion strictement personnelle de théologiens ou pseudo-théologiens devient facilement, au grand plaisir de certains intéressés, la loi universelle, la solution rêvée et acceptée.

Tout récemment, par exemple, un religieux favorisait un certain "noviciat" matrimonial et l'expression de sa pensée eut son tour de presse presque à l'échelle de l'univers; un curé de la ville de Québec, sous prétexte qu'il est préférable de critiquer la lenteur du Pape que de lui désobéir, a souhaité tout haut que Paul VI cesse d'hésiter et se décide enfin à tracer une ligne de conduite en ce qui concerne les pilules anticonceptionnelles, et le nom de ce curé est maintenant connu dans tout le Canada; un autre religieux a profité récemment d'un forum sur la régulation des naissances pour laisser entendre, sans ambages, que la nouvelle théologie du mariage laisse entièrement à la conscience des époux le choix des moyens (y compris "la pilule anovulante") pour planifier les naissances, et sa déclaration fut longuement commentée et tapageusement approuvée.

On pourrait allonger cette liste de noms de "théologiens" ou "pasteurs" qui se lancent dans les déclarations à la mode que le grand public discute librement et, souvent, en vient à accepter comme des principes indiscutables. Pourtant, pour les catholiques le grave problème du mariage, et en particulier celui de la pilule n'ont pas encore reçu de solution de la seule autorité compétente en la matière: le Pape, guide infaillible dans le domaine de la foi et des moeurs. Lui seul peut offrir la solution vraie. Veut-on vraiment cette solution, ou a-t-on décidé de se contenter des solutions personnelles de n'importe qui, solutions souvent attrayantes, sans doute, mais solutions peut-être trop faciles.

Si Paul VI n'a pas encore permis aux époux de faire usage de la pilule sans condition, c'est-à-dire comme contraceptif, c'est qu'il a de sérieuses raisons de ne pas donner cette directive. Après tout, cela ne dépend pas de sa volonté à lui ni de sa lumière personnelle, mais de la volonté et de la lumière de Dieu. Il a annoncé lui-même au monde qu'il recherche douloureusement cette volonté de Dieu ... qui retarde Sa lumière. Le mieux qu'on peut faire dans le moment, c'est de prier pour que Dieu éclaire rapidement le Saint-Père. Qui l'a fait dimanche dernier, par exemple, en la Fête de l'Esprit-Saint?

Pour le moment, en réponse à tous ceux et celles qui nous posent ou nous ont posé "la" question ces derniers temps, nous rappelons cet extrait du décret conciliaire sur l'Eglise où il est question de soumission: "Cette soumission religieuse de la volonté et de l'intelligence, on doit tout particulièrement l'offrir au magistère authentique du pontife romain, même quand il ne parle pas 'ex cathedra', de telle sorte que son suprême magistère soit respectueusement accepté et qu'avec sincérité l'on adhère aux décisions qui émanent de lui, selon sa propre pensée et sa volonté manifeste ..."

Or Paul VI a dit aux époux de s'en tenir aux moyens approuvés par Pie XI et Pie XII, comme solution à leur propre problème de régulation des naissances. Et ces moyens sont les suivants: la continence totale ou la continence relative, selon les méthodes Ogino-Knaus, symptothermique, "Tes-Tape", méthodes basées sur des lois naturelles. "La pensée et la règle de l'Eglise ne sont pas changées, a dit Paul VI le 29 octobre dernier à un groupe de gynécologues. Ce sont celles en vigueur dans l'enseignement traditionnel de l'Eglise ... La règle enseignée jusqu'ici par l'Eglise, complétée par les sages instructions du Concile, réclame une fidèle et généreuse observance; on ne peut pas la considérer non obligatoire, comme si le Magistère était actuellement dans le doute, alors qu'il est dans une période d'étude et de réflexion sur ce qui a été présenté comme digne d'une considération très attentive." Ces sages instructions du Concile, auxquelles le Pape fait allusion, se résument dans ce texte du 7 décembre 1965, extrait du décret sur l'Eglise dans le monde de ce temps: "En ce qui concerne la régulation des naissances, il n'est pas permis aux enfants de l'Eglise ... d'emprunter des voies que le Magistère, dans l'explication de la loi divine, désapprouve."

Au lieu de s'accrocher à ceux qui cherchent la vérité par des voies arbitraires et personnelles, ayons le souci de l'enseignement du Magistère de l'Eglise et prions sincèrement pour Paul VI afin que sa douloureuse période de réflexion et d'étude trouve l'authentique réponse de Dieu.

Une revue sur les livres à éviter remplace l'Index

CITE DU VATICAN — L'abrogation de l'excommunication frappant ceux qui avaient écrit, imprimé, lu et répandu, les livres inscrits à l'index des ouvrages prohibés, décrétée par la Congrégation pour la Doctrine de la foi le 15 novembre dernier, s'applique rétroactivement.

C'est ce qu'annonce une nouvelle revue, paraissant sous le titre "Nuntius" et qui constituera un instrument de liaison entre cette congrégation et l'épiscopat.

L'Index ayant été supprimé, comme on sait, la revue invite les évêques à constituer des bureaux spéciaux visant à mettre en garde les fidèles contre les publication "à éviter".

La congrégation pour la Doctrine de la foi engage en outre les membres de l'épiscopat, par le canal de la nouvelle revue, à examiner les livres et les opinions en tenant compte de l'antique maxime: "Dans les choses nécessaires, l'unité; dans celles douteuses, la liberté; dans tout, la charité".

La revue "Nuntius" paraîtra, en latin, en moyenne trois fois par an.

Cours d'été pour les missionnaires en congé

Pour faire suite à un désir fréquemment exprimé, la Commission des Missions de la Conférence Religieuse Canadienne (324 est, avenue Laurier, Ottawa) publie une liste de cours d'été qui se donneront cette année, en anglais ou en français, dans les institutions canadiennes, ainsi que dans quelques institutions américaines. **Destinée principalement aux missionnaires en congé**, cette liste pourrait aussi être utile à d'autres personnes.

Tout en insistant sur les sessions de formation missionnaire, de pastorale et de catéchèse, la liste comporte aussi quelques autres sujets: liturgie et musique sacrée, langues, formation sociale, etc., et en annexe, une liste de retraites. La date du cours, l'endroit, le contenu général et l'adresse sont indiqués, laissant à l'intéressé le soin de demander des renseignements plus complets.

Sur demande, cette liste sera envoyée. Si on désire la liste des cours en français, ainsi que celle des cours en anglais, il faut le spécifier. Ecrivez à: Conférence Religieuse Canadienne, 324, avenue Laurier Est, Ottawa, Ont.

Un évêque noir à la Curie romaine

CITE DU VATICAN — Si l'on en croit les rumeurs, un évêque africain, Mgr Jean Zoa, archevêque de Yaounde, au Cameroun, serait appelé à occuper un poste important à la Curie Romaine.

En accédant au poste de secrétaire de la Congrégation consistoriale qui traite de la nomination des évêques, Mgr Zoa deviendrait le premier évêque noir directement engagé dans les rouages administratifs de l'Eglise catholique.

Mgr Zoa remplacerait ainsi Mgr Francesco Carpino. La congrégation à laquelle il travaillerait, s'occupe aussi de la création des nouveaux diocèses, travail particulièrement intéressant pour un évêque du Tiers-monde.

Mgr Zoa a 43 ans. On mentionne son nom parmi les candidats possibles au cardinalat. Son diocèse compte 49 paroisses et 44 prêtres pour une population catholique de plus de 300,000 âmes.

Au cours du concile, Mgr Zoa a souvent été choisi par les évêques noirs d'Afrique comme leur porte-parole.

Les membres du conseil des laïcs étaient nommés par le pape Paul VI le 6 janvier dernier. Ils ont tenu leur première réunion du 18 au 20 avril dans le palais Santa Marta au Vatican sous la présidence de Son Eminence le cardinal Maurice Roy, archevêque de Québec et primat de l'Eglise canadienne. Grâce à la traduction simultanée, on put tenir les séances dans les langues française, anglaise et allemande. Après cette première réunion "d'exploration" du domaine si vaste des activités propres aux laïcs dans l'Eglise du Christ, le cardinal n'a pas craint de dire qu'un jour un laïc présidera les travaux de cet important conseil postconciliaire.

Réalités et Perspectives Economiques

M. Rosaire Morin, qui joue un rôle d'importance au sein des Etats généraux du Canada français, vient de publier le volume "Réalités et Perspectives Economiques" qu'on peut se procurer aux Editions de l'Action Nationale, Case Postale 189, Station N, Montréal 18. Dans ce volume de plus de 200 pages l'auteur analyse la situation économique des institutions canadiennes-françaises: banques, assurance sur la vie, épargne et crédit, fiducie, fonds mutuels, compagnies de placement et assurances générales. Il préconise des solutions essentielles au redressement d'une situation intolérable. Voici le texte du discours prononcé par M. Morin lors du lancement de son livre, le jeudi 11 mai, au Club Canadien de Montréal:

Au Québec, s'il est une grève que nous devons organiser, c'est celle de la dépendance économique de la nation canadienne-française. Cette tragique pauvreté nationale doit cesser. Cette servitude économique prend sa racine dans l'émigration de nos épargnes vers l'étranger.

Une courbe descendante

Dans les faits, l'actif de nos deux banques représente, en 1965, 6.22% de l'actif bancaire canadien et en 1966, 5.96%. Nos compagnies d'assurance sur la vie obtiennent 28.4% des nouvelles émissions souscrites au Québec en 1963, 25.5% en 1964 et 24.4% en 1965. Nos compagnies d'épargnes et de crédit constituent 17.6% des actifs d'épargne en 1964 et 17.5% en 1965. Nos compagnies de fiducie possèdent 6.8% des actifs fiduciaires en 1964 et 5.7% en 1965. Nos compagnies d'assurances générales perçoivent 20.5% des primes nettes souscrites au Québec en 1963, 19.5% en 1964 et 19.1% en 1965.

Dans un siècle à vitesse nucléaire, les institutions canadiennes-françaises progressent au pas du boeuf qui marche derrière la charrue.

A qui la faute?

Quand donc fermerons-nous les écluses pour conserver notre argent? Quand cesserons-nous d'être le pays des suppliques et des pieuses recommandations? Pendant que nous pleurons sur notre faiblesse financière et que nous prononçons des discours, le Canada anglais travaille. Toronto possède l'argent et le Canada français, l'idéal. Toronto, sans s'exciter, s'enrichit. Le Québec français, avec enthousiasme et parfois même avec violence, s'interroge sur son avenir.

Et un bon matin, en 1967, après plusieurs années d'activités sociales, nous avons le sentiment que le dénominateur commun des Canadiens français, c'est la peur et la crainte. Nous invoquons encore sainte Frousse.

Si nous sommes encore un peuple pauvre, à qui la faute? A l'homme d'affaires et au professionnel. Au clergé et à l'ouvrier. Au patron et à l'employé. Au personnel politique et à l'universitaire.

En affaires, nous ne parlons pas une langue. Notre argent n'exprime pas une culture. Notre épargne ne reflète pas des ambitions nationales.

Si nous ne sommes pas contents de ne posséder que 17% des capitaux du Québec, ne blâmons pas les étrangers. Regardons en nous-mêmes. Ne nous plaignons pas. Nous sommes responsables de notre pauvreté collective. Nous préférons la parole à l'acte, le conseil à l'exemple et l'étranger à nous-mêmes. Nous sommes des paniers percés. Nous avons contracté l'habitude de la dépendance. Nos misères nous sont devenus agréables.

Que faire?

Quelle action faut-il aujourd'hui entreprendre pour réveiller la nation qui connait la béate satisfaction du chloroforme? Quel effort faut-il déployer pour nous sortir de notre servitude économique? Quels espoirs pouvons-nous fonder en l'édification d'une économie canadienne-française?

Car le destin de notre nation et le rayonnement de notre culture française commandent la maitrise de notre économie. Nous sommes une petite nation et une nation pauvre. Une nation pauvre est une nation faible. Une culture nationale qui vit à crédit et au crochet de l'étranger est une culture prolétaire.

Ah! si nous conservions pour nous nos 750 millions de primes annuelles d'assurances, si nous déposions chez nous nos 18 milliards d'épargnes et de capitaux, nous serions devenus un peuple à l'aise! Déjà nous pourrions devenir un peuple fort.

Nos banques seraient plus riches et nos caisses populaires plus nombreuses. Nos commerces grandiraient avec de nouveaux crédits plus généreux. Des industries surgiraient dont nous serions propriétaires.

Le "gros bon sens"

Ce n'est pas un appel au patriotisme que j'exprime en ces paroles! C'est un appel au simple bon sens. C'est une question d'affaires.

Si nous ne voulons pas demeurer les chauffeurs de camions des industries étrangères, si nous voulons des industries où nous serons patrons, si nous voulons des entreprises où nous serons administrateurs, si nous voulons que nos fils détiennent les premiers rangs, gardons notre épargne sous notre contrôle!

L'étranger à qui nous confions notre argent l'administre pour lui. C'est normal. C'est naturel. Nous ne pouvons pas le lui reprocher. L'esprit de l'administrateur influence la nature des placements. Nous ne pouvons pas demander au Canadien anglais de travailler au rayonnement de la culture française. Nous ne pouvons pas reprocher à l'Américain d'encourager les siens et de placer son argent dans des compagnies subsidaires américaines.

Mais nous pouvons demander aux Canadiens français de cesser de jouer le jeu des dupes et des imbéciles et de vivre avec solidarité, à l'instar de tous les peuples de la terre.

Le Canada devra produire un milliard de boisseaux de blé à partir de 1980

OTTAWA — Le Comité parlementaire sur l'Agriculture a déclaré que le Canada aura à produire des récoltes annuelles de blé de 1 milliard de boisseaux d'ici 1980.

La crainte n'est pas que le Canada dépasse ce chiffre, mais plutôt qu'il ne réussisse pas à l'atteindre, a souligné le comité dans son communiqué aux Communes. La production annuelle de blé est de 600 millions de boisseaux.

Dans un rapport de 20 pages, le comité a mentionné que l'industrie canadienne des grains doit être modernisée, posséder des élévateurs plus efficaces et en plus grande quantité, disposer de facilités portuaires de manutention améliorées, de meilleures routes pour les camions à grain des cultivateurs, et de lignes de chemins de fer plus nombreuses, en particulier à Vancouver.

Des recommandations

Le comité, sous la direction de M. Eugene Whelan, L-Essex, South, qui est lui-même un cultivateur, a mis de l'avant les autres recommandations suivantes:

— Programmes d'aide alimentaire aux pays étrangers "grandement étendus" par le gouvernement fédéral.

— Convocation d'une conférence nationale de politique agricole.

— Augmentation de 50 cents le boisseau du prix de blé de qualité supérieure, vendu sous l'égide de l'accord international sur le blé.

— Le paiement initial aux cultivateurs de grains ne devrait jamais être inférieur à 80 pour cent du prix complet coté.

— La juridiction du Canadian Wheat Board devrait être étendue de façon à ce qu'il devienne le seul agent de vente pour le seigle, le lin et la graine de colza.

— Production accrue de graine de colza au Canada pour réduire les importations d'huile de maïs et de soja.

— Elimination des péages sur la Canalisation du St-Laurent par tous les moyens possibles, ou réduction au maximum des tarifs.

— Etudes en vue de trouver des méthodes plus rapides et plus efficaces pour régler les grèves de chemins de fer, de docks, et autres, affectant le commerce des grains. L'interruption importante de ce commerce a déjà, dans le passé, eu des conséquences de grande portée.

— Recherches poussées sur l'utilisation du transport de marchandises en vrac par des systèmes de tuyaux (pipe-lines).

— Dépréciation accélérée pour les installations d'entreposage à remettre en vigueur pour 5 ans, alors qu'elle a été circonvenue le 31 décembre dernier.

Exportations record prévues en 1967

D'un autre côté, le ministre du Commerce, M. Winters, a signalé à Winnipeg que les exportations de 500 millions de boisseaux de blé en 1966 seront probablement dépassées cette année.

Nous ne pouvons déterminer de combien sera le dépassement, a déclaré le ministre au cours d'une conférence de presse, mais il est certain que l'on s'attend à ce que les exportations de blé soient meilleures cette année.

M. Winters qui venait d'avoir des conversations avec des représentants officiels du Canadian Wheat Board à Winnipeg, a annoncé que la Bulgarie venait de signer un accord avec le Canada en vue de l'achat de 7,500,000 boisseaux de blé, à répartir sur 3 ans. L'accord bilatéral contient une clause permettant une option sur une quantité supplémentaire de 3,750,000 boisseaux.

Le ministre du Commerce a également signalé que la Hongrie était sur le point de négocier un nouvel accord portant sur 9,375,000 boisseaux de blé. L'accord avec ce pays vient à expiration le 11 juin prochain et il reste encore 5,625,000 boisseaux à livrer aux termes du contrat.

Nous pensons que ce pays prendra livraison de ce solde avant de signer un autre contrat, a déclaré M. Winters.

Interrogé au sujet de rumeurs suivant lesquelles la Yougoslavie importerait 32 millions de boisseaux de blé, dont une partie à crédit du Canada, le ministre a déclaré qu'il n'était pas très optimiste. Il a dit que la Yougoslavie regarde les prix de très près et que l'on s'attend à ce qu'elle signe des accords avec les Etats-Unis et l'Australie sur du blé de qualité inférieure.

Passant aux négociations de Genève pour la signature d'un nouvel accord international sur le blé, M. Winters a déclaré que chaque jour là-bas est critique, mais que le Canada a des raisons d'optimisme.

Les négociateurs canadiens à Genève cherchent à obtenir des prix minima et maxima plus élevés pour le blé, avec l'accès garanti aux marchés traditionnels du Canada.

Le ministre du Commerce était de passage à Winnipeg en relation avec l'Opération-Exportation qu'il a lancée le mois dernier en vue de porter à $11,250,000,000 le chiffre annuel des exportations en 1967, comparativement à $10,250,000,000 réalisés en 1966.

Une enquête sociologique révèle le vrai visage de la jeunesse française

PARIS — "Découvrir et faire connaître le véritable visage de la jeunesse française" est le thème d'une enquête effectuée par le ministère de la Jeunesse et des Sports et rendue publique. Ce rapport fort de 580 pages et auquel s'attache le nom de M. François Missoffe, situe d'abord l'importance numérique de cette jeunesse (entre 15 et 24 ans) dans l'ensemble de la population française. Elle représentait 5 millions en 1962 (12.7 p.c. de la population globale) et atteindra 8.5 millions en 1971 (16.6 p.c.). Ainsi à cette date, en tenant compte des moins de 15 ans, 40 p.c. des 51 millions de Français, soit 21 millions, auront moins de 25 ans.

Le rapport s'attache surtout à étudier les jeunes de 15 à 20 ans. Ceux qui correspondent le mieux à la définition de la jeunesse considérée comme "la période de la vie où se parfait et s'achève chez un individu le double processus de la maturation personnelle et de la maturation sociale".

Le degré d'instruction sert de test à la maturation personnelle. Au moment du service militaire en 1963 une demie p.c. des jeunes étaient analphabètes. Un quart savait lire et écrire et 50 p.c. avaient des certificats d'études pour tout bagage. Le baccalauréat, sanctionnant la fin des études secondaires, ne figure que pour 6 p.c. environ.

Plus de la moitié enfin, soit près de 3 millions de ces jeunes font partie de la population active avant 16 ans et en 1964 on a établi qu'ils gagnaient en moyenne $100. par mois.

Transistor et télé

Pour augmenter leurs connaissances, comme pour percevoir le monde extérieur, les jeunes emploient essentiellement la radio. Deux jeunes sur trois écoutent chaque jour les émissions des différents postes, bien que 46 p.c. seulement possèdent en propre un appareil récepteur, en particulier un transistor.

Ainsi cette écoute est libérée de l'ambiance familiale à laquelle reste lié le spectacle de télévision, cela étant un autre des thèmes soulignés parmi la jeunesse: celui de se différencier des adultes et de rejeter la condition infantile.

Peu de communication avec les parents

Les jeunes se plaignent surtout d'un manque de dialogue et d'une certaine attitude de méfiance de la part de leurs parents, de leur mère prisonnière de ses charges et plus spécialement du père accusé de déficience éducative.

C'est pour pallier à cette absence de communication réelle avec leurs parents que 64 p.c. des garçons et 44 p.c. des filles se groupent en "bandes" dans leur moment de liberté. Dans ces assemblées, le culte des idoles est l'extériorisation d'un rêve d'une réussite semblable qu'on envie. Mais si l'argent apparaît comme "une condition nécessaire d'existence sociale" on note aussi une tendance à refuser son emprise totale, d'où le phénomène "beatnik".

Préoccupation majeure: le travail et l'avenir

Sur un autre plan, le problème du travail, de l'emploi, est une des préoccupations majeures des jeunes. 17 p.c. d'entre-eux doivent quitter leur commune d'origine pour trouver de l'embauche. Dans l'entreprise, les jeunes se plaignent d'être victimes d'une sorte de ségrégation financière à laquelle s'ajoutent les difficultés de logement. C'est souvent avec beaucoup d'amertume que sont évoqués les problèmes de l'emploi et de l'apprentissage.

Enfin les jeunes ne croient pas à la vraisemblance d'un conflit prochain et n'en tiennent aucun compte dans leurs projets individuels. Le militarisme ou le pacifisme sont des notions dépassées et 70 p.c. sont favorables à l'idée d'un "service national".

Le rapport observe encore la progression régulière de la délinquance juvénile, mais les actes de violence sont en nombre limité et la drogue exceptionnelle. Quant à la prostitution, elle paraît être souvent le seul recours de jeunes inadaptées devenues mères célibataires. 41 p.c. d'entres elles ont un ou plusieurs enfants. 98 p.c. des troubles observés chez les jeunes délinquants proviennent d'un milieu familial déficient.

Wall Street dit qu'on a trahi la pensée du pape

NEW YORK — Le quotidien financier, "The Wall Street Journal", publiait le 11 mai une autre analyse de la dernière encyclique du pape Paul VI, et déclare que la version anglaise officielle de ce document manifeste "envers le capitalisme en général une hostilité qui n'apparaît pas dans le texte latin".

Dans une analyse antérieure, publiée quelque temps après la parution de l'encyclique, le prestigieux journal newyorkais avait attaqué directement le document pontifical, contestant, sans ambages, plusieurs des prémisses avancées.

L'auteur de la nouvelle analyse, M. Vermont Royster, écrit notamment que "le texte original ne constituait pas, contre le système capitaliste privé, l'attaque qu'on a cru voir dans les traductions en langues étrangères".

L'encyclique a été rédigée en latin, comme les autres documents officiels de l'Eglise, dit le journal, et elle a été traduite en diverses langues vivantes. "Il y a, précise-t-on, de nombreuses différences de nuance et, dans certains cas, des pensées entièrement différentes ont été insérées de façon inexplicable".

Parfait soldat de l'ONU

NATIONS UNIES — Un soldat de l'O.N.U. doit savoir utiliser ses armes. Mais il doit surtout savoir se restreindre, même s'il est provoqué, et comprendre qu'il n'a pas d'ennemi à vaincre. Il doit temporairement laisser de côté son patriotisme pour se consacrer à la cause de la paix internationale. Plus encore que soldat, il doit être observateur, médiateur et policier. Il doit toujours conserver son calme, le sens commun et si possible le sens de l'humour.

Cette définition du "parfait casque bleu" a été donnée par le représentant du Canada, M. George Ignatieff, devant le comité spécial de l'O.N.U. pour les opérations de maintien de la paix.

Le Canada, qui a fourni des contingents à la plupart des opérations de police à travers le monde et qui a désigné des unités spéciales au sein de ses forces armées qui pourraient être mises à la disposition de l'O.N.U. dans l'avenir, estime qu'il serait très utile de faire une étude poussée sur la formation nécessaire de telles unités.

Cette formation, fondée sur l'expérience acquise, pourrait être standardisée pour tous les pays disposés à fournir des contingents à l'O.N.U., de même que leur équipement, armes, transports, rations, paie, etc.

Une lettre ouverte au premier ministre

Monsieur le Premier Ministre,

Nous croyons que l'escalade croissante de la guerre au Vietnam impose à chaque citoyen et à chaque nation de travailler au règlement pacifique des hostilités en Asie du Sud-Est. Citoyens canadiens étudiant aux Etats-Unis, nous sommes chaque jour témoins du dilemne posé par la guerre. Nous condamnons toutes les atrocités qui en sont le produit, qu'elles viennent du napalm américain ou des menées des guérilleros vietnamiens. Et surtout nous sommes préoccupés par l'intransigeance toujours plus grande des parties en cause; la conclusion pacifique semble plus lointaine que jamais.

Dans une lettre aux professeurs et aux étudiants de l'Université de Toronto, publiée par le Globe and Mail du 10 mars dernier, vous faites connaitre votre position et celle du gouvernement canadien à l'égard du conflit vietnamien. Nous sommes fiers des efforts que fait le Canada dans le domaine diplomatique pour trouver un terrain commun de négociation, et nous appuyons votre engagement personnel à poursuivre ces activités "de coulisse". Cependant l'urgence regrettable de la situation vietnamienne exige que des actes plus énergiques soient posés. Et le Canada, comme membre de la Commission Internationale de Contrôle, a des obligations spéciales envers la population du Vietnam, particulièrement envers les civils qui endurent la plus grande partie des atrocités de cette guerre.

Les "bonnes" ou "mauvaises" actions que chaque partie du conflit a pu poser dans le passé n'ont maintenant qu'une importance minime. La conjoncture actuelle est fort différente de celle qui prévalait il y a cinq ans, au début des hostilités, et notre attention devrait se porter sur la situation présente.

Les chances de négociations au Vietnam semblent bien minces à moins que l'on réussisse à réduire l'intransigeance des belligérants. Plusieurs circonstances nous font cependant croire que le gouvernement américain pourrait et devrait être le premier à poser des actes qui rendent l'atmosphère plus propice à la négociation. Nous croyons que les Américains devraient prendre l'initiative de la diminution des activités militaires. Les forces armées américaines, d'après leurs propres statistiques, sont responsables d'un plus grand nombre de pertes de vie que le Viet-Cong et les Nord-Vietnamiens à la fois. Et leur destruction de champs cultivés s'évalue par milliers d'acres. Par ailleurs, du point de vue des négociations, l'écart se fait de plus en plus grand depuis quelques années entre ce que le gouvernement américain dit et ce qu'il fait: les interventions verbales américaines en faveur de la paix se sont multipliées mais au même moment les opérations guerrières devenaient sans cesse plus vastes et plus violentes. Très vraisemblablement les adversaires des forces américaines en ont conclu que toute négociation équivaudrait à une capitulation.

Voilà pourquoi nous demandons au gouvernement canadien de renouveler ses efforts diplomatiques auprès des leaders américains; il nous semble essentiel que ceux-ci diminuent leurs activités militaires "de facto" aussi bien que verbalement. Dans cette perspective nous souscrivons à votre déclaration aux universitaires torontois: "en ce qui concerne les bombardements du Vietnam-Nord, il n'y a aucun doute chez moi qu'il s'agit là d'un élément fondamental de la situation actuelle." ("As far as the bombing of North Vietnam is concerned, there is not the silghtest doubt in my mind that this is one of the key elements, if not the key element, in the situation at the present time.")

Nous réalisons bien que le Canada ne possède d'autre force que la persuasion pour mettre fin au conflit vietnamien. Toutefois il pourrait adopter certaines mesures concrètes qui souligneraient sa position sur la guerre actuelle tout en apportant quelque secours à la population en cause. D'où nos demandes et suggestions.

Certains Américains éligibles au service militaire cherchent refuge au Canada, refusant de participer à la guerre. Nous demandons au gouvernement canadien de résister à toute pression qui voudrait soumettre ces gens à des restrictions spéciales. Les Américains du sexe masculin qui demandent un visa canadien ne doivent pas être examinés, ni directement ni indirectement, sur leur statut militaire aux Etats-Unis. Une attitude contraire, en plus d'être une atteinte aux droits civils, ridiculiserait l'autonomie politique du Canada.

Vous avez expliqué aux étudiants et aux professeurs de l'Université de Toronto combien il serait difficile d'enrayer la production canadienne d'articles militaires utilisés au Vietnam par les forces américaines. Votre argument principal était l'impossibilité de prendre toute action contraire aux accords militaires bilatéraux actuels entre le Canada et les Etats-Unis.

Le Canada est donc lié avec son voisin immédiat; par contre il a également assumé des responsabilités comme agent de paix des Nations unies. Dans cette conjoncture, nous croyons qu'une revision des accords militaires canado-américains est nécessaire. Des traités conclus sous d'autres circonstances (seconde guerre mondiale et la "guerre froide" qui s'ensuivit) semblent desservir la contribution réelle que le Canada peut apporter à la paix internationale.

Comme le démontre un article du Star Weekly de Toronto du premier avril 1967, la population civile vietnamienne est la principale victime des opérations militaires entreprises par les deux parties au Vietnam. Et le terme "civil" désigne ici une majorité d'enfants qui n'ont aucune responsabilité dans le conflit. Nous demandons donc à notre gouvernement d'augmenter de façon considérable l'aide alimentaire et médicale qu'il accorde actuellement au Vietnam. En outre, cette aide devrait être distribuée à la fois au Nord et au Sud-Vietnam. Par exemple, l'envoi d'un navire-hôpital équipé en personnel et en fournitures, assisté d'un réseau de centres médicaux terrestres, pourrait desservir la population vietnamienne sans discrimination politique. De plus le Canada devrait donner le maximum d'appui à ses citoyens déjà à l'oeuvre au Vietnam.

En plus des avantages purement humanitaires qu'un tel programme pourrait apporter à la population vietnamienne, il témoignerait de la position pacifique du Canada et poserait aux yeux des autres nations un geste exemplaire dans l'oeuvre de reconstruction si nécessaire au Vietnam.

En conclusion, monsieur le Premier Ministre, nous réitérons l'urgente nécessité que le Canada prenne une position plus énergique en vue de hâter la fin du conflit dans le sud-est asiatique. Comme vous le savez déjà, ce conflit oppose à un petit peuple la plus puissante nation du monde. Il cause évidemment d'énormes ravages à un faible pays qui s'est vu refuser la paix depuis vingt ans; et, de façon moins évidente mais aussi sûre, il entraine une lente détérioration de la nation américaine elle-même, qui est actuellement occupée à tuer et à détruire alors qu'elle pourrait si bien construire et développer.

Pierre Gauthier, Alan Simmons McGraw Hall, Cornell Univ., Ithaca, New York 14850.

Ont également signé cette lettre les Canadiens dont les noms suivent, tous actuellement aux études à l'Université Cornell, Ithaca, New York: Gilles Beaudet, Québec; Bernard Bernier, Québec; Judith Bird, Duncan, C.-B.; Beverley Birks, Montréal; B. Sean Brady, Toronto; Edmund Brent, Toronto; Kathleen H. Brown, Stanstead, Qué.; Gary R. Buck, Norwood, Ont.; Luc Demers, Montréal; D. N. Eprile, Toronto; David et Pat Flynn, Cando, Sask.; Judith K. Flower, Toronto; Peter Gamlin, Tillsonburg, Ont.; Pierre et Suzanne Gauthier, Montréal; Douglas Gibson, Newcastle, Ont.; Jacques Gosselin, Montréal; Gabrielle Gosselin, Montréal; D. R. Grant, Ottawa; B. N. Kelly, Ottawa; André Gingras, Québec; Martin Levin, Winnipeg; Nollaig MacKenzie, Duncan, C.-B.; Sally Margolick, Montréal; May Maskow, Toronto; James D. Maxwell, Chesley, Ont.; Donald McCoughran, Vancouver; Mildred A. Morton, Stirling, Ont.; Kenneth Mozersky, Winnipeg; Joyce A. Nettleton, Barrie, Ont.; W. Newton-Smith, Peterborough, Ont.; Doris Olin, Winnipeg; Philip Olin, Winnipeg; D. H. Percy, Thedford, Ont.; Doug Ritchie, Hamilton, Ont.; Alan Simmons, Vancouver; Jean Simmons, Vancouver; Margo Speisman, Toronto; Bruno Verdon, Montréal; Lindsay Weld, Toronto; Fred Wien, Belleville, Ont.; H. C. Wien, Belleville, Ont.

Médaille d'or 1967

L'Institut royal d'architecture du Canada décernera sa médaille d'or 1967 au maire de Montréal, Me Jean Drapeau, pour ses services aux arts et à l'architecture. Elle lui sera remise au cours de l'assemblée annuelle de l'Institut qui se tiendra au Château Laurier, à Ottawa, du 24 au 27 mai. La "citation" qui accompagne cette médaille précise que le maire de Montréal a rendu des "services signalés" au pays tout entier en obtenant que se tienne au Canada cet événement de haute qualité et de prestige qu'est l'Expo 67. Ce faisant, Me Drapeau a favorisé la présentation d'ouvrages d'architecture, d'arts et métiers contemporains, non seulement du Canada, mais aussi des pays les plus avancés au monde.

La Liberté et le Patriote

Membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A.

Journal hebdomadaire imprimé le mercredi, à Winnipeg, Manitoba, au numéro 619 de l'avenue McDermot, par la Canadian Publishers Limited.

Tirage ABC Certifié

Administration et publicité: Brunelle Léveillé
Rédaction: Roméo Bédard, O.M.I.

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à **La Rédaction**, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: 775-8443)

Toute correspondance relative aux abonnements et à la publicité doit être adressée à **L'Administration**, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: 774-3415)

Canada: $4.00 par année
Autres pays: $5.00 par année

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa, et pour affranchissement payé en numéraire

M. Roland Couture, gérant général de la station CKSB de St-Boniface, était à Montréal, la semaine dernière, à l'occasion de la réunion annuelle des stations de radio affiliées à Radio-Canada. Sur la photo ci-dessus, on reconnait M. Couture en compagnie d'une charmante hôtesse de Radio-Canada et de M. Antonin Boisvert, directeur des programmes de la radio de Radio-Canada.

Les cours au Collège de St-Boniface

Français 48.128

Le cours de français 48.128 a été introduit au Collège de St-Boniface à l'automne de 1966. C'est donc un nouveau cours parfaitement inconnu des anciens d'avant la présente année académique. Cours d'introduction, il est destiné tout spécialement aux étudiants qui arrivent au Collège avec l'immatriculation senior du Département d'Education (Grade XII); les élèves qui ont complété leurs études secondaires au Collège même s'inscrivent au cours de français 48.120.

La description officielle de ce cours 48.128 est la suivante: "Introduction aux méthodes de travail universitaire. Stylistique. Genres littéraires. Les Ecoles littéraires: la Pléiade, classicisme, romantisme, réalisme et Parnasse, symbolisme, courants contemporains. Etude de quelques pièces de théâtre."

Le cours aborde donc surtout les préceptes et l'histoire littéraire, mais le professeur est libre de s'aventurer ensuite dans le domaine du drame, en particulier si les étudiants progressent rapidement dans le cours d'introduction. Ils auront ainsi l'avantage d'étudier en profondeur quelques pièces de Molière, Corneille, Racine, Hugo, etc.

Le professeur du cours 48.128 durant l'année académique 1966-67 fut Mme Monique Pénisson, arrivée de France en septembre dernier. Elle est diplômée de l'Université de Poitiers (certificats d'études supérieures en langues française, latine et allemande). Elle enseignera ce cours l'été prochain du 3 juillet au 15 août.

Il est évident que le cours de français 48.128 est uniquement destiné à des étudiants de langue française qui ont subi avec succès les épreuves de l'examen du Grade XII dit "français". Ceux qui sont incrits au cours dit "English-French" ne pourraient à peu près aucunement suivre le français 48.128. On conseillerait à ceux-ci de commencer par s'inscrire au cours de français oral de "Voix et Images de France" offert au Collège durant les mois d'été, ou encore de s'inscrire à ce même cours de français oral aux sessions du soir durant l'année académique régulière. Puis, ayant prouvé qu'ils peuvent suivre assez facilement des classes où on ne parle que le français ils seraient libres, après un examen d'entrée spécial, de s'inscrire à ce cours ou à d'autres cours du Collège présentés en français.

Les manuels nécessaires au cours de français 48.128 durant la session d'été 1967 sont: Suberville, Théorie de l'art et des genres littéraires; La Chanson de Roland; La Farce de maitre Pathelin; Rabelais: Gargantua-Pantagruel; Ronsard, poésies; du Bellay, Oeuvres choisies; Montaigne, Essais; Corneille, Le Cid; Molière, Le Misanthrope, L'Avare; Racine: Phèdre. On peut se procurer tous ces volumes à la Librairie Lumen à St-Boniface.

On rappelle aux futurs élèves des cours d'été qu'ils doivent tous faire leur demande d'admission avant le 15 juin.

Nouvelles de l'A.E.C.F.M.

Nouvelles Franco-Manitobaines

La Division Seine s'organise et d'ici peu de temps il y aura certainement dans cette région un Comité régional très actif grâce à une collaboration entre les jeunes et les moins jeunes. L'initiative est venue des jeunes, que feront les autres? suivront-ils? Nous le saurons très bientôt.

La Division du Cheval-Blanc: Dans cette division où nos Franco-Manitobains sont très divisés, tant sur le plan géographique, que sur le plan social-économique. Il faut absolument que tous les Franco-manitobains se donnent la main pour pouvoir les aider à régler leurs problèmes et leur permettre ainsi de conserver leur langue et leur culture. Lundi dernier, lors d'une réunion fort intéressante, où plus de 17 personnes étaient venues répondant à une convocation de l'A.E.C.F.M., il était très instructif de noter que sous une forme d'échange d'idées, cette réunion a rapporté beaucoup plus de résultats positifs que les réunions connues jusqu'à présent. Il y a énormément d'intérêt dans la région du Cheval-Blanc et on en parlera souvent.

Bien des Franco-Manitobains ne s'intéressent plus à leur Association, pourquoi? Bien souvent il est répondu que depuis que le concours de français a été supprimé, et surtout depuis 1958 où une amélioration de la loi scolaire permettait une heure de français par jour, l'Association ne répondait plus aux besoins des gens; alors, que restait-il? —juste la perception annuelle... Evidemment, à première vue, ces affirmations sont certainement vraies, mais si on les étudie plus en profondeur on s'aperçoit bien vite que dans de nombreux domaines les Franco-manitobains sont peu actifs. De plus, ce qui était considéré comme des problèmes de première envergure depuis les dernières cinquante années, ne sont plus de nos jours, en 1967, que des conséquences d'autres questions qui ne peuvent pas être ignorées.

Pour n'en citer que quelques-unes, mentionnons la nouvelle loi scolaire qui nous accorde l'enseignement en français dans plus de matières, et jusqu'à 50% de la journée scolaire, (mais il faut se rappeler que cette loi n'est qu'une permission: bien qu'acceptable sans discussion sur le papier, dans la pratique son application engendre toutes sortes de difficultés qui ne sont certainement pas insurmontables), d'autres domaines, tels que les loisirs, l'économie et le travail et certainement un des plus importants entre tous, le domaine social et humain. Il y a certainement là bien du travail pour une association, si tel est le désir des Franco-Manitobains.

Mais cette association, en 1967, ne peut se résumer à une tête qui, du 577, rue Des Meurons, donne des ordres et des solutions toutes faites. Il faut que cet organisme soit uniquement composé de Franco-Manitobains qui désirent participer pleinement aux activités de la Société franco-manitobaine. D'autre part, il ne faut pas oublier que tout le travail doit se faire pour les jeunes, avec les jeunes, car ce sont eux les Franco-Manitobains de l'avenir.

Cette évolution dans les idées n'est certainement pas nouvelle, et notre Association, comme toutes les autres, doit s'adapter au monde moderne; c'est pourquoi l'Exécutif actuel veut organiser des réunions d'animation sociale au cours desquelles tous les Franco-manitobains intéressés, en tant que tels, devraient venir exprimer leurs pensées, leurs idées, et où petits et grands, intellectuels, professionnels, ouvriers et tout autre quel qu'il soit, devraient participer à trouver une solution aux diverses questions qui ne manqueront pas d'être soulevées et étudiées à ces colloques. Chaque personne devra être un participant actif et non un spectateur.

N'oublions pas que nous sommes esclaves de structures qui doivent se moderniser et, s'il le faut, disparaître. En ce monde moderne où tout change à une vitesse inouïe, il est grand temps et absolument nécessaire que nous fassions de même et que nous gardions la cadence.

Calendrier des activités

Le vendredi 19 mai, à 8 h. 30, au Centre Récréatif de St-Pierre, l'Union Nationale Française en collaboration avec le Comité du Centenaire de Saint-Pierre vous invite à une grande soirée dansante.

Le dimanche 21 mai, à 8 h., à l'Académie St-Joseph, les Benjamins du Théâtre (jeunes de l'Institut Collégial de St-Pierre et du Collège d'Otterburne) présenteront "Pieds nus dans le parc". Venez encourager ces jeunes!

Le 27 mai, nous vous rappelons le grand spectacle spécial des J.F.M., au théâtre Playhouse, à 8 h. Les billets se vendent très rapidement, dépêchez-vous de retenir vos places, au Collège de Saint-Boniface.

Les 9 et 10 juin, le Cercle Molière présentera une pièce de Georges Feydeau "Chat en poche" à 8 h. 30 à l'Académie St-Joseph. Cordiale invitation à tous.

Assurance-Vie Desjardins

L'A.E.C.F.M. se joint à M. Louis Lemoing, propagandiste, pour souhaiter un bon et joyeux anniversaire aux personnes suivantes:

M. Dollard-D. Bruyère, Ste-Anne, 23 mai; M. l'abbé G. Régnier, St-Lazare, 27 mai; M. Maurice Sherwood, La Salle, 28 mai.

Remerciements

L.F.C.

La Ligue des Femmes Catholiques est fière du succès qu'a rapporté son vin d'honneur le samedi 13 mai à l'occasion de la Fête des Mères.

Nous empruntons la voie du journal **La Liberté et le Patriote** pour remercier tous ceux et celles qui y ont contribué. Nous osons croire que nos invités ont bien joui de l'ambiance amicale et chaleureuse qui y régnait. Merci à ceux qui sont venus nous encourager. Merci également aux généreux donateurs. Sans eux, cette soirée aurait été impossible. Merci à M. Noonan, gérant du magasin Safeway, rue Marion, à l'épicerie des Frères Chaput, à la compagnie Medo-Land, à M. Léo Colette, aux quêteuses de la paroisse-basilique et aux autres dames qui se sont occupées de la vente des billets durant la soirée, aux religieuses qui avaient artistiquement décoré la salle académique du collège, enfin aux dames et messieurs qui servaient ou qui ont aidé à la cuisine. A tous et chacun, Merci!

La Ligue des Femmes Catholiques de la paroisse-basilique, tout spécialement sa présidente, Mme A. Dufault, et son aumônier, M. l'abbé Deniset-Bernier, aimeraient offrir des "Fleurs" à Mme A. E. Paquin, notre charmante et très aimable hôtesse ainsi qu'à son aide précieuse, Mme L. Deniset.

Aussi une vive reconnaissance est due à la Pharmacie Paquin pour le magnifique parfum français.

Presse et Publicité

Echos du Passé

La troisième présentation de la pièce mimée "La Broderie de la Vie Familiale", projet diocésain du Centenaire de la Ligue des Femmes Catholiques, qui a obtenu tant de succès déjà à Transcona (L'Assomption) et à St-Boniface (Sts-Martyrs-Canadiens), sera à l'affiche le dimanche 28 mai en la salle paroissiale d'Isle-de-Chênes à 8 h. 30 p.m. La quatrième, qui devait être présenté le 11 juin par la section paroissiale de la basilique- cathédrale, a été remise à l'automne. (Ceci à cause du congrès diocésain de la Ligue le 3 juin.)

Saint-Eugène

Thé annuel

Les dames de la paroisse St-Eugène tiendront leur thé annuel le dimanche 28 mai, de 1 h. 30 à 5 h. 30 p.m., dans la salle paroissiale, 1007, chemin Ste-Marie. Il y aura aussi vente de pâtisseries et de tabliers.

Rédactrice

210 ans de service à l'Eglise

Sr Amanda Turenne, s.g.m.

Native de Saint-Pierre-Jolys, Man. Professe du 7 juin 1907. Institutrice à l'Orphelinat St-Joseph et au Couvent de St-Norbert. Chargée de l'Admission des malades dans les hôpitaux de St-Boniface et de Regina, Sask. Admission et comptabilité à Gravelbourg, Sask. Econome provinciale de 1936 à 1944. Hospitalière des vieillards à Gravelbourg et des religieuses malades au Sanatorium St-Vital. Secrétaire locale à l'hospice Taché. Lingère à la Maison provinciale.

Sr Elisabeth de Moissac, s.g.m.

Native de Draguignan, France. Professe du 24 avril 1917. Elle consacre 46 années consécutives à l'enseignement aux couvents de St-Norbert, La Broquerie et Ste-Anne-des-Chênes, tout en poursuivant ses études universitaires jusqu'à la maîtrise inclusivement. Elle ajoute un cours d'Arts domestiques au Collège d'Agriculture et de Bibliothécaire à Montréal. Depuis 1963 elle est secrétaire du Comité de Revision du Programme français du Département d'éducation du Manitoba. Bibliothécaire à la Maison provinciale.

Sr Rose-Alma Arsenault, s.g.m.

Native de Havre (Iles de la Madeleine), Qué. Professe du 15 août 1917. Infirmière à l'hôpital Ste-Crox, Calgary, au Foyer St-Albert, Alta, aux hôpitaux de Saskatoon, d'Edmonton, Alta, Ste-Agathe-des-Monts, Qué., St-Jean d'Iberville, Qué. Pharmacienne à Regina et au Sanatorium St-Vital. Sacristine à l'hôpital Ste-Rose-du-Lac et au couvent St-François-Xavier.

Sr Bernadette Patry, s.g.m.

Native de Beaumont, Comté de Bellechasse, Qué. Professe du 15 août 1917. Infirmière depuis 1919 dans les hôpitaux de St-Boniface, de St-Roch, de Regina, de Gravelbourg, Sask., de Ste-Rose-du-Lac, de la Maison provinciale (infirmerie), à l'école St-Michel, N.D., au Sanatorium St-Vital.

Puisse la Carrière Religieuse de ces dignes et vénérées Jubilaires s'achever dans l'éclat des Diamants et des Rubis!

Les Religieuses de la Maison Provinciale, Soeurs Grises, Saint-Boniface, Manitoba.
Ce 14 mai 1967.

TRIBUNE LIBRE

M. le Rédacteur,

Permettez-moi de relever un article paru dans "L'Ami du Foyer" en date de mai 1967.

Je cite:

Mini-jupe: la forme nouvelle d'un vieil esclavage:

"Alfred de Musset a confié qu'il s'était ému d'une cheville entrevue: que dire du degré d'affolement où le porteraient nos villes d'aujourd'hui? L'hebdomadaire français **Candide** s'interroge sur la mini-jupe, et parfois avec pertinence: cette jupe essaie de séduire directement, bêtement, bassement; elle n'est finalement que la forme nouvelle d'un vieil esclavage, l'esclavage érotique. Une autre expression conviendrait peut-être, quelle que soit l'intention de qui s'habille ou plutôt se déshabille ainsi: prostitution visuelle.

"Notre temps se moque de la pudeur comme il dégrade l'amour. Il semble ne pas s'apercevoir qu'il a jeté l'amour au ruisseau. Il parait oublier que la pudeur — nous ne disons pas la pruderie ni la pudibonderie — est une protection du personnel et du privé contre l'universel et le public. Elle est aussi, dans l'intime de la conscience, quelque chose qui contribue à maintenir l'unité de la personne devant les menaces internes de dissociation qui viennent des multiples poussées instinctives. Enfin la pudeur témoigne de cette dignité qui est celle de l'exigence spirituelle."

Inspirée par la lecture de ces quelques lignes, je me suis posé cette question:

Les jeunes sont-ils les seuls à blâmer? L'adolescence est l'âge d'imitation. Si ce sont là leurs seuls exemples de mode, de culture, pourquoi sommes-nous surpris du manque de goût de nos jeunes **adolescentes**. C'est aux parents, aux éducateurs qu'incombe la tâche de former le goût des jeunes filles. Enseignons-leur le véritable sens de la beauté dans leurs toilettes et leurs divertissements. Les adolescentes n'ont-elles pas un goût inné de plaire aux adultes, surtout aux jeunes gens. Enseignons-leur une saine coquetterie dans leurs vêtements et leur personnalité. Apprenons-leur surtout à rester féminines.

Que les jeunes filles apprennent à plaire non seulement par leur charme physique mais aussi moral. Qu'elles sachent converser intelligemment sur des sujets d'actualité, qu'elles s'intéressent à la belle musique, aux lectures plus sérieuses, au théâtre, à la peinture. Qu'elles soient distinguées dans leur parure aussi bien que dans leur langage. N'est-ce pas là la compagne que recherche tout jeune homme honnête appelé à fonder un foyer.

Je ne crois pas que ces quelques lignes invitent à la critique mais bien plutôt à une réflexion concrète de la part des éducateurs.

Mme M. A. Lemaire,
Education L.F.C.,
Précieux-Sang,
St-Boniface.

Nouvel exécutif de l'Amicale Marie-Rose

Le nouvel exécutif de l'Amicale Marie-Rose pour l'année 1967-68 fut choisi comme suit lors de l'élection tenue le mercredi 10 mai: présidente, Mme André LaFlèche; vice-présidente, Mme Roger Vadeboncoeur; trésorière, Mlle Aimée Pelletier; secrétaire, Mme Gabriel Soulodre; conseillères, Mmes Gilles Bouchard et Georges Hébert, Mlles Jeanne Belot et Donna Pierson.



A l'occasion de la Journée "mondiale" des moyens de communication sociale, cette année, le pape Paul VI a sans doute lancé un important message au monde entier "pour que le cinéma, la presse, la radio et la télévision contribuent de plus en plus à l'édification d'une société plus libre, plus responsable, plus fraternelle, plus digne", mais il a tenu aussi à rencontrer personnellement des journalistes, des acteurs, des cinéastes, etc., des représentants de ces professions qui entrainent de très grandes responsabilités et "Jour qu'il faut prier parce qu'ils ont besoin plus que tout autre des dons de l'Esprit". Parmi les représentants les plus accrédités de la presse italienne et étrangère qui rencontrèrent le Saint-Père, parmi les producteurs de cinéma et les acteurs, on remarquait Gina Lollobrigida, Giulietta Masina, Adam West (le fameux Batman), Claudia Cardinale, etc. Paul VI, qui eut un mot agréable pour chacun, dit à Claudia Cardinale, ci-dessus dans la photo: "Continuez à travailler en toute sérénité et cherchez à être un exemple pour les autres".

Chronique de CBWFT

Visitez l'Expo sans quitter votre fauteuil

Depuis le samedi 13 mai, à 8 heures du soir, la télévision de Radio-Canada présente une nouvelle série intitulée **Visite à l'Expo.**

Animée par Andrée Champagne et Michel Pelland, avec Claude Lacombe comme scripteur, cette série de 26 émissions est une sorte de magazine d'une heure, en couleur, destiné surtout aux téléspectateurs qui ne peuvent venir à l'Expo, soit pour raison de santé, soit parce qu'ils demeurent trop loin de la région métropolitaine.

Les réalisateur de **Visite à l'Expo** se proposent de faire faire aux téléspectateurs un tour aussi complet que possible de l'Expo. A cette fin, ils puiseront dans une abondante documentation filmée venant, soit du Service des nouvelles et des reportages de Radio-Canada, soit des organismes de télévision ou de cinéma étrangers participant à l'Expo.

La soirée des fantaisistes

Le 21 mai, de 8 h. à 10 h., **les Beaux Dimanches** proposent aux téléspectateurs de Radio-Canada une heure avec Fernand Raynaud et une heure avec les Jérolas.

Fernand Raynaud

Fernand Raynaud a été en vedette à la Comédie-Canadienne une semaine en avril. Le réalisateur Roger Fournier l'a rencontré et lui a demandé la permission de filmer son spectacle pour la télévision canadienne. C'est cet enregistrement que les téléspectateurs verront le 21 mai.

Contrairement au chansonnier classique, Raynaud se moque rarement d'un homme en vue, d'un politicien ou d'un artiste. Il préfère nous présenter à sa façon un état de choses donné, un fait, un événement ou mieux encore un état d'esprit, le sien, bien sûr, devant certaines situations où Monsieur-Tout-le-monde se retrouve un jour ou l'autre. Fernand Raynaud a le don de créer une sorte de tableau en mots et en gestes. Sa mimique est extraordinairement expressive. C'est un comédien né, un comique génial. D'un haussement de sourcils, d'une grimace, d'un coup de chapeau, il déclenche le rire.

Place aux Jérolas

A cette même émission du 21 mai, à 9 h., on verra un film de Gilles Carle intitulé **Place aux Jérolas.** Tout le monde ici connait les Jérolas, ici et même en France, maintenant, puisqu'ils ont triomphé à l'Olympia, à Paris, tout récemment. On les connait pour les avoir applaudis soit au cabaret, soit sur des scènes de province, soit enfin à la télévision. On les aime parce qu'ils sont drôles, amusants, divertissants, parce qu'ils ont des dons extraordinaires d'imitateurs, parce qu'ils sont simples, naturels, spontanés, bien de chez nous, parce que ce qu'ils nous racontent ou nous chantent nous touche de près. Le cinéaste Gilles Carle, très discrètement, sans jamais se montrer, sans même donner aux spectateurs l'impression que sa caméra est présente, a suivi les Jérolas dans l'intimité. Il a causé familièrement avec Jérôme Lemay et Jean Lapointe. Il les a pris sur tous les angles, en très gros plans bien souvent, dans leur appartement, dans les coulisses du Casa Loma, au moment d'un enregistrement de disque, au cours d'une répétition et même derrière le rideau de l'Olympia, à Paris. Le résultat est un film charmant, dépouillé, simple, naturel, spontané, dans le meilleur style Jérolas.

FILMS au poste CBWFT

Vendredi 19 mai

8 h. 30 — **D'où viens-tu Johnny?:** Fr. 1963. Film d'aventures de N. Howard avec Johnny Hallyday et Evelyne Dandry. — Menacé par des trafiquants de drogue, un jeune homme se réfugie en Camargue. — Intérêt documentaire. Belles images. Interprétation très moyenne. — Adultes et adolescents.

11 h. — **Trop jeune pour aimer:** All. 1961. Drame d'E. Balque avec Heinz Blau et Loni Von Friedl. — Malgré l'opposition de son père, un adolescent fait tout pour épouser celle qu'il aime. — Problème traité superficiellement. Réalisation habile. Personnages stéréotypés. Liaison. Milieu amoral. Scènes suggestives. Déconseillé.

Mardi 23 mai

11 h. — **La kermesse héroïque:** Fr. 1935. Comédie satirique de J. Feyder avec Françoise Rosay et Jean Murat. — Les femmes d'un village des Pays-Bas se chargent d'amadouer les envahisseurs espagnols. — Images remarquables. Interprétation de classe. — Inconduite atténuée par le ton de farce. Adultes, des réserves.

Mercredi 24 mai

8 h. 30 — **Les amants de Salzbourg:** E.-U. 1956. Drame de D. Sirk avec June Allyson et Rossano Brazzi. — Une jeune femme s'éprend d'un homme marié à une malade mentale. — Partie documentaire attrayante. Manque de ressort dramatique. Interprétation moyenne. — Liaison. Dénouement positif. Adultes.

11 h. — **La Taverne du Poisson Couronné:** Fr. 1946. Drame de R. Chanas avec Michel Simon et Jules Berry. — Le capitaine d'un cargo est amené à saborder son navire après avoir tué son gendre. — Scénario pauvre. Interprètes mal dirigés. — Ensemble malsain. Suicide. Déconseillé.

Au poste CBWFT

JEUDI 18 MAI
3.30—Femme d'aujourd'hui
4.30—Bobino
5.00—La Boîte à Surprise
5.30—Bidule de Tarmacadam
6.00—Téléjournal
6.15—Aujourd'hui
7.00—Jeunesse oblige
7.22—Sept au trois
7.30—L'Extravagante Lucie (C)
8.00—Sauve qui peut (Couleur)
9.00—Age tendre
10.00—Les Couche tard (Couleur)
10.30—Canada Express (Couleur)
11.00—Médecine d'aujourd'hui
11.30—Les Barons de la pègre

VENDREDI 19 MAI
3.30—Femme d'aujourd'hui
4.30—Bobino (Couleur)
5.00—La Boîte à Surprise
5.30—Roquet, belles oreilles (C)
6.00—Téléjournal
6.15—Aujourd'hui
7.00—Jeunesse oblige
7.22—Sept au trois
7.30—Atome et galaxies (Couleur)
8.00—Du côté de Québec
8.30—Cinéma international: "D'où viens-tu Johnny"
10.15—Votre choix
10.45—Les Affaires de l'Etat — N.P.D.
11.00—Cinéma: "Trop jeune pour aimer"

SAMEDI 20 MAI
3.30—Images en tête
4.00—Crangallo et Petitro
4.30—Tour de terre
5.00—Pépinot
5.30—Viens voir
6.00—Téléjournal
6.15—Aujourd'hui
7.00—Les Joyeux Naufragés (C)
7.30—Suivez cet homme (Couleur)
8.00—Visite à l'Expo (Couleur)
9.00—Minute papillon
9.30—Les Fables de La Fontaine
10.00—Les Couche-tard (Couleur)
10.30—Leçons d'amour conjugal
11.00—Cinéma: "La Dame de pique"

DIMANCHE 21 MAI
3.30—Du sport et des hommes — Gymnastique
4.30—Les travaux et les tours
5.00—Il y a un siècle, il y a un jour
5.30—L'heure des quilles
6.30—Terre des autres hommes (C)
7.00—Walt Disney présente (C)
8.00—Les Beaux Dimanches (C)
10.00—Conférence de presse
10.30—Dernier matin
11.00—D'hier à demain (Couleur)

LUNDI 22 MAI
3.30—Femme d'aujourd'hui
4.30—Bobino (Couleur)
5.00—La Boîte à Surprise
5.30—Dessins animés (Couleur)
6.00—Téléjournal
6.15—Langue vivante
6.30—Cent millions de jeunes
7.00—Jeunesse oblige
7.22—Sept au trois
7.30—Adèle (Couleur)
8.00—Les Belles Histoires des Pays d'en-haut (C)
8.30—Les Envahisseurs (Couleur)
9.30—Tous pour un
10.00—Le Sel de la semaine
11.00—Cinéma: "On m'appelle Cox" (2e partie: "A la vie, à la mort")

MARDI 23 MAI
3.30—Femme d'aujourd'hui
4.30—Bobino (Couleur)
5.00—La Boîte à Surprise
5.30—La Vie qui bat (Couleur)
6.00—Téléjournal
6.15—Aujourd'hui
7.00—Jeunesse oblige
7.22—Sept au trois
7.30—Match sur roulettes
8.00—Sincèrement, Fernand Gignac Variétés
8.30—Batman (Couleur)
9.00—Rue des pignons (Couleur)
9.30—Moi et l'autre (Couleur)
10.00—Le Bonheur des autres (C)
10.30—Caméra 67
11.00—Ciné-Club: "La Kermesse héroïque"

MERCREDI 24 MAI
3.30—Femme d'aujourd'hui
4.30—Bobino (Couleur)
5.00—La Boîte à Surprise
5.30—Richard Coeur de lion
6.00—Téléjournal
6.15—Aujourd'hui
7.00—Jeunesse oblige
7.22—Sept au trois
7.30—Le Corsaire de la reine
8.00—Septième-Nord (Couleur)
8.30—Cinéma du mercredi: "Les Amants de Salzbourg"
10.15—Tirez au clair
11.00—Cinéma: "La Taverne du poisson couronné"

Jésuites à l'aviron

Du 13 août au 2 septembre, 24 jésuites parcourront près de 550 milles en canot, alors qu'ils referont à rebours le trajet des premiers jésuites missionnaires montant en Huronie.

A l'instar des Voyageurs de la Confédération qui, eux, partent d'Alberta, c'est de Midland, où l'on a magnifiquement reconstitué la Résidence Sainte-Marie-aux-Hurons, que partiront les jésuites-voyageurs. Remontant la Baie Georgienne, ils emprunteront la Rivière-aux-Français, traverseront le lac Nipissing, pour descendre ensuite la Mattawan et l'Outaouais jusqu'aux îles de l'Expo, à Montréal. Un périple de 550 milles à travers 300 ans d'histoire pour aboutir à la Terre des Hommes du vingtième siècle!

Pour vivre cette aventure, une équipe de jésuites venant de Toronto, de Montréal, de Kingston et de Terre-Neuve. Dans chacun de ces endroits, les heureux volontaires ont déjà entrepris un entrainement rigoureux. Le groupe des Montréalais, pour la plupart des Canadiens français, a trouvé dans la personne de Paul Larue, instructeur bien connu de l'Auberge Le P'tit Bonheur et spécialiste du Plein Air, le conseiller idéal pour le maniement du canot et la technique du camping. On utilisera 4 canots spécialement construits pour ce type d'excursion. Il s'agit de canots de toile Peterboro-Chestnut, de marque Alex. Chaque canot mesure 22 pieds de longueur sur 39 pouces de largeur et peut recevoir 6 canotiers. Il n'est pas indifférent de noter, puisque le trajet comporte une trentaine de portages (dont le plus long est de 5 milles), que chaque embarcation pèse près de 250 livres.

Aventure sportive, découverte de notre pays et de son histoire, expérience intensive de relations humaines, itinéraire spirituel en compagnie des premiers jésuites de la Nouvelle France: c'est tout cela que promet l'excursion Midland-Montréal.

Sts-Martyrs-Canadiens

"Echos du Passé"

"Echos du passé", projet centenaire diocésain de la Ligue des Femmes Catholiques qui fut présenté à l'Institut Collégial du Parc Windsor par la troupe des Sts-Martyrs-Canadiens, sous l'habile direction de M. et Mme Victor Morin, fut un vrai succès. Les commentaires de la "Broderie de la Vie Familiale", par la voix chaude et prenante de Mme Robert Trudel, animaient les caractères qui défilaient devant l'auditoire en représentant les différentes étapes de la vie de famille. La paroisse des Sts-Martyrs-Canadiens est vraiment privilégiée, car elle est douée de talents hors pair.

Félicitations à tous, du plus petit jusqu'au plus âgé, qui ont rempli leur rôle à merveille. Mme Victor Morin, l'auteur de la pièce, s'est surpassée dans ses talents de chanteuse et de poète.

Elections de la L.F.C.

Le 3 mai dernier, le nouvel exécutif se réunissait pour préparer le programme du mois de mai à décembre. Voici la liste des officières pour l'année 1967-68: présidente, Mme Norbert Toupin; 1ère, 2e et 3e vice-présidentes, Mmes Victor Morin, Louis Perrin et Fernand Allard; secrétaire, Mme Jacques Désorcy; trésorière, Mme Joseph Saurette.

Les présidentes des comités permanents sont: spirituel, Mme Fernand Allard; éducation, Mme Louis Perrin; action sociale, Mme Arthur D'Eschambault; législation et civisme, Mme Raymond Johnson; presse et publicité, Mme Luc Trudel; radio, télévision et film, Mme Victor Morin; résolutions et formules de rapports, Mme Louis Aubry; recrutement, Mme Noël Jeanson; téléphones, Mme Raymond Marius; cuisine, Mme Claude Couture.

Mme Arthur D'Eschambault a représenté la Ligue à la journée d'étude en action sociale qui eut lieu le dimanche 7 mai au Windsorian Motor Hotel.

Rapport annuel 1966-67

Spirituel: Ce comité organisa un palabre sur "les problèmes des jeunes" qui suivit le souper-communion au Petit Séminaire, une réception après la confirmation, un pèlerinage à St-Norbert, un diner-communion pour mères et filles avec conférence par le Père Ouellette sur "l'Orientation des jeunes", un cercle d'étude sur "Retour à la retraite paroissiale". Il y eut communion mensuelle après la réunion générale, messe de la Ligue tous les mardis soir et honoraires de quatre messes versées par les membres. Quelques membres assistèrent aux sessions de pastorale à Winnipeg.

Education: Ce comité organisa des cours sur la "Psychologie de l'enfance et de l'adolescence" donnés par le Père Jean Soulodre, collectionna des timbres usagés et s'occupa de la bibliothèque de vacances.

Presse et publicité: Ce comité organisa une démonstration "All-So" et envoya plusieurs articles à la presse, annonces à la radio et à la télévision, pour le prône et pour le bulletin paroissial.

Action sociale: Les malades hospitalisés furent visités, des cartes de prompt rétablissement, de sympathie et de félicitations à l'occasion de la naissance furent envoyés, des achats avec patientes mentales furent faits, des lettres furent adressées lors du "Pretend Tea" du C.M.H.A., des cadeaux de Noël furent envoyés à Selkirk, des médailles et des chandelles furent données aux nouveau-nés baptisés, des visites furent faites aux nouveaux paroissiens et un botin de renseignements sur les organisations paroissiales leur fut remis. Il y eut vente remue-ménage au profit de la bourse scolaire, participation aux conférences du "Family Education", assistance aux familles pauvres de la paroisse, à celles éprouvées par l'inondation, aux pauvres de Richer et au Petit Séminaire d'Otterburne, des vieux livres scolaires envoyés aux pays sous-développés et des bijoux aux personnes âgées de l'hôpital Taché.

Législation et civisme: Ce comité donna des renseignements et fit des appels téléphoniques lors des élections, s'occupa de la lettre circulaire sur le "Boycotage" des provisions, invita un conférencier pour parler du budget à une réunion, et de nombreuses heures furent données par les membres à la Société du Cancer, à la Croix-Rouge, au United Way, etc.

Recrutement: Ce comité a recruté 130 membres et organisé une cérémonie d'installation des nouveaux membres et du renouvellement des promesses des anciens membres.

Radio, télévision et films: Quelques films et programmes à la télévision furent recommandés et les membres furent renseignés sur les événements culturels et français à St-Boniface.

Résolutions et formules de rapport: Une résolution fut envoyée au conseil diocésain cette année.

Club Béliveau

Le comité de recrutement et publicité fera sa tournée paroissiale pour inviter les hommes de la paroisse à devenir membres. Un questionnaire leur sera communiqué à cette occasion.

La vie au Petit Séminaire

Fête de notre Supérieur

Le mercredi 3 mai, dans une belle atmosphère de fête, nous avons voulu souligner convenablement l'anniversaire de naissance de notre supérieur, M. l'abbé Raymond Roy. M. l'abbé J.-Claude Labrecque n'avait rien épargné pour en faire un événement digne de mention. Ce fut d'abord un souper-banquet, magnifiquement préparé par nos dévouées religieuses et présidé par Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, notre archevêque, en compagnie de plus de 20 prêtres, du président du Comité des Parents, M. Gérard Rémillard, et des élèves eux-mêmes.

A la fin du repas, M. l'abbé C. Labrecque, dans un style qui le caractérise bien, invita M. G. Rémillard à prendre la parole. Celui-ci offrit au héros du jour ses meilleurs voeux au nom de tous les parents. Puis, à son tour, Mgr Baudoux offrit ses voeux personnels et ceux des prêtres.

A 7 h. 30, une petite soirée récréative, animée de chants et scènes, fut dédiée à notre supérieur. A la fin de cette petite soirée, dans une présentation originale, des étudiants de Belles-Lettres offrirent leurs meilleurs voeux au nom de tous les élèves. Pour terminer cette soirée, Michel Roy présenta un cadeau au nom des prêtres et des élèves de la maison, à son oncle, M. l'abbé R. Roy.

Cette petite fête de famille se terminait par une messe communautaire présidée par le héros du jour.

Notre thé annuel

L'un des grands événements de la vie de notre maison, longtemps médité et minutieusement préparé eut lieu le dimanche 7 mai. Il s'agit évidemment de notre thé annuel, qui fut encore cette année un brillant succès, grâce aux nombreux visiteurs; plus de 400 en comptant les enfants... et aussi, grâce à une belle atmosphère communicative durant tout l'après-midi.

Pour la circonstance, de belles décorations soulignaient discrètement le Centenaire de la Confédération. Ce travail décoratif était sous l'habile direction de Mme René Provost.

Nos distingués visiteurs en circulant dans les différents locaux ont pu admirer les travaux d'artisanat exécutés par nos élèves et exposés en la salle de récréation.

Le moment si attendu arriva. A 5 h. notre sympathique maître de cérémonies, M. André Martin, présida aux différents tirages. Les sept prix de présence furent gagnés par les personnes suivantes: M. R. Dufault, de St-Boniface, M. Honoré Kirouac, de La Broquerie, M. Félix Boulet, de St-Boniface, M. Gérard Kirouac, de La Broquerie, Mme N. Ricard, de St-Boniface, M. Frank Vinet, de St-Pierre, et Mme Flore Ayotte, de St-Boniface.

Puis, ce fut notre grand tirage. Les heureux gagnants furent: 1er prix: téléviseur portatif, M. D. Craigie, de St-Vital; 2e prix: 4 valises, M. Claude Boisvert, de St-Boniface; 3e prix: radio transistor, M. Max Rocan, de St-Boniface; 4e prix: 2 mosaïques, Mlle Noëlla Guetré, Nos félicitations à tous!

M. G. Rémillard, en termes justes, a présenté des remerciements à nos nombreux visiteurs et à tous les grands responsables du franc succès de notre thé, en particulier à l'âme dirigeante de l'événement, Mme Félix Boulet. A son tour, M. l'abbé R. Roy, supérieur, souligna que notre thé annuel avait deux buts: d'abord, aider matériellement notre maison, et surtout, faire connaître au grand public notre oeuvre, en lui donnant l'occasion de prendre contact avec l'institut en vivant quelques moments au milieu de nous. Son Honneur le maire Joseph Guay, malgré de nombreux engagements, a voulu être présent pour exprimer son enthousiasme et sa grande joie de pouvoir appuyer le travail qui s'accomplit ici pour le plus grand bien de la société et de l'Eglise.

Nous désirons réitérer nos très vives remerciements à nos généreux donateurs, à nos invités spéciaux, au comité des parents, à tous nos parents, à nos nombreux visiteurs, aux religieuses de différentes communautés qui sont venues seconder nos religieuses, à notre maître de cérémonies et à nos élèves eux-mêmes pour le beau succès dans la vente de billets.

Comme le soulignait si justement M. G. Rémillard, notre maison désire vous accueillir, non pas seulement une fois l'an, mais vous êtes toujours les bienvenus en notre maison qui est aussi la vôtre.

Les recettes de notre thé furent de $331.65. Les résultats du profit de notre tirage vous seront annoncés dans notre prochaine chronique. Merci à tous!

CITY OF SAINT BONIFACE MANITOBA

CITÉ DE SAINT-BONIFACE

Proclamation

Attendu que l'Armée du Salut entreprendra, à compter du 21 mai au 28 inclusivement, sa campagne de perception connue sous le nom de "Red Shield" en la Cité de St-Boniface;

Attendu que les fonds ainsi perçus seront consacrés aux divers services communautaires de cet organisme, à savoir

Foyer Bethany pour les filles-mères;

Ligue de la Merci qui visite hôpitaux et autres institutions;

Trois foyers pour vieillards;

Service Social pour hommes qui fournit chambre, pension et emploi;

Service Social pour familles qui assure vivres, vêtements et ameublement ainsi que chambre et pension pour les cas passagers;

Interviews aux prisons, bureaux et cours de justice;

Camp d'été Sandy Hook pour mères et enfants, avec surveillance, abri et repas substantiels;

Centre Harbour Light pour les victimes de l'alcool avec soins et assistance spirituelle, sociale et hygiénique;

Service de téléphone de 24 heures pour les cas possibles de suicide;

Hôpital Général Grace de 250 lits pourvoyant services spéciaux à tous ses patients.

Qu'il soit donc résolu qu'en ma qualité de maire de St-Boniface, Province de Manitoba, je proclame par la présente que la semaine du 21 au 28 mai soit reconnue comme

"La Semaine du Red Shield de l'Armée du Salut"

à St-Boniface et j'incite tous les citoyens à reconnaître le dévouement des percepteurs en les recevant avec courtoisie et à contribuer généreusement à la cause de l'Armée du Salut qui mérite toute notre attention et notre appui.

Dieu protège la Reine

Joseph-P. GUAY
Maire

Hôtel de Ville, St-Boniface,
ce 17 mai 1967

L'arrivée à St-Boniface du Train de la Confédération fut marquée d'une solennelle cérémonie le jeudi 11 mai, à 8 h. 45 a.m., à la gare du "Greater Winnipeg Water District", angle du chemin Dawson et de la rue Plinquet. La fanfare La Vérendrye joua l'O Canada, puis S. H. le maire Joseph-P. Guay prononça quelques mots de bienvenue, remercia les organisateurs et déclara le Train officiellement ouvert aux ... milliers de visiteurs, adultes et écoliers, qui parcourraient les six wagons "historiques" durant les trois jours suivants. Parmi les personnalités qui entouraient le maire Guay et son épouse on remarquait, entre autres, M. Maitland Steinkopf, président de la Corporation Manitobaine du Centenaire, l'hon. juge Alfred Monnin, M. Laurent Desjardins, député provincial, Mlle Mary Elizabeth Bayer, directeur exécutif de la Corporation du Centenaire, M. Russ Paulley, député néo-démocrate de Radisson, M. T. Lonergan, échevin et président du comité civique du Centenaire, M. G. Deprés, vice-président de la Chambre de Commerce, Mme C. Y. Burgoyne, des Guides du Canada, M. F. J. Nichols, commissaire des Scouts du district Taché, MM. G. R. Dinney et A. W. Stewart, coprésidents du comité que la Chambre de Commerce avait nommé en préparation à cette venue du Train à St-Boniface, etc. (Photo Perrin du Manitoba)

IN MEMORIAM

Le 17 avril dernier, à 3 h. a.m., la Rév. Sr Jeanne Lemieux, Soeur Grises de la Maison provinciale, entrait dans son éternité à l'âge de 84 ans. Née le 20 août 1882 à Ste-Anne-de-la-Pocatière, Qué., de l'union d'Etienne Lemieux et de Louise Beaulieu, elle était la dernière de leurs six enfants, dont quatre garçons et deux filles. Elle suivit le cours primaire de sa paroisse et le cours supérieur de l'Académie des Soeurs Grises de Québec, jusqu'à la 9e année inclusivement. Elle fit sa première communion le 20 juillet 1892 et fut confirmée le 20 juillet 1893.

N'ayant pas d'attraits pour l'enseignement, elle se fait l'aide de ses parents et sait profiter de tous ses moments libres pour visiter les foyers pauvres, remplacer au besoin les mamans malades et prendre part aux travaux du ménage. Mère d'Youville devait veiller avec amour sur cette âme vaillante qui trouvait son bonheur à soulager l'humanité souffrante.

A 18 ans elle entre au noviciat des Franciscaines de Marie à Québec. En dépit de sa bonne volonté, les supérieures ne lui reconnaissent pas de vocation pour la vie monastique. Elle revient au foyer et cherche toujours sa voie. Jésus l'attend, Il aime ces âmes fortes qui ne craignent pas la peine et qui une fois données ne se reprennent plus... Après plusieurs années, la grâce la dirige à St-Boniface où elle vient offrir ses services comme couturière à l'hôpital St-Boniface. Au contact de ces ferventes religieuses, elle se sent attirer dans la congrégation de Mère d'Youville toute consacrée aux oeuvres de charité et aux malades.

Elle est admise au noviciat des Soeurs Grises de St-Boniface le 5 février 1924, à la vêture le 15 août suivant et à la profession temporaire le 15 août 1926. Elle reçoit comme première obédience la direction d'une salle de vieillards à l'hospice Taché; elle est dans son élément et n'a qu'un désir: semer de la joie et du bonheur dans ces chères âmes qui trouvent en elles une vraie mère qui s'occupe de tous et de chacun et sait répondre à leurs besoins spirituels et temporels.

Le 15 août 1929 elle émet ses voeux perpétuels à la Maison-mère de Montréal. Elle se fait alors toute disponible et se dévoue comme économe à l'hôpital St-Pierre du Nouveau-Brunswick, à Worcester, Mass., à St-Albert, Alta, à la ferme de Liesse à Montréal, à la Maison-mère à Châteauguey, Qué. En 1938 elle revient à St-Boniface et elle se dévoue jusqu'en 1950 à la salle de couture et au soin des filles employées à l'hospice Taché. Comme par le passé, elle se donne sans compter; mais un mal sournois la mine. Le 13 mars 1950 elle entre à l'infirmerie de la Maison provinciale pour y soigner un long et douloureux rhumatisme qui la laissera percluse pour plus de 17 ans. Sa vie ne sera plus alors qu'une messe perpétuelle avec le Christ sur la croix. Tous les matins elle s'éveille à bonne heure pour préparer sa communion et les différentes parties de la messe du jour qu'elle ne peut plus suivre qu'au micro. Ce sont les deux grandes consolations de sa vie de malade. Quelque temps avant sa mort elle dit: "Je ne tiens plus à rien, je n'ai que deux doigts pour prendre mes repas, mais **j'aime la vie**". Chaque souffrance unie à celles du Christ Crucifié n'était-elle pas d'un prix infini pour la gloire de Dieu, le salut des âmes et pour hâter le règne du Coeur Immaculé de Marie! ... Elle aimait à redire cependant: "Seigneur, je remets mon âme entre tes mains"...

Le dimanche 16 avril marquait la dernière journée de notre chère malade. Elle eut le bonheur de communier à l'heure habituelle, mais ses forces diminuaient sensiblement. Supérieures, infirmières et soeurs se succédèrent à son chevet et quelques prêtres vinrent la bénir. A 7 h. p.m. on récita les prières des agonisants et la nuit fut paisible. Le lundi 17 avril, à 3 h. a.m., la chère Soeur Jeanne Lemieux achevait sa dernière messe ici-bas avec le Christ sur la croix pour revivre avec le Divin Ressuscité une messe d'amour et d'action de grâces pour des siècles sans fin. Qu'elle repose en paix.

Le mardi 18 avril, à 7 h. 30 p.m., M. l'abbé Robert Laplante, aumônier du noviciat, présida la célébration de la parole à la chapelle de la Maison provinciale en présence de la chère défunte, de quelques prêtres, de M. et Mme Lucien Lemieux, d'une religieuse Ursuline, de plusieurs amis de la famille et d'un grand nombre de Soeurs Grises. Après les prières et les chants d'usage, l'officiant commenta une épître de saint Paul. Il rappelle que le Christ est la source de la vie, puisque la Divinité habite dans Son corps glorifié. Nous participons à cette plénitude de vie par le baptême. A la mort nous sommes insérés définitivement dans le mystère pascal qui nous sauve... Hâtons par nos prières les divines joies de la vision béatifique de notre chère religieuse qui a accepté avec tant d'esprit de foi et d'amour ses longues années de souffrance et d'inactivité.

Le mercredi 19 avril, M. P. Léveillée, P.S.S., supérieur du Grand Séminaire, célébrait le service de la regrettée Soeur Jeanne Lemieux, à 4 h. p.m. Etaient présents au sanctuaire: le R. P. Pierre, capucin, MM. les abbés A. Gravel et R. Laplante et la nombreuse assistance de la veille.

L'officiant développa dans une homélie bien pratique l'évangile de la messe des funérailles: "Je suis la Vie". Ce mot, Jésus nous l'a déjà fait entendre; mais ici, sur le bord d'une tombe, en face de la mort, Il apparaît plus triomphant. Le Christ est la Résurrection parce qu'Il est la Vie... Nous sommes vivants, mais nous mourrons un jour, Lui Il a la Vie qui ne meurt pas, Il a la plénitude de la Vie et toute vie doit s'allumer à ce flambeau.

"Quiconque croit en Moi, fut-il mort, vivra... Crois-tu cela?" La foi de Marthe est imparfaite, elle regarde Jésus comme un prophète, mais elle n'a pas encore découvert en Lui le Fils de Dieu, l'Egal du Père... "Ton frère ressuscitera". — "Je sais qu'il ressuscitera au dernier jour"... Jésus réclame une foi plus vive, elle est la condition complémentaire pour l'exercice de sa Puissance..." Je suis la Résurrection et la Vie, celui qui croit en Moi, fut-il mort, vivra..." Et quiconque vit et croit en Moi, ne mourra jamais... Il n'est pas dans la Bible de Parole plus belle, plus consolante et d'un accent plus pénétrant, ni d'une espérance plus radieuse.

La messe et le chant dirigé par la Rév. Sr Eveline Prescott, organiste, se déroulent dans toute la beauté du renouveau liturgique.

Après les dernières prières de l'absoute, le cortège funèbre se dirigea cette fois vers le cimetière Archibald. M. le supérieur Léveillée, P.S.S., prit place dans la voiture de l'entrepreneur. Sept automobiles conduisaient les membres de la famille. Les supérieures et soeurs de la Maison provinciale et de nos missions voisines suivirent. L'officiant bénit le lot où Sr Jeanne Lemieux, de si douce mémoire, occupera la première place. La distance ne nous fera pas oublier toutes nos chères religieuses qui iront y reposer en attendant le doux et éternel revoir.

A tous ses chers neveux et nièces qu'elle a tant aimés et qui lui furent si fidèles, nous offrons l'expression de nos plus sincères condoléances.

SOUS LE TRÈFLE D'OR

La région de l'Ouest (Manitoba, Saskatchewan, Alberta et Colombie-Britannique) des Guides Catholiques du Canada (secteur français) a tenu sa réunion annuelle à St-Boniface le 4 mai dernier.

Etaient présentes, la présidente, Mme Pierrette Paquette, de Vancouver, C.-B.; la commissaire régionale, Mme Denise Pittet, de Gravelbourg, Sask.; Mme Irène Chabot, de Ferland, Sask.; la commissaire diocésaine de St-Boniface, Mme Anne-Marie Loiselle; la trésorière régionale, Mme Henriette Morin, de St-Boniface; la secrétaire régionale, Mme Lucienne Loiselle, de St-Boniface.

A cette réunion, un emblème pour la région de l'Ouest fut discuté et approuvé. Ce projet fut soumis au bureau national pour approbation à la réunion du 6 mai, à laquelle Mmes Paquette et Pittet se rendaient afin d'assister à la rencontre nationale.

La journée des papillons (tag day), qui se tenait dans le diocèse de St-Boniface durant la fin de semaine du 5 mai fut une réussite. Un merci spécial à Mlle Lucille Pelletier qui en assuma la direction assistée de Mme Denise Fournier.

Aux deux soeurs guides qui ont subi la perte d'un parent dernièrement, nos sincères condoléances. Rita Simard perdit son père, et Jocelynne Moquin, sa grand-mère.

Nous apprenons avec regret la mort du père de notre aumônier guide de la paroisse basilique, M. l'abbé Gérard Lévêque. Sincères condoléances à M. l'aumônier.

La Publiciste

Cette photo prise à bord du Train de la Confédération pendant son séjour à St-Boniface, en fin de semaine, présente des citoyens bien connus: de gauche à droite, Mme Edgar Fourneaux, Mme Roland Couture, Mme Emilienne Mousseau, MM. Edgar et Robert Fourneaux. Robert fait partie du personnel du Train à titre de représentant officiel de la province du Manitoba. Une de ses responsabilités consiste à répondre aux questions que posent les milliers de visiteurs au sujet de sa province et du Canada tout entier. Choisi à cause de sa maîtrise parfaite des deux langues officielles du Canada, il a la chance de parcourir tout le pays en cette Année du Centenaire. Agé de 21 ans, ce brillant élève de Provencher reprendra ensuite ses études avec une ardeur nouvelle puisée à même ses expériences actuelles. Ses parents, M. et Mme Edgar Fourneaux, et sa grand-mère, Mme Mousseau, furent particulièrement heureux de le revoir, car il avait quitté St-Boniface le 25 janvier dernier et il n'y reviendra maintenant qu'en décembre prochain.

(Photo Perrin du Manitoba)

Caricaturistes

Le quatrième Salon International de la Caricature a été inauguré, le 9 mai, par M. Robert LaPalme, créateur du projet en 1962, et M. John G. McConnell, président-éditeur du quotidien de langue anglaise de Montréal, The Montreal Star. Ce salon est une réalisation de la ville de Montréal et du quotidien montréalais; dans le grand foyer du rez-de-chaussée de la Place Victoria, 389 caricaturistes présentent au public jusqu'au 31 juillet leurs oeuvres en provenance de 54 pays.

L.B.J. à l'Expo

OTTAWA — Le premier ministre du Canada, M. Lester B. Pearson, a déclaré que l'on s'attend à ce que le président des Etats-Unis, M. L. B. Johnson se rende à Ottawa et à l'Exposition universelle à la fin du mois d'août.

En dernière heure

Mme Marie Lafrenière, épouse de feu Antoine Lafrenière (décédé en juillet 1961), est décédée subitement le mardi soir 16 mai à Toronto, à l'âge de 79 ans. La dépouille mortelle sera exposée dès dimanche prochain 21 mai, à 4 h. p.m., dans l'église paroissiale de Notre-Dame-de-Lourdes. La messe des funérailles y sera chantée le lendemain matin à 10 h. par le fils de la défunte, le R. P. Léo Lafrenière, O.M.I.

Née à Châtel-St-Denis, bourg du canton de Fribourg en Suisse, elle arrivait très jeune avec sa famille au Manitoba. Son père était Alphonse Pilloud. Elle demeura successivement à Notre-Dame-de-Lourdes, Somerset, Letellier et St-Boniface, jusqu'à son départ pour Toronto il y a quelques années.

Elle laisse pour pleurer sa perte cinq enfants, Léo, O.M.I., Alma et Aline, de Toronto, Antoinette (Mme Albert Delaquis), de Notre-Dame-de-Lourdes, et Dollard, de Winnipeg, et trois soeurs, Mmes Jean Moret, de Somerset, Joseph Marchand et A. Despins, de St-Boniface.

Sincères condoléances à la famille si cruellement éprouvée.

Le banquet annuel du Club du Sacré-Coeur de Winnipeg

Le Club du Sacré-Coeur de Winnipeg, qui en est à sa 35e année d'existence, a tenu son banquet annuel samedi dernier le 13 mai. Grâce au travail préparatoire du comité du Club, sous la direction énergique du président Damase Laroche qui avait voulu donner un éclat particulier à ce banquet en le situant dans le cadre des célébrations du Centenaire de la Confédération, les jeunes avaient visité parents et amis dans toute la ville, vendu des billets et vanté le programme de la soirée. Et donc, plus de 400 personnes répondirent à l'invitation et s'attablèrent dans la salle de l'école paroissiale. Tous pouvaient dire par la suite que le repas fut des meilleurs, que le programme fut enrichissant, que la soirée de danse au son de la musique de l'orchestre de Carmen Larosa fut à la fois gaie et enlevante, que la jeunesse francophone de Winnipeg est douée d'autant de qualités humaines et sportives que la jeunesse d'antan...

L'hon. Roger Teillet, ministre des Affaires des Anciens Combattants, avait accepté d'être le président d'honneur de ce banquet. Malheureusement, l'ouverture de la nouvelle session l'a empêché à la dernière minute de venir à Winnipeg. Il eut cependant la gentillesse d'envoyer M. Jean-Charles Cantin, député libéral de Québec-Sud et secrétaire parlementaire de l'hon. Robert Winters, ministre du Commerce, et M. Jean Cyr, ancien Saint-Bonifacien qui le seconde si intelligemment dans sa tâche ministérielle. C'est devant la caméra de la télévision que M. Cantin prononça son discours sur le rôle de la Confédération, surtout en rapport aux Canadiens français.

Plusieurs coupes et trophées furent distribués, dont une coupe datant de 1908, donc des débuts de la seule paroisse de langue française de la capitale manitobaine. Cette coupe qui était remise aux champions de billard dès les années de fondation de la paroisse, porte tant de noms de pionniers-fondateurs qu'au dire d'une bonne paroissienne "c'est là une vraie page d'histoire". En plus des coupes et trophées on remit à M. Michel Koryluk une plaque commémorative dédiée à Roger Dacquay, ancien membre du Club, décédé l'été dernier à l'âge de 20 ans: Michel fut ainsi proclamé le meilleur membre du Club du Sacré-Coeur pour l'année 1966-67.

Voici la liste des gagnants des coupes et trophées pour la ligue sénior de quilles: **Meilleure équipe: "Les yeux bruns"**, Roméo et Rose Boulet, Annette Richard, M. Desaulniers et Jean-Louis Gauthier. Joueurs ayant obtenu la plus haute moyenne: homme: Maurice Deschênes; femme: Denise Fortin. Joueurs ayant obtenu la plus haute partie individuelle: homme: Maurice Deschênes; femme: Claudette Pelletier. Joueurs ayant obtenu les plus hautes 3 parties individuelles: homme: Roméo Boulet; femme: Claudette Pelletier.

Les trophées de quilles distribués à la ligue junior sont les suivants: meilleure équipe: Camille Roy, Linda Davignon, René Buors Anne-Marie Courchaine, Georges Pakay. Plus haute moyenne: homme: Maurice Roy; femme: Anne-Marie Courchaine. Plus haute partie individuelle: homme: Camille Toy; femme: Anne-Marie Courchaine. Plus hautes trois parties individuelles: homme: Serge Millen; femme: Anne-Marie Courchaine.

Voici les gagnants au Billard: simple: homme: Denis Dacquay; femme: Anne-Marie Courchaine. Double: Gérald Picard, Paul Sala.

M. Léo Cormier a remporté le championnat au Ping-Pong.

L'équipe de hockey à son tour a distribué des trophées: Gérald Picard fut nommé le meilleur compteur. Le joueur qui a fourni un effort le plus continu est Roland Dupras; le meilleur joueur des finales, Henri Coulombe; la meilleure défense, Denis Ayotte; et le joueur le plus utile à son équipe, René Buors.

Le Club du Sacré-Coeur désire remercier tous ceux qui sont venus au banquet ainsi que tous ceux qui ont prêté leur assistance: les Dames de Sainte-Anne, les Chevaliers de Colomb et les filles de l'école du Sacré-Coeur.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher No 2450

Assemblée du 11 mai

L'on y remarquait deux personnalités intéressantes, toutes deux ex-Grand Chevaliers du Conseil: Frère Jos. Doiron dont l'absence de plusieurs mois nous étonnait. A notre insu il avait fait un stage de plusieurs mois à l'hôpital et à vrai dire ça y parait. Ses habits couvrent sa nouvelle forme svelte tout comme une tente! Espérons que sa santé ne fera qu'en bénéficier.

Quant à l'autre, il s'agit du Frère Mercier dont on annonce le départ pour la Californie où il habitera chez sa fille à Escondido. Bon voyage à ce digne et dévoué Frère!

Comité de nomination

Cet important comité sera sous la présidence du Frère André Roussin. Il s'agit, n'est-ce pas, de l'élection des nouveaux officiers pour le prochain terme. Un choix judicieux nous semble-t-il puisque encore jeune il est déjà expérimenté en affaires colombiennes. Il nous faut des jeunes.

Le temps des boeufs

Où l'on faisait des initiations si intéressantes de 125 candidats au Columbus Hall dont nous n'étions certes pas co-propriétaires. Le Conseil No 1107 en était l'unique propriétaire. Ce qui prouve que l'entreprise était trop onéreuse pour un seul conseil. Mon pauvre "Après Tout", tu étais cousu d'inexactitudes la semaine dernière pour ne pas dire davantage! Nous lui suggérons lecture du procès-verbal des premières réunions du Conseil de St-Boniface. Il devrait y lire que le transfert des membres fondateurs et même initiation de plusieurs nouveaux membres fut fait sans aucun frais de la part de Provencher. C'est bien une façon indirecte d'aider à partir un conseil n'est-ce pas? Nous n'en aurions jamais soufflé mot en public si ce n'eut été notre vieux "culot". Et pour remettre à point certains détails: dans le passé un candidat versait $25 pour son initiation et nous en prenions toujours quelques-uns des autres conseils à nos initiations sans charger un sou. Aujourd'hui, les choses ont changé: les taux d'un initié sont maintenant à $15. Résultat: facture de 25 à 30 dollars pour chacun avec un petit pourboire de 20% pour faire un compte rond. Ça, c'est la façon "directe" de nos jours.

BISTOURI

Fête de départ

Le 12 mai dernier, plus de 150 amis de M. R. A. L. Mercier se réunissaient en la belle salle de banquet de l'hôtel Roblin afin de le fêter avant son prochain départ pour la Californie où il prendra résidence. Pionnier de la paroisse du Sacré-Coeur, de la Caisse Populaire qu'il gérait avec constance et savoir-faire, membre à chartre du Conseil Provencher des Chevaliers de Colomb dont il était ex-Grand Chevalier, M. Mercier a certainement fait sa marque au sein de la population française de Winnipeg par son zèle, son activité fébrile et sa gaieté inlassable.

Au cours de la soirée, M. Josaphat Gauthier, principal organisateur de la fête, présenta une bourse bien garnie au voyageur. En termes émus, M. Mercier remercia les assistants et leurs dames de ce tribut d'amitié et promit que si Dieu lui prêtait vie qu'il reviendrait visiter les bords de la Rouge.

Seize patrouilleurs de sécurité scolaire de St-Boniface ont été reçus spécialement à la salle du conseil de ville le mercredi soir 10 mai dernier par S. H. le maire Joseph-P. Guay, le chef de police William Russell, M. A. C. Emmett, secrétaire-gérant de la Manitoba Motor League qui "patronne" les patrouilles scolaires de St-Boniface, des échevins, des policiers, les surintendants des écoles, les deux présidents des commissions scolaires de la ville, leurs parents et des bienfaiteurs, et par le constable et Mme Gary B. Evans qui seront leurs chaperons à l'occasion de leur prochain voyage-récompense à Ottawa où aura lieu les 19 et 20 mai le 7e Jamboree annuel des Patrouilles Scolaires. La province du Manitoba sera représentée par 45 patrouilleurs: 16 de St-Boniface, 10 de Transcona, 10 de St. James, 5 de St-Vital et 4 de Winnipeg.

Ci-dessus l'on voit les 16 chanceux en compagnie de représentants civiques de St-Boniface: de gauche à droite, 1ère rangée, Roger-Roland Belliveau, Ecole Frontenac, Marc Shannon, Jardin Langevin, Doreen Champagne, Ecole Archwood, Marilyn Nairn, Ecole Nordale, Colette Marion, Ecole Marion, Deborah Sugden, Ecole Archwood, James Stanson, Ecole King George V, et Bernard Poirier, Ecole Précieux-Sang; 2e rangée, Irene Raabe, Ecole King George V, Louise Sourisseau, Ecole Prendergast, Danny Gordon Noble, Ecole Howden, Raymond Guyot, Ecole Précieux-Sang, Kelly Zering, Ecole Nordale, Jean Plamondon, Ecole Provencher, Debra Thyen, Ecole Général Vanier, et Hélène Cormier, Ecole Lacerte; 3e rangée, S. H. le maire Joseph-P. Guay, le chef constable William Russell, M. A. C. Emmett, de la Manitoba Motor League, Mme Gary B. Evans et son mari, le constable Evans, chaperons du groupe durant le voyage à Ottawa.

(Photo Winnipeg Free Press)

Pèlerinage annuel au Sanctuaire diocésain de Notre-Dame du Laus

(Suite de la première page)

Le décret sur l'Apostolat des laïcs nous dit: "Dans le pèlerinage qu'est cette vie, cachés en Dieu avec le Christ, délivrés de la servitude des richesses, à la recherche des biens qui demeurent éternellement, ils (les laïcs) mettent généreusement en oeuvre toutes leurs forces pour étendre le règne de Dieu, animer et parfaire les réalités temporelles selon l'esprit chrétien. Dans les difficultés de l'existence, ils puisent le courage dans l'espérance, estimant que leurs souffrances de cette vie ne sont pas proportionnées à la gloire future qui doit se révéler en nous".

Voilà bien exprimé l'acheminement de l'Eglise du Christ à travers les difficultés de cette vie vers la Nouvelle Terre Promise. Le pèlerinage diocésain vers un lieu de prière ne nous fournit-il pas une occasion unique de comprendre davantage cet aspect de l'Eglise?

A la suite de notre chef spirituel, vrai signe du Christ parmi nous, nous effectuons un voyage vers un lieu de prière, avec toutes les fatigues et les sacrifices que cela comporte, nous participons à des prières ferventes et des chants exécutés par une foule, nous rencontrons le Christ dans ses merveilles de pardon, d'Eucharistie, sacrifice et nourriture. A travers ces gestes nous comprenons que nous appartenons à un peuple en pèlerinage, nous comprenons notre misère et notre besoin de Dieu, et réconfortés par cette expérience spirituelle nous nous sentons plus courageux pour continuer la route.

C'est en ce sens que le pèlerinage diocésain nous semble un signe magnifique du peuple de Dieu en marche vers la Patrie céleste.

Sanctuaire marial

Mais pourquoi accomplir un pèlerinage à un sanctuaire marial? La raison profonde nous vient des foules immenses qui se rendent à Lourdes, Notre-Dame du Laus, La Salette, Fatima, ces foules qui savent prier sans respect humain dans une atmosphère baignée de piété et de supplications. Ces foules nous disent que Marie est notre Mère. Et cela suffit.

Au chapitre VIII de la Constitution Dogmatique de l'Eglise, les Pères du Concile enseignent: "Cette maternité de Marie dans l'économie de la grâce perdure sans arrêt, depuis le moment du consentement qu'elle donna fidèlement dans l'Annonciation et qu'elle maintint sans hésitation sous la croix, jusqu'à l'accession de tous les élus à la gloire éternelle. En effet, élevée au ciel, elle n'a pas déposé cette fonction salvifique, mais elle continue, par son instante intercession, à nous obtenir des grâces en vue de notre salut éternel. Dans sa charité maternelle, elle s'occupe jusqu'à ce qu'ils soient parvenus à la félicité de la patrie, des frères de son Fils qui sont encore pèlerins et qui sont en butte à des dangers et à des difficultés. Aussi la bienheureuse Vierge est-elle invoquée dans l'Eglise sous les titres d'Avocate, d'Auxiliatrice, d'Aide et de Médiatrice. Tout cela doit pourtant s'entendre de manière qu'on n'enlève ni n'ajoute rien à la dignité et à l'action du Christ, seul Médiateur".

Ce beau chapitre tout à la gloire de Marie nous dit encore: "La Mère de Jésus, glorifiée désormais dans le ciel en son corps et en son Ame, est l'image et le commencement de l'Eglise qui doit avoir son accomplissement dans le siècle à venir et c'est ainsi que sur la terre, jusqu'à ce qu'advienne le jour du Seigneur, elle brille devant le Peuple de Dieu en marche comme un signe d'espérance certaine et de consolation".

Que cela suffise pour prouver qu'un pèlerinage à un sanctuaire marial est de nature à nous aider à comprendre et à apprécier le rôle de Marie dans l'économie du salut. C'est ce rôle de Mère et d'éducatrice de ses enfants que Marie a voulu dévoiler, il y a trois cents ans, à une humble bergère de Saint-Etienne-le-Laus, (H.A.) France.

Message du Laus

Au Laus la Vierge Marie apparait dans son rôle de Mère éducatrice de ses enfants. Pendant 54 ans, elle a voulu transmettre, par sa servante Benoite, un nombre impressionnant de conseils spirituels aux pèlerins.

Ces conseils n'ont pas du tout l'aspect qu'auront les messages de la Salette, Lourdes, ou de Fatima. Ceux-ci sont comme des consignes universelles adressées à l'Eglise entière, et par elle au monde.

Au Laus les interventions se répètent pendant plus d'un demi-siècle: elles présentent l'allure discrète et confidentielle de conseils éducatifs à transmettre, d'avis maternels, de gronderies ou encouragements, s'adressant à propos de tel cas particulier à la foule des pécheurs, prêtres ou laïcs. Ce seront des avis au clergé pour la dignité du sacerdoce, aux confesseurs pour un ministère mieux adapté aux pénitents, aux jeunes gens pour la purification de leur conscience, aux époux pour leur support mutuel, leur fidélité ou l'éducation de leurs enfants, à tous pour les devoirs de leur état. Bref, une pastorale de la vie chrétienne.

Ceci explique que la vision se présente sous des aspects variés: tantôt jeune mère avec un enfant, tantôt en Reine glorieuse. Le plus souvent il n'y aura que la parole sans la vision, mais toujours l'enivrant parfum, que ressentiront même la plupart des assistants. La voix sera douce mais ferme, qu'elle console, avertisse ou gronde.

La vie de Benoite apparait comme l'exemplaire de ce que peut la fidélité aux grâces mariales chez une simple chrétienne ouverte à Dieu.

Tel est l'aspect original des événements du Laus, peut-être unique dans l'histoire des apparitions de la Vierge.

Sanctuaire manitobain

Le Sanctuaire de Notre-Dame du Laus à Powerview est encore bien jeune et peu connu. Rien de spécial pour attirer les foules sinon une atmosphère de grande piété et de prières ferventes. A Notre-Dame du Laus "on y prie bien!" C'est probablement la raison pour laquelle les fidèles viennent en pèlerinage à Notre-Dame du Laus de plus en plus nombreux chaque année.

Allons honorer la Vierge du Laus le 28 mai prochain. Que notre pèlerinage procède de notre foi, qu'il nous aide à aimer notre Mère du Ciel et à imiter ses vertus.

Lorette

Remerciements

M. et Mme Paul Raynaud désirent remercier bien sincèrement les personnes qui ont organisé une belle fête à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage le samedi 29 avril. Ils remercient aussi tous les parents et amis de loin ou de près pour leurs bons souhaits et pour les beaux cadeaux et les cartes reçues.

Concours d'amateurs

Cette année, les parents des Guides et Scouts, dont Mme C. Dégagné est la présidente, ont encore tenu leur concours annuel d'amateurs le dimanche 30 avril au gymnase de l'école secondaire. Mentionnons d'abord le temps et le travail que les organisateurs ont dépensés pour obtenir un si beau succès.

M. Jack Fanner agissait comme maître de cérémonies. Les juges, Mmes Jack Fanner, Roger Gauthier, Ben Crewson et Joseph Poirier et M. Peter Derksen, ont accepté la dure tâche de choisir les plus méritants, car tous méritent des félicitations.

Merci à tous ceux qui ont participé à ce concours, aux organisateurs et aux juges. Le profit ira aux Guides et Scouts pour aider à défrayer les dépenses de leur voyage à l'Expo.

Fête-surprise

Mmes J. Morin, E. Velkemp et Roch Dugas, soeur et nièces de M. et Mme Gilbert Carlson, ont organisé, à la demeure de M. Paul Verscheure, frère de Mme Carlson, une fête-surprise qui eut lieu le 30 avril à l'occasion du 25e anniversaire de mariage de M. et Mme G. Carlson. Quatre-vingts invités, venus d'Inwood, Teulon, Carlisle et Winnipeg, se sont réunis pour cette occasion. De nombreux cadeaux furent offerts aux jubilaires et un délicieux goûter termina la soirée.

Félicitations, voeux de bonne santé et longue vie à M. et Mme Carlson.

Concert

Le dimanche 7 mai, à la salle paroissiale, une foule se réunissait pour assister à un concert de variétés, sous la direction du Club Anna-Maria. Un joli programme fut exécuté, démontrant ainsi les talents des jeunes. M. Raymond Hamel, maître de cérémonies, remplit sa tâche avec humour et aisance. Tous ceux qui ont figuré au programme méritent des félicitations. Signalons, entre autres, les petits danseurs de 6 et 7 ans, sous la direction de Mme Eugène Hamel.

Il y eut aussi chants, pièces et monologues, sermon très comique donné par M. Roméo Jeanson, parade de modes, musique par l'orchestre des jeunes apprentis et autres chants exécutés d'une voix sonore par Georges St-Mars.

Merci aux organisatrices, Mmes Ben Crewson, Armand Richard et Eugène Hamel et Mlle Noëlla Gauthier, pour cette agréable soirée.

Ste-Agathe

Assemblée importante

Le lundi 8 mai, à la salle paroissiale, se tenait une assemblée à laquelle assistait un grand nombre d'intéressés au projet de construction d'un Centre récréatif de sports d'hiver. L'idée lancée par les Parents et Maîtres il y a déjà un certain temps fut approuvée par les différentes autres organisations de la paroisse, parmi lesquelles avait été formé un comité temporaire qui se composait de M. Emmanuel Lemoine, conseiller de la municipalité, M. Lorne Parker, représentant du Pool Elevator, M. Léon Courcelles, l'A.P.M., M. Auguste Gauthier, les Vétérans, M. Jean-Léon Ouimet, la Caisse populaire, M. Emmanuel Courcelles, les Chevaliers de Colomb, M. Hilaire Gratton, la Coopérative, M. Télesphore Dorge, la Société d'Agriculture, M. Marcel Lécuyer, le Club sportif, M. Eugène Lemoine, le Conseil étudiant, M. E. Breyfogle, le Club 4-H, Mme Philippe Gratton, la Ligue des Femmes Catholiques, Mme Rachel Brisson, les Dames Auxiliaires, MM. Marcel Caron et Arthur Clément représentaient Aubigny et M. Henry Weins, Glenlea. M. Lucien St-Vincent fut choisi président de l'assemblée et Mme Doris Lemoine, secrétaire.

Le président souhaita la bienvenue aux visiteurs et autres. M. Léon Courcelles donna les plans d'une arène qui comprendrait hockey et curling, expliquant le tout à l'aide de diapositives, et mentionna le prix approximatif. M. Marcel Lécuyer présenta M. T. G. Smith, gérant de la banque Royale de Steinbach, un des responsables des activités sportives de l'endroit, qui eut l'an dernier l'expérience d'un projet semblable. Il a bien voulu faire part à l'assemblée des difficultés qu'ils ont dû surmonter. Il fut remercié par M. Eugène Lemoine. M. Maurice Lévesque, commentateur des sports à CKSB, fut présenté par M. Aimé Delaquis et remercié par M. Emmanuel Lemoine pour ses bons encouragements. M. Lorne Parker émit ses idées sur les moyens de financer ce gigantesque projet. D'abord on devra passer une pétition dans chaque endroit intéressé pour savoir si la majorité des gens y seraient favorables, puis ensuite tenir un référendum pour décider si le coût du projet serait payé par une addition de taxes répartie sur un certain nombre d'années. Le succès dépendra de la bonne volonté et de la coopération de tous les contribuables.

Puis on en vint à l'élection du comité permanent qui aura charge de mener à bien la gigantesque entreprise. Furent élus: MM. Emmanuel Courcelles, Paul Girouard, Jean-Léon Ouimet et Lorne Parker et Mme Lily Beaudry pour Ste-Agathe; MM. Marcel Caron et Arthur Clément, d'Aubigny. Domain et Glenlea se sont réservés le droit de se nommer des représentants dans un avenir rapproché.

M. L. St-Vincent remercia tous les assistants, en particulier ceux qui ont mis l'affaire en marche et ceux qui travailleront de leur mieux à l'accomplissement de l'oeuvre qui procurerait des loisirs sains à la communauté de la paroisse et souvegarderait les jeunes contre des dissipations moins recommandables.

Un bon goûter fut servi et tous se séparèrent avec l'espoir de réussir ce projet.

Retour

Mlle Gertrude Joyal et sa soeur, Mme Marie-Thérèse Fenez, sont revenues par avion, le samedi soir 13 mai, d'une tournée à l'Expo, fatiguées mais heureuses d'avoir été parmi les millions de gens qui ont déjà admiré les beautés qui s'y trouvent.

Dunrea, Man.

Funérailles de Mme Armand Beauchemin

DUNREA — De la salle paroissiale où la dépouille mortelle était exposée, elle fut conduite à l'église le mercredi après-midi 3 mai, où eut lieu la messe de Requiem présidée par M. l'abbé R. Lavoie.

Le chant fut rendu en français et en anglais, sous la direction de M. Nap. Boulet, par Mmes Nap. et Gérard Boulet, Mme Athanase Lavoie et M. Jules Légaré.

M. l'abbé P. Morand, curé, prononça une touchante homélie sur la brièveté de la vie comparee avec l'éternité, et dit, entre autres choses, que la chère disparue avait vécu sa foi, ne se décourageant jamais malgré l'épreuve d'une longue et cruelle maladie qui la tenait en alerte presque constamment depuis plusieurs années. Toutes les personnes remplissant l'église étaient pour ainsi dire suspendues aux livres du pasteur et même les amis protestants qui avaient tenu à prouver aussi leur sympathie à la famille en assistant à ces funérailles, en furent très touchés.

A la sortie de l'église, le cortège funèbre se reforma pour conduire au cimetière paroissial la dépouille mortelle de celle qui fut toujours une épouse fidèle et une maman affectueuse et dévouée.

Comme dernier adieu, les prières rituelles furent récitées par M. le Curé qui bénit la fosse placée à l'ombre de la croix.

On remarquait parmi les nombreuses personnes venues de l'extérieur pour la circonstance, M. Ernest Beauchemin, de New-Westminster, C.-B., MM. et Mmes Wilfrid Fortier, Félix Paradis, Mmes Valérie Bourbonnière, Ferdinand Bourget, de St-Boniface; MM. et Mmes Raphaël Légaré, Norbert et Gilles Fortier, de Elie, Portage-la-Prairie et St-Léon; M. et Mme Eugène et M. Wilfrid Fortier (ces derniers, frères de la défunte) et beaucoup d'autres de Gimli, St-Claude, St-Léon, Somerset, Haywood et autres endroits.

Les porteurs furent MM. René Côté, Benoit Garand, Adrien et Georges Boulet, Raphaël Légaré et Norbert Fortier.

La maison funéraire Morrison, de Killarney, était en charge des arrangements.

La chère disparue laisse à sa famille et à tous ceux qui l'ont connue le souvenir de douceur et d'amabilité, présentant toujours une physionomie calme et souriante. Elle faisait partie de la congrégation des Dames de Ste-Anne depuis plusieurs années et était légionnaire de Marie comme membre auxiliaire.

Plaise au ciel que son âme maintenant repose en paix par la miséricorde de Dieu.

A l'issue des funérailles un léger repas fut servi à la salle paroissiale par les Dames de Ste-Anne aux parents et amis de la famille, surtout à ceux venant de l'extérieur.

Remerciements

M. Armand Beauchemin et ses fils ont été vivement touchés de toutes les marques de sympathie reçues lors de leur deuil récent. Ils désirent remercier cordialement tous et chacun pour les nombreuses offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, etc. Merci aussi à MM. les abbés Lavoie et Morand, aux Rév. Soeurs du couvent, à tous ceux qui sont venus prier auprès de la dépouille mortelle ou ont assisté aux funérailles.

Çà et là

M. le curé est revenu, le vendredi soir 12 mai, après avoir assisté à la retraite annuelle des prêtres du diocèse.

Mlle Gabrielle Boulet, de McCreary, a passé quelques jours dans sa famille.

A l'occasion de la fête des mères, le dimanche 14 mai, quelques visiteurs sont venus dans cette localité, entre autres, M. et Mme Orlando Girouard, de Somerset, chez M. et Mme Thomas Boulet; le R. P. Edmond Paradis, O.M.I., de Birtle, Mme Georgina Proulx et sa fille, Mme Lucille Lessard, de McLennan, Alta., chez M. et Mme Arthur Paradis.

Une vieille maman qui fut surtout comblée est bien Mme Clara Fifi qui reçut à cette occasion spéciale des cartes de souhaits de ses fils, filles et brus, MM. et Mmes Wilfrid, Lionel, Armand, Noël, André, Gérard, Charles et Théodore Boulet, Soeur Rosa Boulet, et les Frères Eugène et Denis Boulet, O.M.I.

Etaient aussi en visite chez M. et Mme Théo. Boulet en fin de semaine, M. et Mme Roland Lachance et leurs six enfants, de St-Boniface.

D'autres mamans ne reçurent pas de visiteurs, mais des appels téléphoniques leur rappelèrent qu'elles n'étaient pas oubliées en ce jour de fête spéciale.

Ste-Elisabeth

Soirée des finissants

Le vendredi 12 mai, en la salle paroissiale de St-Jean-Baptiste, avait lieu une soirée des finissants de l'école secondaire de St-Jean-Baptiste. On comptait 43 finissants, dont trois de Ste-Elisabeth: Bonny Jorgenson, Rita Collette et Mariette Bérard.

Un banquet fut servi à 6 h., puis on fit ensuite l'esquisse du caractère de chaque finissant. A 7 h. 30 eut lieu la bénédiction du Saint-Sacrement, suivie d'une soirée divertissante au son de la musique fournie par l'orchestre "Seller Dwellers". La salle était remplie de parents et amis. Bonne chance et succès aux finissants.

Les résidents de Ste-Elisabeth et des environs installeront des boîtes le long de la route pour recevoir leur courrier qui sera livré trois fois la semaine.

Transcona

"Echos du Passé"

L'auditorium de l'école l'Assomption à Transcona était comble pour la première représentation du projet centenaire de la Ligue des Femmes Catholiques, "Echos du Passé", le dimanche 30 avril.

Les applaudissements, les éclats de rire et l'anxiété toujours grandissante de l'auditoire furent des preuves tangibles du succès de la pièce mimée "La Broderie de la Vie Familiale", oeuvre de Mme Louise Roy-Morin.

Tout au début du programme, Mme A. Comeault, présidente paroissiale de la Ligue et responsable locale de la séance, présenta Mme A. Normandeau, présidente diocésaine, qui donna une mise au point du projet centenaire diocésain de la Ligue, et louangea Mlle H. Blais, directrice du projet au plan diocésain. Ensuite Mme Comeault se dirigea vers l'appareil téléphonique très ancien pour appeler Mme Robert Trudel, qui fut l'habile commentatrice de la pièce.

Pour vrai dire, tous les acteurs de la paroisse méritent des éloges, sans oublier Mme L. Roy-Morin, du Parc Windsor, qui charma toutes les personnes présentes de sa magnifique voix. On se souviendra longtemps de cette agréable soirée. Les mises en scène avec costumes et décors anciens ont su faire revivre les "Echos du Passé" en passant par les diverses étapes de la vie en famille.

Mentionnons aussi les chants animés des élèves de l'école, les danses folkloriques des Jeannettes de la paroisse, les chanteurs, guitaristes, danses avec musique à bouche et la chorale de l'Assomption, qui agrémentèrent le programme.

M. l'abbé A.-J. St-Laurent, curé, adressa des remerciements chaleureux aux responsables de la séance présentée avec brio et savoir-faire.

Funérailles à St-Pierre-Jolys d'un descendant de Lagimodière

ST-PIERRE-JOLYS — Le 9 mai, en l'église paroissiale, eut lieu le service funèbre de M. Aimé Nault, décédé le 6 mai à l'hôpital local, à l'âge de 90 ans.

Né à St-Pierre-Jolys, fils de Romain Nault et de Philomène Landry, et baptisé à St-Norbert par Mgr Ritchot, il eut pour parrain André Nault, lieutenant de Louis Riel.

M. Aimé Nault fut un pionnier de la paroisse de St-Pierre-Jolys où il fut cultivateur jusqu'à sa retraite en 1951. En 1899 il épousa à St-Vital Mlle Virginie Perrault, qui le précéda dans la tombe en 1954.

Lui survivent: ses fils, Edouard et Léo, de St-Pierre-Jolys; ses filles, Mmes Florence Carrière, de St-Malo, Jeanne Neveux, Aurise Joubert et Hortence Gautron, de St-Pierre-Jolys, Adrienne Laderoute, de Ste-Rose-du-Lac, Laurette Tétrault, de Winnipeg, et Léa Pelletier, de Toronto; 24 petits-enfants et 26 arrière-petits-enfants; un frère, Charles, de St-Boniface, et de nombreux neveux et nièces.

A la messe des funérailles, chantée par M. l'abbé R. Touchette, servaient au choeur les petits-fils du défunt, Gérald et Norman Gautron, Arthur Coulombe et Michel Nault, qui porta le bénitier à l'absoute. Les porteurs étaient six petits-fils, MM. Aimé et Wilfrid Carrière, Raymond et Norbert Neveux, Edmond Gautron et René Pelletier.

La chorale paroissiale, sous la direction de Mme Edmond Roy, fit les frais du chant en français.

M. Aimé Nault était un descendant du personnage légendaire Jean-Baptiste Lagimodière et de la première femme blanche à s'établir dans l'Ouest, Marie-Anne Gaboury, puisque son grand-père, Amable Nault, avait marié Josette Lagimodière. Son attachement à l'histoire le poussa à faire don à la commission du Musée de St-Boniface d'articles de pionniers. Plusieurs de ces articles servirent lors des fêtes jubilaires de St-Malo en 1966.

La foule nombreuse qui entoura le cortège jusqu'au cimetière local témoigne de l'affection que M. Aimé Nault s'était acquise.

Chrétien fervent, il avait une piété spéciale au culte de saint Joseph. Qu'il repose en paix maintenant, et qu'il jouisse d'un ciel bien mérité!

Remerciements

Les membres de la famille Aimé Nault désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de leur père, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels et fleurs. Merci spécial à M. l'abbé René Touchette, qui assista leur père jusqu'à ses derniers moments, au Dr Gamès et aux gardes-malades de l'hôpital pour leur grand dévouement auprès du malade, aux Filles d'Isabelle et autres parents et amis qui ont aidé d'une manière ou d'une autre, ainsi qu'à la chorale de St-Pierre.

La Broquerie

Musée temporaire

Un musée installé dans la salle Roy sera ouvert aux visiteurs durant quinze jours: une semaine précédant et une semaine suivant la fête de la Saint-Jean-Baptiste qui aura lieu en cette année centenaire le dimanche 25 juin. Tous sont invités à contribuer à l'exposition d'objets de l'ancien temps. Dès maintenant, que chacun se mette à l'oeuvre pour découvrir dans les caves et greniers des objets qui ont une histoire. Vous pouvez apporter ces objets au sous-sol du presbytère du 1er au 14 juin.

Ces objets devront porter une étiquette où seront inscrits: 1) le nom du propriétaire, 2) le nom des personnes à qui ces objets ont servi autrefois, ou des personnes qui les ont confectionnées, 3) autant que possible la date de fabrication ou à peu près.

Ceux qui tiennent à conserver ces objets devront revenir les chercher durant la première semaine de juillet. Les organisateurs disposeront dans la suite des objets qui ne seront pas réclamés au cours de ce délai. S'il vous plaît, mentionner sur l'étiquette si vous voulez conserver ces objets. Pour plus de renseignements s'adresser aux personnes responsables: Mme Edmond Plouffe et Mlle Marie-Louise Boily.

Pour ce qui est du pique-nique de la St-Jean-Baptiste qui aura lieu le 25 juin, la plus cordiale bienvenue à tous, paroissiens, anciens et amis. Des programmes vous seront distribués en temps et lieu.

Merci à l'avance de la bienveillante collaboration que tous voudront bien accorder pour faire de cette fête patronale de l'année centenaire un beau succès.

Le Cercle local de la Société St-Jean-Baptiste, La Broquerie, Manitoba.

Va-et-vient

M. Edouard Fisette avait le bonheur, en fin de semaine dernière, d'assister à la cérémonie au cours de laquelle le sous-diaconat fut conféré à son fils, Pierre. Cette imposante cérémonie eut lieu au Grand Séminaire des Pères des Missions Etrangères à Pont Viau, Qué. M. Pierre Fisette, parti de La Broquerie en 1963, est en dernière année théologique et recevra l'onction sacerdotale en décembre prochain. M. Edouard Fisette eut aussi l'occasion de rencontrer MM. et Mmes Antonio Vielfaure, Jacques Callens et Raynald Fisette. Il fit aussi une courte visite à l'Expo pour reprendre ensuite l'avion de retour après un evoyage des plus agréables.

Quelques familles de la paroisse sont allées, dimanche dernier, au thé du Petit Séminaire de St-Boniface et sont revenues très enchantées. Le Petit Séminaire était des plus accueillants avec, lui aussi, un air centenaire. Les petits drapeaux qui ornaient les tables en témoignaient. Un récital d'orgue charmait l'oreille continuellement et on put admirer, au cours de l'après-midi, les différents travaux d'artisanat des élèves.

Baptême

Le 14 mai: Louise-Cécile-Marie, fille de Pierre Verrier et de Rita Michaud, née le 6 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Thomas Michaud, grands-parents de l'enfant.

Malade

Prompt rétablissement à Mme Hector Normandeau, qui a subi une intervention chirurgicale la semaine dernière à l'hôpital général St-Boniface.

Assemblée annuelle

La réunion annuelle de la Coopérative de consommation de La Broquerie eut lieu le lundi soir 1er mai. M. Roméo Gauthier, président, souhaita la bienvenue à tous, spécialement à M. André Brodeur, nouveau gérant.

M. Léo Nadeau fut nommé président de l'assemblée. M. Honoré Kirouac lut les minutes de la dernière réunion, après quoi M. Laurent Piché donna le rapport des directeurs qui comprenait un résumé des activités de l'année, entre autres, la construction du nouveau magasin. M. Maurice Gauthier, de Federated Co-op, lut et expliqua le rapport financier avec une facilité extraordinaire. Il commenta au fur et à mesure les points importants.

M. André Brodeur adressa ensuite la parole. Il se dit fier de faire partie de la localité et promit de faire tout son possible pour que la coopérative réussisse, mais compte beaucoup sur la collaboration de tous les membres. Vint ensuite la discussion en groupes. Plusieurs suggestions furent faites: améliorations des services actuels et du système d'annonces pour les grandes ventes. On discuta même d'une amalgamation avec la Red River Co-op.

Deux délégués de district, M. Frank Wiebe, de Kleefeld, et M. Albert Sabourin, de St-Jean-Baptiste, étaient présents à l'assemblée. M. Wiebe félicita les membres et leur souhaita toute la chance possible. M. Arthur Nogue, nouveau représentant de la Federated Co-op pour le district, rehaussait l'assemblée de sa présence. Il encouragea les membres à être très optimistes et à toujours aller de l'avant.

Il y eut aussi l'élection des directeurs. Le nouveau comité pour l'année se compose comme suit: MM. Roméo Gauthier, Albert Laramée, Honoré Kirouac, Laurent Piché, Antoine Bourrier et Marcel Daneault et Mme Gérard Kirouac.

Le prix d'entrée fut gagné par M. Jean-Léon Lord. La réunion se termina par un goûter.

Va-et-vient

A la dernière nouvelle, M. et Mme Albert Vielfaure font un voyage épatant. En passant à Londres, ils ont téléphoné à la Rév. Sr Anne-Marie Kirouac. A Paris, ils ont rencontré M. l'abbé Jean-L. Rocan, ainsi que M. Robert Connelly et sa famille. Ils ont voyagé à travers les campagnes de la France et de la Suisse, ce qui est une expérience très intéressante. Mentionnons ici que les voyageurs se sont rendus à Ardèche, paroisse natale de M. Marius Vielfaure, et ont assisté à la messe dans l'église de Serrecourte où ce dernier avait été baptisé. Ils ont aussi fait connaissance avec une famille Vielfaure et ont rencontré des parents de Mme Joseph Balcaen. Ils devaient arriver à Rome le 2 mai.

Pendant qu'à Winnipeg et St-Boniface des milliers de Manitobains, des jeunes surtout, visitent le Train du Centenaire, on se prépare dans plusieurs villages à visiter bientôt les Caravanes, par exemple à St-Pierre-Jolys et à Ste-Anne-des-Chênes où déjà on organise des programmes spéciaux à l'occasion du passage de cette "cargaison de siècles d'histoire".

Les Caravanes du Centenaire

Le 1er mai les Caravanes du Centenaire ouvraient leurs portes — ces convois massifs portant une "cargaison de siècles d'histoire" qui visiteront 656 localités au Canada en cette année centenaire. Combien de compatriotes les visiteront? On prédit quelque sept millions!

La photo ci-dessous donne une idée de l'ampleur de ces mastodontes qui furent construits spécialement aux fins d'une exposition-spectacle itinérante à l'intention des Canadiens des localités où ne passe pas le Train de la Confédération. Il y en a soixante-quatre de ces remorques; elles composent huit caravanes qui visiteront autant de régions au pays.

Leur aspect extérieur, tout étonnant qu'il soit, n'est qu'une première surprise pour le visiteur. Il ne faudrait pas s'attendre à voir un musée ambulant, à l'intérieur, mais bien une reconstruction spectaculaire des faits marquants de l'histoire du Canada. Cette histoire ne commence pas à la signature de l'Acte de la Confédération; elle remonte très loin, jusqu'aux siècles préhistoriques. Une piste sonore et un jeu de lumière contribuent à créer une atmosphère saisissante qui va parfois jusqu'à serrer la gorge.

A tous les endroits où ces caravanes feront escale, de grandes précautions ont dû être prises. Il fallut étudier l'état du terrain le plus propice à leur installation, la facilité d'accès et de circulation, et une multitude d'autres détails. Ce travail se fit avec la collaboration des autorités municipales et de leurs ingénieurs. Grâce à la disposition des remorques reliées entre elles au moyen d'une plate-forme, on peut les visiter en observant la continuité chronologique de l'histoire.

Ste-Amélie

Çà et là

M. l'abbé A. Gervais, accompagné de Hervé Verhaeghe, Terry et Ronald Vandenbosch et de Randy et Wally Rainville, d'Eddystone, s'est rendu à Brandon, le samedi matin 29 avril, pour assister au Ralliement des Jeunes. Ils revinrent dimanche soir après avoir passé une fin de semaine très intéressante et éducationnelle. Merci à M. le Curé qui s'est dérangé pour ses jeunes.

Félicitations aux gagnants suivants au bingo du dimanche 30 avril: André Bouchard, Kenneth Thompson, M. A. Lacharité, Percy Thompson, Mme Louise Finney ($15.00), M. Philippe Bouchard, Mlle Claire Vandenbosch, Mme Houle, Maurice Moriaux, Mme F. Vandenbosch ($4.00), Mme Ovide Houde, Mlle Jeannie Beddome et M. Pete Vandenbosch. La partie au profit du Club athlétique fut gagnée par M. et Mme Pete Vandenbosch. Mme E. Roussin gagna le prix d'entrée et Mme Houle le prix des membres. Merci à tous de leur participation et bienvenue au prochain bingo.

Assemblée de la L.F.C.

L'assemblée de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu le mardi 2 mai dans la salle de récréation du presbytère, à 8 h. p.m., avec 11 membres et 7 visiteuses (élèves de l'école) présents.

Après la prière d'ouverture, la lecture d'un passage du missel, un mot de bienvenue par la présidente et l'appel des membres par le directeur, les minutes de la dernière assemblée furent lues et adoptées. Mme Lucille Gagnon, qui remplaçait la secrétaire, lut la correspondance. La trésorière donna ensuite son rapport, puis les présidentes des différents comités présentèrent leurs rapports. Le comité de liturgie donna un résumé de la séance d'étude sur la musique sacrée tenue à l'Académie Ste-Marie. Le comité d'action sociale fit savoir que la Ligue avait servi un goûter à l'assemblée des Chevaliers de Colomb et après la messe du 26 avril. Le comité d'éducation encouragea les membres à lire l'encyclique de Paul VI, parue dans les journaux catholiques. Le comité de radio et télévision félicita Radio-Canada pour la présentation de "The Black Robe". Le comité de recrutement annonça que le thé de recrutement aurait lieu le dimanche 21 mai. Les quatre comités suivants furent choisis pour s'occuper de l'organisation de ce thé: presse, recrutement, action sociale et nettoyage d'église.

Mme Agnès Vandenbosch fut nommée déléguée pour assister au congrès annuel. M. le Curé annonça qu'une partie de cartes et un bingo auraient lieu à Makinak le 19 mai. Il félicita les paroissiens pour leur belle participation à la messe. Les questions de la boîte à questions furent répondues par le directeur qui donna aussi un court résumé du Ralliement des Jeunes tenu à Brandon les 29 et 30 avril.

Après la récitation des prières et le chant d'un cantique, le directeur donna sa bénédiction et Mme Alice Pinette clôtura l'assemblée. Mme Valérie Shuttleworth gagna le prix d'hôtesse donné par Mme Julia Verhaeghe. Merci aux dames qui servirent le goûter durant lequel le film "Avant-première d'Expo 67" fut présenté.

Félicitations

Félicitations aux groupes des "Omphas" qui se méritèrent le premier prix lors du concours d'amateurs, organisé par les Chevaliers de Colomb, qui eut lieu à Ste-Rose-du-Lac le vendredi 5 mai. Félicitations aussi à MM. Aimé et Albert Corbel, de Dauphin et Ste-Rose-du-Lac, gagnants du deuxième prix. Le Club 4-H de Ste-Rose-du-Lac gagna le troisième prix.

Dunrea

Décès

Tous ont appris avec regret le décès de Mme Armand Beauchemin, née Irène Fortier, survenu le dimanche 30 avril à l'hôpital général St-Boniface.

Le service et la sépulture eurent lieu le mercredi 3 mai, à 3 h. p.m. M. l'abbé Roland Lavoie, curé de Laurier, officia à la messe de Requiem.

La chère défunte, décédée dans sa 45e année, laisse dans le deuil, outre son époux, deux fils, Roger et Gérald. D'autres détails paraîtront prochainement.

Thé centenaire

Un événement inaccoutumé se déroulait dans la salle paroissiale le vendredi après-midi 28 avril. Les dames de la Ligue des Femmes Catholiques de cette localité avaient organisé un thé du centenaire, et tous les invités en entrant dans la salle se seraient crus à cent ans en arrière en étant servis si cordialement par de petites et grandes jeunes-vieilles revêtues de toilettes d'antan, aux couleurs diverses; les unes en crinolines avec coiffes assorties; d'autres avec robes drapées ou à basques, châles sur les épaules, munies d'évantails, de menus parasols, chapeaux à plumes d'autruches, le tout donnant l'effet d'un bel évantail aux couleurs vives et variées.

Les dames ont certainement dû se creuser la cervelle pour réussir à créer de telles toilettes bien plus gracieuses que les mini-jupes de nos temps modernes.

Mme Marie Gamache s'est encore mérité des félicitations pour les belles décorations variées et de bon goût qui ornaient murs, tables et plafond: brillantes étoiles du centenaire et autres variétés. Elle a, encore une fois, fait preuve de bon goût et s'est certainement dévouée de tout coeur pour cette circonstance spéciale.

Des photos furent prises des dames costumées à l'ancienne mode, en compagnie de plusieurs jeunes barbus qui participent à un concours centenaire et seront délivrés de leur encombrante barbe la semaine prochaine.

Félicitations aux dames qui ont organisé ce thé, à celles qui ont fait des dons pour les tables de vente d'articles divers, de pâtisseries, ainsi qu'à celles qui se sont occupées de cette partie du programme.

Les nombreuses personnes qui se sont rendues à ce thé en ont été fort intéressées et même émerveillées.

Restauration

Enfin les voeux des paroissiens vont se réaliser! Des ouvriers sont à renouveler plafond et murs de l'église paroissiale. Pour la fête de l'Ascension, les deux messes ont eu lieu à la salle paroissiale, et il en sera ainsi pour les messes des dimanches à venir jusqu'à ce que le travail soit terminé.

Les messes du premier vendredi du mois de juin auront lieu à la chapelle du couvent. C'est dire que M. le Curé et les religieuses ont beaucoup à faire pour parer à tous ces changements et tous le comprennent bien.

Il fait bon de mentionner aussi qu'une belle barrière ornementale en fer forgé, don d'un généreux paroissien, a été installée au cimetière paroissial.

Ste-Agathe

Assemblée de l'A.P.M.

Le mercredi 3 mai avait lieu une grande assemblée de l'Association de Parents et Maîtres dans l'auditorium de l'Institut Collégial. Après la prière, le mot de bienvenue du président, M. Gérard Lemoine, et la lecture du procès-verbal par la secrétaire, Mme Doris Lemoine, Mme Yvette Courcelles donna un compte rendu bien détaillé et fort intéressant du congrès annuel de l'A.P.M. tenu à la paroisse St-Eugène de St-Vital le dimanche 23 avril. Quatre membres de l'association de Ste-Agathe y assistaient avec profit.

Mme Denise Gagnon succéda à Mme Courcelles pour inviter tout le monde à assister au thé centenaire qui aura lieu à la salle paroissiale le dimanche 28 mai, sous les auspices de l'A.P.M. de la paroisse.

Le conseil étudiant de l'Institut Collégial, sous la présidence de M. Alain St-Onge, donna une démonstration d'une assemblée conduite en bonne et due forme. Le procès-verbal et différents rapports furent lus. Plusieurs motions furent proposées, discutées et adoptées. Entre autres, l'étude après la classe jusqu'à la fin de l'année et la visite du train de la Confédération. M. l'abbé J.-L. Caron, curé d'Aubigny, se fit l'interprète de l'assemblée pour féliciter et remercier le conseil étudiant. Il souhaita aux parents, aux professeurs et aux élèves une heureuse compréhension pour le plus grand bien de tous.

Ensuite, M. le président fit appel à M. l'inspecteur Guilbeault et aux commissaires pour donner des renseignements sur l'avenir des écoles. M. le commissaire Edmond Guertin remercia d'abord les électeurs de l'avoir choisi et présenta ses collègues qui, avec lui, ont déjà tenu sept assemblées et s'attendent à en tenir beaucoup d'autres.

Il est décidé que Ste-Agathe aura une école maternelle et un cours spécial sera donné en septembre prochain pour les élèves retardés.

L'école d'Aubigny ne subira aucun changement pour l'année qui vient et il est très probable que l'école secondaire de Ste-Agathe restera la même, mais les élèves de 10e année qui désireraient suivre le cours général à St-Jean-Baptiste seront libres de le faire. M. l'inspecteur et les commissaires répondirent aux questions posées par l'assemblée.

Les principaux, la Rév. Sr Pierre-Joseph, pour l'élémentaire, et M. Lucien St-Vincent, pour le secondaire, insistent sur la nécessité d'études prolongées à la maison à mesure que les examens de fin d'année approchent.

M. St-Vincent dit qu'une bonne partie des élèves du secondaire auraient avantage à suivre des cours plus diversifiés qu'on ne peut leur accorder à Ste-Agathe. M. Wilfrid Gosselin, principal de l'école secondaire de St-Malo, présenta et expliqua par diapositives les nouveaux cours que pourront choisir les élèves. Un goûter clôtura l'assemblée.

Va-et-vient

Mme Ernest Bourbonnière et son père, M. Josaphat Dorge, revenaient de Californie le lundi 1er mai. Heureusement pour eux que l'accueil de leurs proches parents leur fut plus chaleureux que la température de ce jour-là. Mme Bourbonnière a rapporté de beaux souvenirs de ses visites. Elle fut marraine, le 9 avril, de son petit-fils, Paul-Marcel-Ernest St-Onge, né le 28 mars. L'arrière-grand-père, M. Dorge, remplaça M. Bourbonnière comme parrain. Les heureux parents de l'enfant fêtèrent son baptême en recevant tous les parents et amis canadiens des environs à un souper. La fête fut des plus joyeuses. M. J. Dorge a passé un excellent hiver, il en est reconnaissant à sa fille, Marie, et à sa famille qui lui ont prodigué affection et petits soins. Il est maintenant heureux de se retrouver chez lui entouré de ses autres enfants.

Mlle Gertrude Joyal et sa soeur, Mme Marie-Thérèse Fenez, partaient par train le vendredi 5 mai pour l'exposition de Montréal.

Mme Orise Joyal gardera la maison de son fils, Claude, à St-Boniface pendant que ce dernier et sa femme iront visiter l'Expo.

Prompt rétablissement à Mme Rose Guertin et Mlle Maria Lécuyer, patientes à l'hôpital de Morris, et à Mme Aurore Courcelles, qui y fit un séjour récemment.

Très impressionnant concert de l'Ecole Secondaire Ste-Anne

Le concert qui a eu lieu le 7 mai dernier fut le point culminant de plusieurs mois de travaux. C'était le projet centenaire de l'Institut Collégial de Ste-Anne. Le spectacle même consistait d'une chorale comprenant quelque 90 volontaires de l'école sous l'habile direction de Soeur Dolorès Lussier, principale. Depuis quelques semaines, ceux-ci se réunissaient pendant leur temps libre pour préparer un répertoire digne d'être écouté.

En plus de la chorale, il y avait l'orchestre "Les Caribes" dirigée par M. Lennox Harris, instituteur de l'école; Rosemary Doyle joua du piano; Yvette Rivard a chanté, accompagnée de sa guitare; Cécile et Irène Dufresne, à l'accordéon et au piano respectivement. M. Claude Préfontaine, instituteur, a chanté seul, puis avec Albert Chaput, Raynald St-Hilaire et Claude Arbez. La comédie (le Roi Kiki-Koko), présentée au concours de la JFM à Lorette, fut répétée.

Le choeur de chant était tellement plein de vitalité que l'auditoire était tout ému par les trois voix qui rendaient l'esprit de la chanson avec tant d'aise et d'expression. La communication entre chanteurs et auditoire était telle qu'il fallait se restreindre pour ne pas joindre nos voix à celle des chanteurs.

Lorsque tout fut terminé, la réflexion générale était: "Il devrait y avoir des concerts plus souvent". Je suis certaine que cette parole par sa simplicité résume la réaction populaire envers le concert. Ce fut un réel succès, et je félicite tous les participants qui ont contribué à sa réalisation.

Un témoin

5e Festival annuel de Musique et de Déclamation dans la Montagne

Le 5e Festival annuel de Musique et de Déclamation de la division scolaire La Montagne prit vraiment l'allure d'un "Festival du Centenaire", tant par la qualité des interprétations que par le nombre des concurrents. Il eut lieu du 9 au 11 mai à Swan Lake et fut organisé plus immédiatement par le comité suivant: Soeur M. André, de Notre-Dame-de-Lourdes, agent de liaison, Mme H. Stevenson, de Swan Lake, présidente, Mmes L. Deschouwer, de Mariapolis, et R. Cornock, de Somerset, 1ère et 2e vice-présidentes, M. J.-C. Poirier, de St-Claude, ancien président, Mme A. Girardin, de Swan Lake, secrétaire, Mme O. Girouard, de Somerset, trésorière, Mme G. Brandt, de Swan Lake, responsable du programme, Mme A. B. Foster, de Swan Lake, partie "musique", Soeur Patricia, de Bruxelles, partie "poésie", et Soeur Angela, de Swan Lake, partie "règlement". Mme Norma Poidevin et M. le docteur Victor Leathers, de Winnipeg, agissaient comme juges de Musique et de Déclamation, respectivement. Ils eurent à distribuer de nombreux trophées du Centenaire, qui cette année resteront la propriété des gagnants. La province du Manitoba a accordé un octroi de $75.00 pour ce Festival 1967.

En feuilletant le programme de ce Festival, on est frappé par la participation de chaque école de la Montagne, par les nombreuses "chorales", et surtout par la multiplicité des élèves qui se présentèrent individuellement sur la scène. Nous espérons recevoir bientôt la liste complète des divers gagnants. Pour le moment, voici une liste des élèves individuellement:

Adams, Rita. Badiou, Denis; Bazin, Denise, Cécile; Beernaerts, Darlene; Bérard, Jacqueline, Lorraine; Bosc, Rachel, André; Bourdeaud'hui, Reynald; Brandt, Monique; Cabernel, Shirley, Daniel; Careis, Henry, Louise, Joanne; Chabbert, Diane; Chalmers, Patti, Murray; Cleutinx, Darlene; Cnudde, Theresa; Cornock, Shireen; Cousin, Michèle; Creaser, Craig; Dansereau, Marcel; De Baets, JoAnn; Dedieu, Nicole; Delaquis, Danielle, Gisèle; Delichte, Anita; Delorme, Mariette; Deroche, Gisèle, Charlotte; De Roo, Anita, Catherine, Dianne; DeRuyck, Doreen, Adrien; Deschouver, Colleen; De Smet, Kenny; Desrochers, Pierre; Deurbrouck, Daniel; Dubois, Barbara; Durand, Gérald; Evans, Janet, Jimmy, René.

Fay, Ronald; Fifi, Lorraine, Lucille; Foidart, Marie, Paulette; François, Odette; Gagnon, Gérald; Gaultier, Eliette; Gautron, Louise; Geirnaert, Denise; Girardin, Gisèle, Denis; Grenier, Rémi; Guilbert, Gisèle, Jeannine, Hacault, Danny, Denise, René, Lorraine, Paulette; Haegeman, Wendy, Diane; Hébert, Paul; Hilhorst, Janet, Jacques, Marilyne; Jarnouin, Diane; Jonk, Lucinda; Kelmer, Reid; Ketsman, Irene, Joyce; Kotschorek, Donald; Labossière, Michelle, Francis, Denise; Lafrenière, Eliette, Anita; LeJeune, Viviane; Lemoing, Nicole, Normand; Le Moullec, Robert; Le Néal, Jocelyne; Lussier, Claudette.

Magne, Jérôme; Marginet, Debbie, Carmen, Reg; Martin, Colette; Mazurat, Patsey; McKay, Barbara, Karen; Middleton, Carol, Pepper, Linda; Pineau, Patricia; Pittet, Léona, Roméo; Poiron, Dianne, Claude; Potvin, Daniel; Pringle, Judy. Rempel, Dawn, Debby; Rey, Roger, Gisèle; Ricard, Gisèle, Olive, Denise; Robidoux, Muriel, Gilles, Claude, Claudette, Gisèle; Sheffield, Heather, Suzanne; Shields, Debbie; Simoens, Yvonne; Souque, Pierre; Talbot, Jacqueline; Tack, Elaine; Tarko, Rosan; Tétrault, Linda; Thevenet, Theresa; Timmerman, Karen; Trancq, Marc; Vachon, Helen; VanCauwenberghe, Benny; VanDeKerkhove, Marianne, Debbie, Lucille; VandenBussche, Garry, Lucille, Elaine; Vielfaure, Paulette; Vigier, Micheline; Vuignier, Denise; Wood, Joyce; Yarjau, Monique.

St-Pierre

Union Nationale Française

A l'occasion du passage de la Caravane de la Confédération à St-Pierre, l'Union Nationale Française organise, de concours avec le Comité du Centenaire de St-Pierre, une grande soirée dansante qui se tiendra le vendredi 19 mai.

Ce grand bal du Centenaire se déroulera au Centre récréatif de St-Pierre et débutera à 8 h. 30 p.m. au son de l'entraînante musique de l'orchestre "Angelo".

Le Comité de l'Union Nationale Française est heureux de terminer sa saison de soirées sociales dans la région de St-Pierre où il compte de nombreux membres et amis, et de se joindre à toute la population pour cette manifestation du centenaire.

On peut se procurer les billets chez les membres du Comité du Centenaire de St-Pierre, dont M. E. Péloquin est le président, ou à la porte de la salle le soir même.

Cordiale invitation à toute la population de St-Pierre et des environs, ainsi qu'aux membres de l'Union Nationale Française.

Le Train de la Confédération fut visité par 197,594 personnes, exactement, durant son séjour au Manitoba, dont 119,406 de la seul région métropolitaine pendant les 12 jours où le Train fut au repos à Winnipeg, à St. James et à St-Boniface. Matin et après-midi étaient réservés aux écoliers, mais les adultes se reprirent avec enthousiasme chaque soir au risque de longues et très fraiches périodes d'attente. Ci-dessus l'on voit un groupe d'écoliers de St-Boniface qui s'attardent devant un point d'histoire canadienne particulièrement intéressant et si éloquemment illustré. Il est certain qu'une visite nécessairement rapide du Train de la Confédération, car chaque visiteur se sentait poussé par les centaines d'autres derrière lui, ne peut donner qu'un goût de revenez-y. Alors, n'oubliez pas de vous reprendre ... en allant visiter maintenant les Caravanes du Centenaire aux villages de St-Pierre-Jolys, de Ste-Anne-des-Chênes et ailleurs. (Photo Perrin du Manitoba)

Le Saint-Léon d'aujourd'hui veut dépasser celui d'antan

ST-LEON — Dans un des bureaux du chantier de construction de la Coopérative locale, on peut étudier à loisir un plan de 1883 et peut-être regretter l'incendie dévastateur qui ruina le village alors si prospère avec ses deux hôtels, son moulin, ses magasins, ses nombreuses résidences bordant des rues aux beaux noms historiques. Par ailleurs, au lieu de regretter un fructueux passé qui n'a laissé que des ruines, on peut et doit davantage admirer la volonté énergique de la population actuelle de St-Léon qui, coopérativement, est en train de rebâtir son village aux dimensions d'antan et de lui obtenir droit de cité au Manitoba.

Le 12 juin prochain, lors de la réunion annuelle de leur Coopérative, réunion du 25e anniversaire qu'on célébrera avec faste l'été prochain, les membres n'auront qu'à écouter le rapport du bureau de direction et à parcourir ensuite le village pour y dénicher les plus récentes améliorations. Par exemple, ils pourront visiter les nouveaux bureaux si spacieux et si modernes et la nouvelle résidence pour les employés, ils pourront se rendre compte des améliorations d'agrandissement du magasin, se réjouir que les ventes de l'année aient presque atteint le million de dollars, etc. Mais surtout ils devront se réjouir de quelques faits qui méritent d'être tout de suite mentionnés...

Tout d'abord, la "compétence" de leur personnel. Par exemple, une quinzaine d'employés suivent présentement des cours de perfectionnement en charpenterie au Manitoba Institute of Technology. Parmi ceux-ci, MM. Fernand Rondeau, Richard et Etienne Grenier ont déjà reçu leur certificat de cinq ans d'étude en charpenterie et trois autres, MM. Denis Talbot, Wayne Delighte et Lucien Geirnart seront munis du même diplôme cet été. De plus, M. Jean Balcaen, de La Broquerie, est le premier à participer à St-Léon au programme d'entraînement de gérant général de coopérative, grâce à une entente entre la Centrale de la Coopérative Fédérée et la Coopérative de St-Léon.

Tout récemment, MM. Colin Ward et Stu Ross, de la Fédérée de Saskatoon, étaient de passage à St-Léon. D'ici quelque temps, par suite de leur visite, on annoncera un projet très intéressant pour St-Léon et la région.

Deux Esquimaux

Pour la 3e année consécutive, la Coopérative de St-Léon va recevoir 2 Esquimaux qui feront leur apprentissage au chantier local de construction. Cette entente fait suite au séjour récent de cinq éminents visiteurs: du département des Affaires du Nord, MM. Ralph Ritcey, surintendant des écoles techniques de ce département, Bill Anderson, responsable du service des loisirs pour les Esquimaux, et Marvin Marykuca, conseiller du département des Affaires indiennes; du M.I.T. de Winnipeg, MM. Pete Elves et John Stark, professeurs.

Tous ces faits semblent attirer à St-Léon de nombreuses nouvelles familles, dont M. Ronald Labossière, de Lorette, maintenant surveillant au magasin coopératif de St-Léon, qui déménagera bientôt au village avec sa famille; M. et Mme Alcide Grenier qui, au lieu de s'éloigner à l'heure de leur retraite comme tant d'autres, se font construire une belle maison au village; les frères Toupin, de St-Boniface, qui lancent à St-Léon un magasin de plomberie dont la construction commencera dans deux semaines et qui projettent de s'établir au village à l'automne avec leurs familles; M. et Mme Dollard Boily qui viennent de s'installer sur une ferme de la région; M. Grégoire Gaudet, agronome du district, et sa famille; deux des employés de la Coop qui doivent se marier cet été et résideront à St-Léon; les frères Alain et Roland Charbonneau qui sont revenus de la Saskatchewan et ont fixé leur remorque à St-Léon, l'un s'adonnant désormais au travail de la ferme et l'autre travaillant à la Coopérative; M. et Mme Fernand Rondeau, lui travaillant à la Coop, elle enseignant à l'école...

Les progrès de la Coop se font sentir en maints domaines: par exemple, l'émulation du personnel pour acquérir plus de compétence par l'étude a été imitée par M. René Comte, gérant de la Caisse Populaire, qui revient d'un cours d'étude au Western Co-op College de Saskatoon; et la porcherie, sous l'habile direction de MM. Gérard Talbot, président et gérant, et Laurent Grenier, employé, fonctionne mieux que jamais, aide financièrement tout le district par l'achat de grains et de petits cochons, et l'on parle maintenant de possibilité d'agrandissement.

Nouveau président

Le 9 mai, lors de sa réunion régulière, la Commission Scolaire de la Division de la Montagne a élu son nouveau président, M. Raynald Labossière, de St-Léon. A noter que le docteur Hubert Delaquis, de St-Claude, est le vice-président. Les membres souhaitèrent la bienvenue à M. Benoît Hacault, de Mariapolis, nouvellement élu commissaire du quartier no 1 de la Montagne.

Les commissaires ont décidé d'organiser un grand souper-rencontre à la salle paroissiale de Notre-Dame-de-Lourdes à 6 h. le samedi 27 mai. Ils recevront alors tous les instituteurs et toutes les institutrices de la Division, ainsi que les employés. M. Raynald Labossière, nouveau président de la commisison scolaire, profitera de l'occasion pour remercier l'ancienne commission, pour faire connaître publiquement certains changements en train de s'effectuer, etc. A propos de changements: il semble que des Ursulines s'uniront aux Chanoinesses pour enseigner à Lourdes, et l'on sait que St-Claude recevra bientôt une communauté de Clercs de St-Viateur qui enseigneront à l'école locale.

Les Frères Fernand Marion et Camille Légaré, C.S.V., ont passé la journée de samedi dernier à St-Léon et St-Claude pour y rencontrer le président de la commission scolaire et pour se chercher une résidence au village de St-Claude. Le Frère Légaré sera le nouveau principal de l'école de St-Claude, alors que le Frère Marion entrera en fonction le 1er juin prochain comme surintendant dans la division Rivière-Rouge.

Festival impressionnant

Lors de l'impressionnant Festival de Musique et de Déclamation de la Montagne, tenu du 9 au 11 mai à Swan Lake, quatre écoliers de St-Léon participèrent dans la section poésie-solo: Michelle Labossière (grades 1 et 2), Jacqueline Talbot (gr. 3 et 4), Francis Labossière (gr. 5 et 6) et Rémi Grenier (gr. 7 et 8). Deux d'entre eux ont gagné des Trophées du Centenaire: Francis Labossière, gagnant pour la 2e année consécutive, et Rémi Grenier, pour la 3e année consécutive. Ces élèves étaient sous la direction de leurs institutrices, surtout de Soeur Yvonne, c.r.c.p., principale.

Deuil récent

Tous les paroissiens furent récemment attristés par la mort de M. Pierre Martel, octogénaire qui fut toujours si actif dans les divers mouvements de la paroisse. Les funérailles grandioses qu'ils ont réservées à cet homme cultivé et si apprécié, en emplissant l'église à pleine capacité, furent un signe sincère de condoléances à la famille en deuil.

Théâtre

C'est presque gênant de toujours traiter du même sujet dans ces colonnes, mais dans le moment, il faut bien le dire, cette activité est sur toutes les lèvres. Tout d'abord les deux représentations du 28 avril et du 1er mai n'ont pas attiré un public nombreux, la température était si maussade. Celle du 29 avril au théâtre Across the Street a mérité de nombreuses louanges aux acteurs en herbe. Et c'est avec une assurance accrue que les Benjamins du Théâtre sont remontés sur les planches le 7 mai devant un auditoire de 200 personnes composé en grande partie des parents des élèves et des curés des environs. Mgr Antoine Hacault nous faisait l'honneur d'y assister.

Puis une semaine régulière de classe tout en se préparant pour aller jouer deux jours de suite dans la région de la Montagne, à Notre-Dame-de-Lourdes le 13 mai et à St-Léon le 14 mai. Fin de semaine chargée au possible, c'est un vrai tour de force. Puis la grande finale (c'est sûr, cette fois), à l'Académie St-Joseph le 21 mai.

Nous comptons beaucoup sur la présence des jeunes de l'Académie, de l'Ecole Provencher, du Juniorat, du Collège de St-Boniface, du Petit Séminaire et des autres pour plusieurs raisons. La première est sans contredit pour montrer que nos jeunes d'aujourd'hui peuvent s'attaquer avec succès à des pièces de résistance (trois heures, c'est quelque chose) et la deuxième, c'est notre besoin urgent d'augmenter les fonds nécessaires au voyage projeté en juillet. On pense même à jouer Pieds nus dans le parc dans la province de Québec. Ne serait-ce pas formidable d'aller ainsi dans la belle province prouver à nos frères de l'Est que les minorités françaises ne se laissent pas aller et résistent au courant.

Quelques-uns des acteurs ont pris tellement plaisir à monter cette pièce qu'ils ambitionnent de faire partie un jour du Cercle Molière. Loin de les en dissuader, nous trouvons cette ambition bien légitime, surtout après avoir vu les dernières réussites.

Passage du Père Carrière

Sur le chemin du retour vers les pays de missions, le Père Carrière, ancien supérieur du Collège, s'est arrêté quelques heures parmi nous en milieu de la semaine dernière.

Il nous a fait plaisir de constater le bon souvenir qu'il avait conservé de notre maison et de le voir joyeux, plein d'entrain et regaillardi. Il a pris connaissance des changements survenus depuis son départ. Il n'est pas croyable comment le temps, qui passe pourtant si vite, réussit à bouleverser très rapidement des habitudes qui semblaient profondément enracinées.

Des voeux de bonheur accompagnent le Père Carrière dans son voyage et son apostolat.

Le cadre des finissants

Après de nombreuses heures de travail, le Frère Onile Ricard, titulaire de 12e année, a terminé la mosaïque des figures que forme le groupe des finissants.

Des minois si frais et si pimpants, disposés avec art, méritaient un encadrement adéquat. Les murs à l'entrée du Collège supporteront désormais à côté de leurs aînés les 24 finissants de 1967; le cadre est enfin arrivé.

Aimé-Onil Dépôt, C.S.V.

Communiqué

Le groupe des trente voyageurs de la Rivière-Rouge a tenu mercredi soir dernier sa première réunion préparatoire. Cela n'a surpris personne de constater qu'il n'y avait aucune absence.

Les jeunes qui ont participé activement aux Boîtes à chansons dans cette région ou qui font partie des Benjamins du Théâtre ont été mis au courant des détails de l'organisation. On peut dire que pour eux l'aventure débute, bien que les dirigeants soient dans le bain depuis trois bons mois.

Le tout se précise et se classe. Il ne reste qu'un problème auquel ils ont à faire face. Le montant d'argent en banque n'est pas tout à fait à la hauteur du projet. C'est pourquoi ils comptent énormément sur la générosité d'amis qui voudraient bien les aider.

Les dons reçus à date sont encourageants si l'on considère que la commission scolaire de la Rivière-Rouge y est allée de $500; le docteur André Lachance, de St-Boniface, $100; le Comité central des J.F.M., $25; M. Claudius Périsse, $10; M. l'abbé Louis-Philippe Jean, de Ste-Geneviève, $5; M. Fernand Parenty, $5. Ce dernier donne beaucoup de son temps dans le transport des décors d'une place à l'autre pour les représentations de "Pieds nus dans le parc" par les Benjamins du Théâtre. Et l'on sait que tous les profits de ces représentations augmentent les fonds du voyage. Les six jeunes acteurs mettent donc leur talent au service du groupe et nous n'avons vu encore personne qui ait regretté d'avoir dépensé un dollar pour rire pendant près de trois heures.

Aussi, si vous n'avez pas encore vu "Pieds nus dans le parc", rendez-vous à l'Académie St-Joseph de St-Boniface le dimanche 21 mai, à 8 h.

Powerview

Va-et-vient

M. et Mme Armand Morissette sont revenus enchantés de deux semaines de vacances passées à Prince George, C.-B., chez leurs fille et gendre, M. et Mme Lloyd Pommer. Le voyage en train fut un peu mouvementé et ils firent des arrêts forcés causés par la neige et des avalanches.

Etaient en visite chez leurs parents et amis pour quelques semaines: M. et Mme Adélard Chèvrefils, de Port Alberni, C.-B.

Assemblée de la L.F.C.

Le lundi 1er mai, les dames de la Ligue des Femmes Catholiques tenaient leur assemblée mensuelle. Malgré la tempête qui faisait rage, un bon nombre de dames s'étaient rendues. Après discussion des affaires ordinaires, l'on fit des préparations pour le pèlerinage annuel à Notre-Dame du Laus, le 28 mai. Les dames, comme à l'ordinaire, serviront des lunchs durant la journée et un souper après la messe de 4 h. Quelques dames recevront les pèlerins à l'arrivée des autobus et des voitures.

La présidente, Mme Jim McLeod, ainsi que Mme Jean Coulombe, furent nommées déléguées pour assister au congrès de la Ligue à l'hôtel Niakwa, les 7 et 8 mai. Ces deux dames, ainsi que Mme Frank Thibodeau, s'y rendirent et en profitèrent beaucoup.

Shower

Le mardi 2 mai, dans la salle paroissiale, un shower d'objets divers fut organisé par des amies en l'honneur de Mlle Eveline Tardiff. De nombreux cadeaux lui furent présentés. L'on se sépara après un délicieux goûter.

Bureau de direction des hôpitaux catholiques

L'Association des hôpitaux catholiques du Canada a élu son nouveau Bureau de direction qui se compose comme suit: président sortant de charge, Père C.-S. Godin (Saskatchewan); nouveau président, Mgr Edgar Godin (provinces de l'Atlantique); 1ère vice-présidente, Soeur Marie-Honora (Ontario); 2e vice-président, M. André Moisan (Québec); secrétaire, Soeur Claire Perreault (Québec); trésorier, M. A. Boehm (Saskatchewan). Les conseillers élus sont: Mgr J. J. O'Brien (Alberta), Soeur MacDonald (Colombie-Britannique), M. J.-Albert Lavoie (Québec) et Soeur Marie-Thille (Manitoba).

Prêt de l'Etat fédéral pour loger des gens âgés à Dominion City

OTTAWA — L'honorable Roger-J. Teillet, ministre des Affaires des Anciens combattants, vient d'annoncer que l'Etat a approuvé un prêt de $87,435 pour aider à loger des personnes âgées à Dominion City, Man.

Ce prêt est accordé conformément à la Loi nationale sur l'habitation au Franklin Manor Inc., société sans but lucratif patronnée par un groupe de citoyens de l'endroit, pour une période de 50 ans à 5¾ pour cent d'intérêt annuel.

Il s'agit d'aider à construire un bâtiment d'un étage pouvant loger 18 personnes âgées dans quatre appartements à une chambre à $68 par mois et dix studios à $49 par mois.

Deux clubs sociaux de l'endroit et l'Eglise Unie régionale ont fourni la mise de fonds initiale. La province remboursera au total $25,600 du prêt au moyen de contributions annuelles.

Le prêt de l'Etat fédéral est consenti en vertu d'un article de la LNH qui prévoit des prêts à long terme pour la construction de maisons à l'usage de personnes ou de familles à faible revenu.

Ste-Rose-du-Lac

Thé et exposition

Le thé centenaire et l'exposition d'antiquités du 24 avril, organisés par les amies de la bibliothèque, ont fait preuve d'un réel succès. Versaient le thé: Mmes Raymond Tucker, T. Downey, R. Proulx et G. Verhaeghe, toutes en costumes d'autrefois. La bibliothécaire, Mme L. Tucker, portait une robe originale de 1867 et son assistante, Mme G. Vandenbosch, revêtait une toilette du 19e siècle. Les articles de l'antiquité étaient variés et nombreux, et les photos anciennes attirèrent l'attention de tous.

Le village de Ste-Rose-du-Lac félicite les dames du travail qu'elles ont accompli pour préparer une telle exposition.

M. Dumont Lepage, gérant général de la station CFRG de Gravelbourg, était à Montréal, la semaine dernière, à l'occasion de la réunion annuelle des stations de radio affiliées à Radio-Canada. Sur notre photo, dans l'ordre habituel, on voit M. Fernand Guérard, directeur de la radio de Radio-Canada, une charmante hôtesse de la Société, M. Lepage et M. Antonin Boisvert, directeur des programmes de la radio de Radio-Canada.

Une exposition de l'Ecole de Métiers de Gravelbourg

GRAVELBOURG — Les élèves de l'Ecole publique de Gravelbourg et du Collège Mathieu, qui suivent des cours de métiers, exposeront les articles fabriqués, le vendredi 26 mai, de 3 h. à 9 h., au gymnase du collège. Les parents, les anciens et tous les amis sont invités à visiter cette exposition pour encourager les jeunes.

Visite de l'Ecole de métiers

Le public est aussi invité à visiter l'Ecole de Métiers le même jour. Les élèves seront contents de vous montrer les ateliers où ils travaillent patiemment sans autres témoins pour les encourager que leurs instructeurs. Lorsqu'on considère que les jeunes passent des heures, des semaines et même des mois à bâtir une table, par exemple, il n'est pas surprenant qu'ils soient souvent à bout de patience. Mais si on peut leur répéter que leurs "chefs-d'oeuvre" seront admirés par un grand public, ils s'acharnent à les finir le mieux possible.

Programme de l'année

Cette année dans la boutique de soudure, huit élèves de la dixième année de l'Ecole publique apprennent les premières notions de ce métier. Onze garçons du collège ont fait leur premier stage dans ce même atelier. Depuis Pâques, cinq autres jeunes du collège font leur second stage en soudure. A l'exposition vous verrez les principaux joints de soudure, ainsi que des tables pour tourne-disques, des cendriers, porte-journaux, tabourets, etc.

Dans la boutique de menuiserie, huit élèves du collège ont fabriqué des appui-livres, porte-couteaux, porte-ciseaux, escabeaux, bancs de sciage, etc. Les quatorze garçons de la neuvième année de l'Ecole secondaire, les dix de la dixième et les trois de la onzième s'occupent à terminer des tables de salon, des tablettes de téléphone, un coffre à outils, etc. Quelques élèves des trois grades supérieurs de l'Ecole secondaire, ainsi que ceux du collège, s'initient à la mécanique. Ils ont monté une auto modèle (go-kart) qu'ils feront fonctionner pendant l'exposition.

Les fermiers sont les bienvenus

Les fermiers seront certainement intéressés aux étalages de produits de plusieurs commerçants. Parmi les marchandises exposées dans le gymnase à l'occasion de l'exposition, on compte des produits pétroliers, des engrais, des soudeuses, des matériaux pour bâtiments, etc. Les commerçants qui vendent les outils et le matériel à l'Ecole de Métiers donneront des prix de présence. La compagnie Forney Arc Welders Ltd. donnera une soudeuse neuve au meilleur élève des cours de métiers. La Coopérative de Gravelbourg servira gratuitement du café et des beignets.

Venez tous encourager les jeunes.

M. Gilles Cop, de Bellegarde, Sask., étudiant à l'école secondaire de Gravelbourg, incarnait à merveille "Le Bourgeois gentilhomme" présenté par élèves et professeurs du secondaire en mars et avril — dont une représentation à Prince-Albert. On le voit ci-dessus, dans un moment de détente au cours d'une répétition.

☆ ☆ ☆

Concours oratoire annuel de l'AFCIS à Gravelbourg

GRAVELBOURG — Si l'assistance à la finale du Concours oratoire annuel de l'AFCIS à Gravelbourg, en fin avril, n'a pas répondu — par le nombre — aux espoirs des organisateurs, les concurrents, eux, ont donné à peu près ce qu'on avait entendu de mieux depuis bien des années.

Non que le patriotisme ne tienne plus de place dans le coeur de la jeunesse, mais plutôt on trouve chez eux un patriotisme sans doute "plus éclairé", ancré aux sources mêmes de la vie de nos jeunes. Peu de fleurs, beaucoup de problèmes; peu de couronnes, mais des solutions viables. Les juges du concours étaient les RR. PP. F. Rainville et L. Gélinas, tous deux professeurs au Collège Mathieu de Gravelbourg.

Les gagnants, section Sud, sont Denis Carignan, de Ponteix, groupe 11e-12e, qui reçut des mains de M. Marcel Moor le grand prix, une lettre de CFRG lui garantissant une aide financière au montant de $100.00 pour se rendre, s'il le désire, dans la Belle Province; Michelle Freynet, de Gravelbourg, groupe 9e-10e, à qui M. Marcel Moor remettait au nom de l'AFCIS un prix de $10.00, et Cécile Chabot, de Ferland, qui gagnait $5.00. Aux gagnants de ces dernières divisions, M. Moor remit aussi des livres, don de la librairie Marcel Moor et du groupe du "Bourgeois gentilhomme".

Mlle Michelle Freynet, élève de 10e année à l'école secondaire de Gravelbourg, a été la gagnante dans son groupe au Concours oratoire de l'AFCIS, section sud, à la fin d'avril.

Aux trois gagnants enfin, furent remises des plaques en bois sculpté, oeuvres des Frères Bourgault de Québec, dons annuels de Son Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, de M. l'abbé Roger Ducharme et de M. Rolland Pinsonneault, président de l'ACFC et représentant des artisans de la colonie canadienne, Dollard des Ormeaux, Madeleine de Verchères et Samuel de Champlain. Ces plaques sont remises annuellement.

Le concours fut suivi d'une reprise, par les élèves des 11e et 12e années de l'école secondaire de Gravelbourg, avec le concours de trois professeurs, du "Bourgeois gentilhomme" de Molière, classique de la comédie inscrit au programme d'études de cette année. Ce fut une belle réussite — Gilles Cop (Bellegarde) entre autres, dans le rôle de Monsieur Jourdain, et Lorraine Nogue (Gravelbourg) dans celui de Madame Jourdain, ont fait preuve d'un talent et d'une maîtrise de la scène peu ordinaires. M. Guy Pariseau, professeur à l'école secondaire, avait organisé le concours et dirigeait "Le Bourgeois..."

Chronique de CFRG

On dirait un fait exprès... Le Chapelet en Famille, un soir de la semaine dernière, fut encore victime de la distraction d'un opérateur... Comme thème annonçant l'émission, il est une pièce musicale de circonstance cela va de soi. Hélas! Mercredi dernier, Marcel Lemire, notre légendaire "Jean de la Lune" encore sous l'impression d'un long et rigoureux printemps, mit le disque à l'envers, et le Chapelet en Famille fut précédé d'un retentissant "Minuit Chrétien". Vous voyez l'effet... Je reconnais que tout le monde peut se tromper, mais pour CFRG c'est chose grave, quand vous pensez que notre poste a reçu de la Conférence des Evêques du Canada une mention honorable pour le plus grand nombre d'émissions religieuses diffusées chaque jour, neuf émissions en tout. Comme je vous disais au début, c'est à croire qu'on le fait exprès... notre réputation est mise en cause et aussi notre ignorance des choses saintes est mise à jour, sans pudeur.

Le lendemain matin, j'étais en train de réfléchir à cette histoire de chapelet, quand tout à coup la porte s'ouvre et laisse entrer un personnage d'une ressemblance frappante avec Notre-Seigneur Jésus-Christ. Je me suis dit: ça y est, voilà les ennuis qui commencent, et Lemire le responsable qui n'est pas ici! Pourtant, je me fis violence et me dis que Jésus ne pouvait se déranger pour de pareilles bagatelles. Et j'eus raison de me raisonner... Ce personnage à la tête de Jésus était entré sans dire "Ecce Homo", il l'aurait même dit que ça n'aurait pas changé grand'chose à la situation. Voilà comment certains "Bitniks" peuvent prêter à confusion... Cette confusion fit place en mon esprit à une formidable envie de rire, un fou rire dont je ris encore... Tout de même, c'est assez curieux de constater de nos jours que certains individus éprouvent le besoin de se singulariser. C'est ce que l'on appelle le snobisme de l'anti-snobisme... Un nouveau genre de bovidés du Centenaire...

M. M.

Ferland

Çà et là

Félicitations à M. et Mme Lucien Nogue à l'occasion de la naissance d'une fille, le 30 avril, à l'hôpital de Gravelbourg. Elle fut baptisée sous les noms de Lynn-Rose-Marie par M. l'abbé Roger Ducharme en l'église St-Jean-Baptiste de Ferland le 14 mai. Les parrain et marraine furent M. et Mme Rosaire Chabot, grands-parents de l'enfant.

M. l'abbé Ducharme est revenu d'Ottawa où il a assisté à deux congrès nationaux dont celui de la Fédération des Femmes Canadiennes françaises du Canada les 1er, 2 et 3 mai et celui des Guides Catholiques du Canada les 6 et 7 mai. Il profita de l'occasion pour faire une visite à l'Expo.

Mme Alfred Chabot est allée à Winnipeg, la semaine dernière, pour une réunion régionale des Guides. A cette occasion, elle rendit visite à ses soeur et beau-frère, M. et Mme J. Lynch.

M. et Mme Gérard Desharnais se rendirent à Ponteix pour les noces de M. Raymond Thibault, samedi dernier.

M. et Mme Sylvio Clermont sont allés à Calgary où ils ont visité leurs enfants. Ils se sont rendus à Regina, la semaine dernière.

M. et Mme Marcel Lemire ont visité leurs parents, M. et Mme Paul Morin, il y a deux semaines.

Mme Louis Fournier est revenue de Winnipeg où elle a visité sa soeur.

Mme Léontine Lacasse est allée résider au Foyer d'Youville à Gravelbourg. Ses enfants vont la visiter tous les dimanches.

M. et Mme Charles-H. Fournier ont eu la visite de leurs amis, M. et Mme MacLeod, de Montréal, et M. et Mme Fred Connolly, de Toronto.

M. et Mme Aristide Fournier sont allés par avion visiter leurs enfants à Saskatoon.

Le lundi 8 mai eut lieu une vente à l'enchère sur la ferme de M. et Mme Alex. Laberge. On y remarquait Mme Maurice Langlois et M. Xavier Laberge, de St-Victor, Mmes Michel Bonneau et Léophile Chabot, de Willow-Bunch, M. et Mme Armand Laberge, de Moose Jaw. M. Laberge a vendu sa terre à M. Rosaire Chabot.

M. et Mme Antonio Chabot ont passé deux jours parmi leurs parents de Ferland.

M. Thomas Fauchon est retourné à l'hôpital de Regina pour traitements médicaux.

MM. et Mmes Médelger et Alfred Chabot se sont rendus à la graduation au collège de Gravelbourg, le dimanche 7 mai. MM. et Mmes Charles Fournier, Lucien Beaudoin et Edmond Tardif ont visité leurs enfants.

M. et Mme Paul-Emile Lacasse sont allés rencontrer leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Ernest Douville, de l'Alberta, à Ponteix où ils visitèrent M. Lucien Douville.

Bellegarde

Çà et là

Prompt rétablissement à M. Lucien Garnier, patient à l'hôpital de Redvers.

M. et Mme André Lachapelle et leur famille, d'Elkhorn, étaient en visite chez M. et Mme Denis Poirier.

Etaient présents à une réunion de famille qui eut lieu chez M. et Mme Jos. Blézy le dimanche 23 avril: M. et Mme A. Roussel et leurs fils, de St-Paul, Alta, M. et Mme L. Schneider, de Fort Simpson, T.N.-O., M. et Mme M. Henrion et leur famille, MM. et Mmes Armand Blézy et Treflé Roussel.

Mariage

Le samedi 6 mai, M. l'abbé Léon Savoie bénissait le mariage de Mlle Chyril Johnson, d'Antler, à M. Guy Sylvestre, fils de M. et Mme Félix Sylvestre. La mariée, vêtue d'une toilette blanche, fit son entrée au bras de son père, M. George Johnson. Les demoiselles d'honneur étaient Mlle Shirley Tanguay et Mme Joanne Escarnot, accompagnées de MM. Roger Sylvestre, frère du marié, et W. Escarnot.

Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu au Centre paroissial et un souper fut servi à Antler. Une soirée dansante à la salle paroissiale de Bellegarde termina la journée.

MM. et Mmes Romuald Moissan, Gérard Bourgeois et André Sylvestre, tous de St-Boniface, Man., étaient présents au mariage, ainsi que de nombreux parents et amis.

A leur retour d'un voyage de noces, les nouveaux mariés habiteront à St-Boniface.

Storthoaks

Çà et là

Sincères félicitations à Denis Toupin, qui a remporté le trophée pour la meilleure composition sur le cancer pour l'école de Storthoaks. Il concourut contre les écoles de Gainsborough, Carnduff et Carievale.

M. A. Kent, stationné au Vietnam pour une année, est venu chercher son épouse et ses deux enfants, qui, pendant son absence, demeuraient chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Jules Pierret. Ils sont allés résider à Spokane, Washington.

M. et Mme Camille Carrière eurent le bonheur d'avoir la visite de leurs deux filles religieuses, les Rév. Srs Odile et Irène-Lucille, Filles de la Croix, de St-Claude, Man.

M. Jean Carrière a assisté à la réunion de l'exécutif de l'A.C.F.C. tenue à Regina.

MM. et Mmes Philippe Paradis, Camille Carrière, Rodrigue Beaudoin, Omer et Paul Carrière, Gérard et E. Paradis, Mlles Jeannette et Odile Carrière, MM. Réal Wolenski et Lionel Paradis se sont rendus à Oak Lake, Man., afin d'assister aux noces de leur nièce et cousine, Mlle Madeleine Bourque.

Sincères félicitations aux élèves de 12e année à l'école St-Thomas de Storthoaks qui ont reçu leurs diplômes lors de la cérémonie qui eut lieu le vendredi 5 mai. Ils sont: Réal Millette, Lucille Millette, Diane Yates, Georgette Bourgeois et Murielle Blezy.

M. André Petit est revenu chez lui après un séjour à l'hôpital de Gainsborough. Son épouse est encore hospitalisée à Regina. Souhaits de prompt rétablissement.

Félicitations à M. et Mme Constant Carrière à l'occasion de la naissance de jumelles, et à M. et Mme Laurent Henrion à l'occasion de la naissance d'un fils.

Le thé paroissial annuel aura lieu le dimanche 21 mai. Bienvenue à tous.

Périgord

Mariage Sopkow-Fortin

Le 5 mai, en l'église St-Athanase de Périgord, M. l'abbé R. D. Kunka bénissait le mariage de Mlle Marie-Jeanne d'Arc Fortin, fille de M. et Mme Emile Fortin, de Périgord, à M. Kenneth Pierre Sopkow, fils de M. et Mme Michel Sopkow, de Canora, Sask.

La mariée, vêtue d'une longue robe blanche à traîne en poult-de-soie et d'un voile court, fit son entrée au bras de son père. M. Eugène Zizzy accompagnait le marié. Les demoiselles d'honneur, Mlles Geneviève et Docile Fortin et Leslie Scramstead, étaient vêtues de longues robes vertes. Les garçons d'honneur étaient MM. Eugène Zizzy, King Dong et Ron Predy. MM. Charles Fortin et Jim Zawislak agissaient comme huissiers. Mme Rita Prouse touchait l'orgue.

A 5 h., un souper fut servi dans la salle paroissiale à quelque 150 invités. M. Grégoire Fortin agissait comme maître de cérémonies. Au cours du souper, des chants en anglais, en français et en ukrainien furent exécutés. Une soirée dansante termina la journée.

Çà et là

Le 4 mai avait lieu, dans la salle paroissiale, la réunion de la Ligue des Femmes Catholiques. On discuta des préparations d'un souper servi le 14 mai et de la réunion diocésaine tenue à Regina.

Le 7 mai, à la salle paroissiale, se tenait la réunion annuelle du Club de curling. Les officiers choisis pour la prochaine saison furent: président, M. Pierre Ceslak; secrétaire, M. Albert Beaumont; trésorier, M. Eugène Bernier; directeurs, MM. Victor Ceslak et Alain DesRoches.

Le 7 mai, chez M. et Mme Alphonse Patenaude, avait lieu une soirée-surprise en l'honneur de M. et Mme Norman Funk dont le mariage eut lieu à Saskatoon le 15 avril. La mariée est la fille de M. et Mme A. Patenaude.

Mmes Henri Langlois et Pierre Ceslak se sont rendues au congrès diocésain de la Ligue des Femmes Catholiques tenu à Regina les 1er et 2 mai.

Mme Analda Gaudet est allée à Rutland, C.-B., pour y passer l'été avec sa fille, Mme Arthur Schumann. M. Georges Marquette accompagna sa mère, mais est maintenant de retour.

M. et Mme Médéric Caza sont de retour de Regina où ils ont passé l'hiver avec leur fils, Louis.

Mme Henri Langlois et son fils, Léonard, sont allés à Yorkton y visiter M. Harry Snidanko, père de Mme Langlois, qui est malade.

L'assistante générale des Filles de la Providence, la Rév. Sr Rosaline, de Prince-Albert, était en visite à Périgord les 7, 8 et 9 mai.

MM. Roger Côté et Norman Bernier sont allés à Regina pour affaires.

M. Henri Langlois est parti à Wynyard, Sask., pour aider aux semences.

M. et Mme Albert Choquette sont de retour d'un voyage à Simpson, Sask., Prince George, C.-B., et Grande-Prairie, Alta.

M. et Mme Hercule Plante, de Le Pas, Man., étaient en visite chez leurs parents.

Le 30 avril, à la salle paroissiale, avait lieu un shower en l'honneur de Mlle Marie-Jeanne d'Arc Fortin.

M. Léo Patenaude est de retour de Sault Ste-Marie, Ont.

M. Jean Dubé est de retour de l'hôpital de l'Université de Saskatoon où il a subi une opération.

M. Jean Martin et son fils étaient en visite chez leurs parents et grands-parents.

MM. Roger Côté et Léonard Langlois sont allés à Luseland, Sask., pour les semences.

MM. et Mmes Daniel et Ronald Choquette et Mme Albert Beaumont sont allés à Saskatoon pour y visiter M. Jean Dubé, hospitalisé.

Carole DesRoches, Louise Plante, Marvin Ceslak et Clément Pelletier sont de retour de l'Université de Saskatoon.

Mme Donat Langlois est de retour de Winnipeg où elle a visité sa fille, Dorothée, et Léo Côté est de retour du Collège Mathieu de Gravelbourg.

Vous avez raison de dire que le meilleur remerciement que vous puissiez faire, non pas à moi, mais à Dieu, de mes instructions est d'en profiter; et c'est le seul plaisir que j'attends de vous, ma Fille, en cette occasion. — Bossuet

Coderre

Assemblée de la L.F.C.

Le mercredi 10 mai avait lieu l'assemblée mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques chez Mme Emile Gaucher. Etaient présents: 13 membres et leur directeur, M. l'abbé C. Pouliot. Après les prières d'usage et la lecture des minutes de la dernière assemblée, il fut question d'une vente de pâtisseries et d'un bingo à la salle de la Légion.

Mme Lionel Gaucher lut le compte rendu du congrès annuel tenu à Laflèche le 24 avril. Mme Ivon Arguin donna le programme d'éducation: "Nos problèmes avec nos enfants à la maison et à l'école". Plusieurs dames se réabonnèrent à Marian Echoes. Le directeur adressa quelques mots et donna sa bénédiction. Mme Paul Lépine invita les dames chez elle pour la prochaine réunion.

Le samedi 13 mai avaient lieu la vente de pâtisseries et le bingo qui furent un succès. Merci à toutes celles qui ont aidé à cette réussite.

Visiteurs

M. et Mme René Poisson, de Saskatoon, étaient en visite chez M. Ivon Coderre au cours de la semaine dernière.

Plusieurs personnes de Regina, Moose Jaw, Gravelbourg, Estevan et Hodgeville sont venues fêter leurs maman, le dimanche de la fête des Mères.

Africanisation de tout le clergé guinéen décrétée par Sékon Touré

DAKAR — Tous les cadres des Eglises catholiques et protestantes — prêtres et pasteurs — devront être africanisés avant le 1er juin 1967, a déclaré M. Ahmed Sékou Touré, président de la République de Guinée, dans son discours du 1er mai transmis en direct par la radio de Conakry captée à Dakar.

"Nous donnons dès aujourd'hui des instructions formelles à toutes les autorités politiques, administratives et militaires du pays, a-t-il précisé, pour qu'à l'expiration de ce délai, ils accompagnent à la frontière de leur choix, les éléments étrangers qui n'auraient pas été remplacés par des Africains.

"Ainsi, a poursuivi M. Sékou Touré, les apprentis espions contre la souveraineté de la Guinée se rendront compte que notre pays reste vigilant pour accomplir efficacement sa révolution.

"Notre volonté d'africaniser le clergé en Guinée, exprimée en 1961, avait été partiellement satisfaite en 1962, lorsque fut désigné comme archevêque de Conakry notre frère, Mgr Raymond-Marie Tchidimbo", a encore déclaré M. Sékou Touré, qui a cependant ajouté: "Depuis cette date, le nombre des prêtres et religieuses protestants et catholiques en Guinée n'a cessé d'augmenter, comme si les Africains étaient incapables, face à des éléments croyants de leur pays, d'assumer la responsabilité de la direction et la gestion d'une Eglise guinéenne".

A l'heure actuelle, on compte environ 40,000 chrétiens en Guinée, soit 35,000 catholiques et environ 5,000 protestants. Le clergé catholique guinéen, réparti en trois diocèses, comprend un archevêque guinéen, deux évêques de nationalité suisse, 73 prêtres étrangers, pour la plupart français, neuf prêtres guinéens. Il y a également 55 religieuses étrangères, en majorité françaises, et trois ou quatre soeurs voltaïques.

Depuis plusieurs jours, la totalité du clergé guinéen est, dit-on, assignée à résidence pour avoir pris fait et cause pour la population qui proteste contre l'insuffisance des denrées alimentaires de première nécessité. La décision de M. Sékou Touré d'africaniser totalement le clergé guinéen va poser de sérieux problèmes, étant donné qu'il n'y a actuellement que neuf prêtres guinéens et qu'il faut six ans d'études après le baccalauréat pour former un prêtre.

Subventions pour silos-élévateurs

OTTAWA — Le ministre de l'Agriculture, l'hon. J. J. Greene, a annoncé la décision de verser des subventions tenant lieu du plein montant des impôts, à compter de 1968. Ceci concerne les silos-élévateurs du gouvernement du Canada à six endroits de l'Ouest du pays.

Les élévateurs en cause sont exploités et gérés par la Commission des grains à Prince Rupert, Edmonton, Calgary, Lethbridge, Moose Jaw et Saskatoon. Bien que ces biens immeubles soient exempts de la Loi des subventions municipales pour fins de subventions statutaires tenant lieu d'impôts, les municipalités ont reçu depuis 1961 des versements basés sur la valeur convenue du terrain et des bâtiments et calculés à 50 pour cent de la formule stipulée dans la Loi des subventions municipales.

La décision annoncée par M. Greene de payer l'équivalent intégral des impôts en 1968 reflète l'objectif du gouvernement fédéral d'en arriver en 1969 à une uniformité complète et entière dans les subventions, tenant lieu d'impôts, des différentes Sociétés de la Couronne, des Commissions et Agences gouvernementales.

25c THE WORLDS RAREST STAMP Guyana SOUTH AMERICA

Les philatelistes se réjouiront à la vue du timbre ci-haut. Il représente le fameux timbre Noir ou Magenta, d'un cent, émis par la Guyane britannique en 1856. Les nouveaux sont de 5 et 25 cents. M. Victor Whiteley en est le dessinateur et l'impression est de De La Rue Limited.

Ce timbre fait partie d'une émission provisoire réalisée par MM. Baum et Dallas, à l'imprimerie Royale Gazette, de Georgetown, pour parer à un manque de timbres dû à un délai de livraison de l'émission régulière.

Le tarif d'un cent servait en 1856 pour l'envoi de journaux et, conséquemment, la plupart de ces timbres furent détruits en même temps que les journaux. Pendant près de 20 ans après son émission on en ignora l'existence. Le seul qui reste fut découvert en 1873 par un jeune collectionneur alors qu'il examinait des vieux documents familiaux. Il le vendit pour 6 shillings. Son présent propriétaire qui garde son anonymat l'a payé $45,000.

(Cliché The Central Office of Information, Londres)

Avis à nos correspondants et lecteurs

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à **La Rédaction,** La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, 2 Man. **(Tél.: 775-8443)**

Saint-Front

Çà et là

Félicitations à M. et Mme Aurèle Syrenne à l'occasion de la naissance d'une fille, Julie, le 28 avril à l'hôpital de Spalding. Les parrain et marraine sont M. René Richard, de Prince George, C.-B., et Mlle Cécile Lanouette, de Winnipeg, Man., oncle et cousine de l'enfant.

M. Noël Nivon a accompagné, le 29 avril, son wagon à bestiaux au marché de Winnipeg et, par la même occasion, il visita sa belle-mère, Mme Jules Plamondon, au Foyer d'Youville de Ste-Anne-des-Chênes, ainsi que ses cousin et cousines, Mlle Eliane Nivon et M. et Mme Jake Driedger, de Winnipeg, et son neveu, Gérard LeStrat, de St-Norbert.

M. et Mme Armand Moyen et leurs trois fils visitèrent, le dimanche 30 avril, M. et Mme François Leblanc et leurs enfants à Zenon Park.

M. et Mme Henri Quessy, de Saskatoon, visitèrent, le 1er mai, MM. et Mmes Laurent Plamondon et Marcel Samson, ainsi que Mme Bertha Quessy.

Le R. P. Norbert Dufault, O.M.I., curé de la mission indienne de Patunak, arriva le 4 mai chez son cousin, M. Lionel Dufault, et sa famille et visita aussi ses oncle et tante, M. et Mme Jérémie Dufault, et ses cousins et cousines, MM. et Mmes Gabriel Dufault, Armand Plamondon et Henri Pruden.

MM. et Mmes Oscar Messier, P.-H. Proulx, T. Daniels, Emile Samson, F.-Xavier Bouchard et Paul Fortin assistèrent, le 5 mai, au mariage de Mlle Jeanne d'Arc Fortin, fille de M. et Mme Emile Fortin, de Périgord.

La Rév. Mère Ste-Roseline, ainsi que la Rév. Sr Marie-Rachelle, visitèrent les religieuses du couvent. Sr M.-Rachelle rendit aussi visite à ses parents, M. et Mme Florian Montes.

M. Clément Bertoncini, après avoir terminé, le 5 mai, son cours d'enseignement à Saskatoon, prend quelques jours de congé dans sa famille.

Mlles Louise Bertoncini, de Humboldt, ainsi que sa soeur, Françoise, de St-Brieux, passèrent la fin de semaine du 4 mai chez leurs parents, M. et Mme Louis-H. Bertoncini.

Mme Gislaine Caillier et son fils, Joseph, de Kelvington, ainsi que sa fille, Anita, son gendre et son fils, de North Battleford, visitèrent, le 6 mai, MM. et Mmes Aurèle, Martial et Gérald Dufault et Armand Moyen.

M. et Mme André Strat et leur fils, Alain, Mme Paul Fortin et sa fille, Phyllis, ainsi que M. et Mme Jos. Basset, visitèrent, le dimanche 7 mai, la Rév. Sr André-Marie, MM. et Mmes Marius Syrenne et Gilles Chiasson, ainsi que M. le Dr et Mme Gaston Syrenne.

M. et Mme F.-Xavier Bouchard eurent, le 4 mai, la visite de M. et Mme Jean Gueguen, de Lac Vert, et le 6 mai, la visite de M. et Mme Johnny Bouchard et leur fils, Darcy, de Saskatoon. Lors du voyage de Mme F.-X. Bouchard chez sa fille, Mme Thérèse Dufault, de Winnipeg, elle eut aussi le bonheur de visiter M. et Mme Arsène Dubé, ses frère et belle-soeur, M. et Mme Lucien Langlois, et Mlle Marie-Anne Langlois, tous de St-Boniface.

St-Hubert

Concert

La salle paroissiale était remplie à capacité, le dimanche 30 avril, à l'occasion d'un concert de variétés organisé par les Dames d'Autel. Des participants de tout âge y prirent part. Le programme comprenait des morceaux de trompette, clarinette, saxophone, violon, guitare, banjo, etc., chants, sketchs, gymnastique et séance d'hypnotisme. M. S. Dumonceaux était maître de cérémonies.

M. l'abbé Toupin, en quelques mots, remercia toutes les personnes présentes, exprimant son plaisir d'une telle soirée qu'il nomma "Vraie soirée de famille". Les dames remercient sincèrement tous ceux et celles qui ont contribué à ce succès. Un merci spécial aux "Drifters" de Whitewood et aux "Old Time Fiddlers" de Wappella.

Çà et là

M. et Mme Léon Beaujot et leur famille sont allés à Gravelbourg pour la graduation des finissants du Collège Mathieu. Leur fils aîné, Roderique, était au nombre des finissants.

Mme M. Boutin a assisté au mariage d'une petite nièce, Mlle Yvonne Ralwet, d'Osbow, le 6 mai. D'autres parents et amis se sont rendus pour la soirée dansante.

M. et Mme E. Gatin sont allés à Regina et se sont ensuite rendus à Gravelbourg pour la graduation au Collège Mathieu.

La composition d'un livre est comme celle d'un tableau: l'important n'est pas la perfection qu'on pourrait donner à une partie, mais le rapport exact de toutes les parties d'où naît l'effet général.

Alexis de Tocqueville

Willow-Bunch

Jubilé d'argent

Le vendredi 28 avril, à la salle de la Légion, eut lieu une soirée-surprise en l'honneur de M. et Mme Jean-Benoit Giraudier à l'occasion de leur jubilé d'argent. La soirée débuta par une valse anniversaire jouée par M. Jos. Bellefleur. Mmes Ovila Lespérance et Lucien Perras s'occupaient du registre dans lequel 90 personnes inscrivirent leur nom.

La table d'honneur était décorée de chandelles argentées et d'un gâteau de noces fait par Mme Roméo Martin et décoré par Mme Eugène Lespérance. Les jubilaires reçurent plusieurs cadeaux parmi lesquels un service à thé, un service de vaisselle, une coutellerie en argent, un plateau en chrome, une peinture à l'huile et un panier de fleurs. Lilianne Giraudier, fille des jubilaires, lut une adresse à ses parents. M. Lucien Perras, maître de cérémonies, offrit ses meilleurs voeux au nom des personnes présentes.

Les jubilaires remercièrent pour cette belle soirée-surprise et pour les beaux cadeaux reçus.

M. et Mme Jean-B. Giraudier ont deux enfants, une fille, Lilianne, et un fils, Richard.

Parmi les invités on remarquait M. l'abbé A. Chabot et les parents des jubilaires, MM. et Mmes Benoit Giraudier, de Willow-Bunch, et Alphonse Knapp, de Port Coquitlam, C.-B.

Souhaits de bonheur et longue vie aux héros du jour.

Çà et là

Sont revenus de l'Université de Saskatoon et de Regina: Maurice Champigny, Laurent Lespérance, Colette Lemieux, Albert Fitzpatrick, Paul Cayer, Donald Philippon, Daniel Mondor, Donald Benoit et Gilles Lespérance.

M. Robert Langlois, de Moose Jaw, est à construire les nouvelles maisons de MM. Armand Lautier et Robert Gosselin non loin de l'église.

MM. Léonard Bourdages, R. Campagne et J. Bellefleur furent initiés au 4e degrés des Chevaliers de Colomb à Regina le 22 avril. Leurs épouses, qui les accompagnaient, assistèrent au banquet. MM. Ernest Sylvestre et Richard Cayer, reçus déjà au 4e degré, allèrent à l'initiation.

Sont allées au congrès des Dames Auxiliaires de l'hôpital tenu à Moosbank le 25 avril: Mmes Bassett, Green, Armand Lautier, Jos. Dosch, Jack Balfour et Léopold Therrien.

Mlle Cécile Lautier, de Medecine Hat, passa la fin de semaine du 30 avril chez ses parents, M. et Mme Armand Lautier. Elle doit partir pour Montréal le 25 mai avec sa tante, Julia Lautier, également de Medecine Hat.

Etaient en visite chez M. et Mme Lucien Couture, récemment: M. Gérald de Laforest et un neveu, Marcel de Laforest, tous deux de Regina, et M. et Mme Armand Laberge, de Moose Jaw.

M. Robert Bourdages et sa fiancée, Mlle Joanne Martiniuck, de Regina, vinrent à Willow-Bunch, le 2 mai. Robert y demeura pour aider ses parents, M. et Mme Jean Bourdages, sur la ferme. Sa fiancée, après y avoir passé quelques jours, est retournée à Regina.

M. et Mme Léo Fitzpatrick sont allés à Regina, dernièrement, pour affaires.

Debden

Fête de la J.E.M.

Ce fut vraiment épatant de constater l'enthousiasme avec lequel les membres de la Jeunesse en Marche des 3e, 4e, 5e et 6e années ont préparé leur Semaine nationale. Les équipes ont, on ne peut mieux, réussi les pavillons de divers pays. Leur imagination fut admirable. La reine élue, Lorraine Mattson, et le gouverneur général, Léo Pagés, ont très bien rempli leur rôle. La journée du 5 mai leur sera à jamais mémorable. Ce fut une vraie fête qui se termina par la communion en groupe.

Çà et là

Les religieuses de la Présentation de Marie ont eu la joie de recevoir leur mère provinciale, la Rév. Sr Ste-Bibiane, de Prince-Albert, qui a passé quelques jours à Debden.

M. Joseph Héroux, de Connecticut, E.-U., de passage dans la paroisse, a visité plusieurs anciens amis.

Mme Wilfrid Parent est de retour d'un séjour d'une semaine à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert, et M. Marcel Durette, d'un séjour de trois jours à l'hôpital de Big River.

Félicitations à Mlle Faye Markwart, élève en 8e année à l'école de Debden, qui a gagné le premier prix de la province ($25.00) lors d'un concours de pancartes sur la prévention des feux de forêts. Félicitations aussi à Mlle Joanne Couture, de la même classe, qui reçut un prix de $6.00.

Un des maux de notre littérature, c'est que nos savants ont peu d'esprit, et que nos hommes d'esprit ne sont pas savants.

J. Joubert

Vawn, Zenon Park et Bellevue à l'honneur aux finales du concours oratoire de l'AFCIS

Le dimanche 30 avril, quelque 200 personnes vinrent assister aux grandes finales du concours oratoire de l'AFCIS à Prince-Albert. Les juges choisis pour la circonstance étaient M. et Mme Clough, de Prince-Albert. Comme d'habitude, le concours oratoire se partageait en trois sections: les élèves des 7e et 8e années, puis ceux des 9e et 10e années et, enfin, les grands des 11e et 12e années.

Dans la première section, se présentèrent les élèves suivants: Annette Lepage (St-Denis) raconta l'histoire d'un héros de 12 ans; Dorothée Théorêt (Bellevue) récita un texte "Les Bandits"; Claire Turgeon (Spiritwood) égaya les auditeurs avec ses idées sur "Ce bon La Fontaine"; Yvonne Beauregard (Prud'homme) fit part des "Confidences de Lucie"; Mélanie Carfantan (St-Brieux) parla de l'"Homme au coeur magnifique", et Yvette Leblanc (Prince-Albert) récita "Les Djins" de Victor Hugo. La gagnante de cette section fut Mlle Dorothée Théorêt, qui se mérita ainsi un prix de $5.00 offert par l'AFCIS.

Dans la deuxième section, concouraient les élèves suivants: Jeannette Gueguen (St-Brieux) raconta l'histoire d'un ancien curé de l'endroit; Carole Vigeant (Zenon Park) exprima ses opinions sur la télévision, la meilleure et la pire des choses; Gisèle Lemire (Institut Notre-Dame de Prince-Albert) vanta la valeur de la langue française; Gérald Taillefer avait intitulé son discours "Une tasse vide"; Colette Ruel (Léoville) décrivit l'événement affreux du meurtre des infirmières à Chicago; Simone Lepage (Vonda) fit réfléchir sur la paix; Judith Baillargeon (Vawn) parla aussi des mérites de la langue française. La gagnante choisie dans cette section fut Mlle Carole Vigeant, qui reçut un prix de $10.00 de l'AFCIS.

Dans la troisième section, on remarquait sur la scène les concurrents suivants: Jeannine Beauchêne (Spiritwood) offrit un vibrant hommage au Canada; Cheryl Georget (Académie de la Présentation, Prince-Albert) analysa la dimension des différentes responsabilités impliquées dans la délinquance juvénile; William Snyder (Vawn) parla du Canada à l'occasion de son Centenaire; Louise Benoît (St-Louis) expliqua le sens du travail étudiant, fait de l'homme; Françoise Normand (Prud'homme) exprima ses idées sur la vie, et Lorraine Guillet (St-Brieux) parla de la valeur individuelle de chaque être humain. Le gagnant de cette section mérite le Prix CFNS, soit une bourse de $100.00 pour lui permettre de faire un voyage dans le Québec. M. William Snyder fut choisi par les juges pour se mériter cet honneur et ce prix.

L'exécutif de l'AFCIS félicite tous les participants à ces finales pour leur effort louable, et il tient particulièrement à honorer d'une mention spéciale les trois gagnants de ce concours oratoire. L'AFCIS remercie aussi les professeurs qui ont encouragé d'une façon ou d'une autre les élèves qui ont participé à ce concours en ses différentes étapes, et tous ceux qui ont accepté d'être juges aux éliminations locales ou régionales; enfin, l'AFCIS remercie particulièrement les deux postes CFRG et CFNS pour les deux prix qui portent leur nom et qui sont attribués aux gagnants des 11e et 12e années, tant dans le nord que dans le sud de la province.

Les Constitutions des Jésuites maintenant accessibles au public

PARIS — Pour la première fois dans leur histoire, les Jésuites français ont publié les constitutions de leur ordre à l'intention d'un large public.

Traduites du texte officiel espagnol par le Père François Courel, les "Constitutions de la Compagnie de Jésus" sont éditées par la maison Desclée de Brouwer, à Paris, et s'inscrivent dans la "collection Christus", nos 23 et 24.

Elles comprennent deux volumes dont le premier présente la traduction du texte officiel et le second, une introduction historique suivie du texte primitif reflétant le génie créateur de saint Ignace, le fondateur de l'ordre.

Dans l'introduction, au début du premier volume, le Père François Roustang décrit comme suit les circonstances qui ont amené cette publication:

"Alors que les Exercices de saint Ignace sont dans toutes les mains, les Constitutions ont longtemps revêtu un caractère de secret inaccessible.

"La première traduction française date de 1762 et n'est pas l'oeuvre d'un jésuite. Elle fut réalisée en hâte par des amis qui voulaient, par cette publication, défendre la Compagnie de Jésus contre les attaques qu'elle subissait alors et répondre aux pamphlets composés à partir de textes tronqués ou erronés.

"Une autre traduction française parut en 1843, mais cette fois avec des intentions hostiles à la Compagnie. Jamais donc jusqu'à présent les jésuites français n'avaient entrepris de présenter à un large public la règle qui préside aux destinées de leur Ordre..."

Le Père Roustang souligne que les Constitutions existent en latin. "Or, au cours des dernières décennies, il s'est avéré de façon de plus en plus flagrante que cette langue n'était plus utilisée couramment dans les études, même pour la lecture. Il en résultait que les Constitutions, mis à part certains extraits souvent commentés, étaient presque ignorées de ceux-là même qui les avaient prises pour charte de leur existence".

Il note aussi un autre facteur qui a dû jouer dans le projet de traduction: "Le courant qui pousse l'Eglise toute entière à revenir aux sources de sa tradition".

Le Père Roustang note aussi que les Constitutions sont encore accessibles au grand public dans leur original espagnol, mais qu'on a poursuivi presque simultanément des traductions en Amérique et en Allemagne.

La création artistique au pavillon français de Montréal

PARIS — Les responsables de la présentation du pavillon français à l'Exposition Universelle de Montréal ont pris grand soin de la section de la création artistique. Leur préoccupation essentielle a été de tenir compte de la nécessité d'harmoniser le décor avec l'architecture générale du pavillon qu'il a pour mission d'animer.

Les effets de "coloration" intérieure sont dus à Vasarely tandis que grâce aux procédés scientifiques du professeur Françon, il a été possible de réaliser le projet "polytope" de Xenakis qui constitue un spectacle musical et lumineux à la fois.

Un bel ensemble de sculptures monumentales dues à Adam (l'Obélisque), à César (une Femme), à Etienne Martin (une Demeure), à Dodeigne, à Ipoustéguy, à Germaine Richier, à Penalta et à Stahly, occupe tout l'espace autour du bâtiment. Sur sa terrasse, transformée en jardin fantastique, on voit les fantasmes de Niki de Saint-Phalle et les machines inutiles de Tinguely. Des tapisseries signées de Mathieu, Miro, Prassinos, tissées aux Gobelins, occupent les murs. Du reste, toutes les manufactures nationales ont apporté leurs concours, et particulièrement Sèvres et le Mobilier National qui a fait fabriquer spécialement tout l'ameublement nécessaire.

La peinture est évidemment très représentative de notre époque avec les divers aspects de l'abstraction et de la figuration narrative; l'éventail des recherches picturales y est complet.

Enfin, les Musées nationaux ont prêté environ une centaine de chefs-d'oeuvre en sorte que toutes les grandes époques de l'art français sont représentées: art roman, art gothique, vitraux, peintures et sculptures du XVIe au début du XXe siècle complètent ce panorama de la création artistique française.

Ecrivons non pour la gloire, non pour l'immortalité, mais pour Jésus-Christ. Crucifions-nous à notre plume. Quand personne ne nous lirait plus dans cent ans, qu'importe? La goutte d'eau qui aborde à la mer n'en a pas moins contribué à faire le fleuve et le fleuve ne meurt pas. — Lacordaire

Saskatoon — CFNS — Saskatoon

DIMANCHE

8.00—O Canada, ouverture
8.05—Prière du matin
8.10—Intermède musical
8.15—Programme allemand
8.45—Programme russe
9.45—Musique de nos studios
10.00—Radio-Journal
10.02—Loge à l'opéra
10.30—Ni ange ni bête
10.59—Signal horaire
11.00—Radio-Journal
11.10—Chronique sportive
11.15—Jardins plantureux
11.30—L'autre rive
12.00—Tables tournantes (1ère)
12.25—Communiqués
12.30—Tables tournantes (2e)
12.45—Vers Demain
1.00—Match-Intercités
1.30—Récital du réseau
2.00—2 minutes d'informations
2.02—Sur quatre roues
2.30—Sur quatre roues
3.00—Chansonniers de l'Expo '67
4.00—Radio-Journal
4.10—D'un océan à l'autre
4.30—Sur quatre roues
5.00—Elle et lui
5.30—Regards sur le Canada français
6.00—Programme hollandais
6.15—Le chapelet
6.30—Le cabaret du soir qui penche
8.45—Radio-Journal et chronique sportive
9.00—Le cabaret du soir qui penche
10.00—Sask. Radio Auditions
10.30—Météo, pensée du soir et fin

LUNDI AU VENDREDI

6.30—O Canada, ouverture horaire
6.35—Prière du matin
6.40—Nouvelles agricoles
6.45—Témoignages
7.00—Chez Miville
8.00—Nouvelles locales
8.10—Sports
8.15—Bonjour Compatriotes
9.00—1 minute d'informations
9.01—2 minutes d'informations
9.30—Au fil de l'heure
10.00—2 minutes d'informations
10.02—Présent
10.25—Les carnets de l'Expo '67
10.30—Les Joyeux Troubadours
10.59—Signal horaire
11.00—Radio-Journal
11.15—La famille Plouffe
11.30—Le père Legault vous écoute
12.00—Nouvelles locales
12.10—Chronique sportive
12.15—Communiqués
12.20—Nouvelles agricoles
12.30—Goûter estival
1.15—Le quart d'heure des malades
1.30—Radio-Journal
1.32—En plein air
1.45—Un homme vous écoute
2.00—Place aux femmes
3.00—Radio-Journal
3.02—Marie Tellier avocate
3.15—D'une certaine manière
3.30—Détente
4.00—Présent
4.25—Les carnets de l'Expo '67
4.30—Bienvenue Sask.
5.30—Au jour le jour
6.00—Nouvelles locales
6.10—Sports
6.15—Musique en dînant
6.45—Le chapelet
7.00—Disc-o-club 1170

LUNDI

5.45—Le p'tit bal de l'Ouest
8.00—Trente minutes d'informations
8.30—Assiette à musique
9.30—Sur toutes les scènes du monde
11.00—Orchestre de Chambre
11.30—Nouvelles CKSB, météo, pensée du soir et fin

MARDI

5.45—Vie croissante
8.00—Trente minutes d'informations
8.30—Deux villes, une musique
9.30—Politique
9.45—Au bois du rossignolet
10.00—Orchestre symphonique
11.00—Des livres et des hommes
11.30—Nouvelles CKSB, météo, pensée du soir et fin

MERCREDI

5.45—Le p'tit bal de l'Ouest
8.00—Trente minutes d'informations
8.30—Assiette à musique
9.30—Place Publique
10.00—Concert du mercredi
11.30—Nouvelles CKSB, météo, pensée du soir et fin

JEUDI

5.45—A votre santé
8.00—Trente minutes d'informations
8.30—Deux villes, une musique
9.30—Contes Merveilleux
9.45—Enfance d'écrivain
10.00—De mémoire d'homme
10.30—Chansons de toujours
11.30—Nouvelles CKSB, météo, pensée du soir et fin

VENDREDI

5.45—Temps nouveaux, Mission nouvelle
8.00—Trente minutes d'informations
8.30—Assiette à musique
9.30—Adultes avec réserves
10.00—Québec, berceau de la Confédération
10.15—Petite histoire d'un grand royaume
10.30—Documents
11.30—Nouvelles CKSB, météo, pensée du soir et fin

SAMEDI

6.30—O Canada, ouverture horaire
6.35—Prière du matin
6.40—Intermède musical
6.45—Témoignages
7.00—Radio-Journal
7.05—Debout, c'est l'heure
7.45—Nouvelles agricoles
8.00—Bonjour Compatriotes
9.00—Nouvelles locales
9.10—Communiqués
9.15—Rendez-vous musical
9.45—Reflet du monde
10.00—Radio-Journal
10.02—Tante Lucille
10.30—Pipandor
10.59—Signal horaire
11.00—Radio-Journal
11.15—Chronique sportive
11.20—Musique de nos studios
11.30—Variétés du samedi
12.00—Variétés du samedi
1.00—Variétés du samedi
2.00—Variétés du samedi
3.00—Route 1170
4.00—Route 1170
5.00—Bienvenue Sask.
6.00—Revue de la semaine
6.15—La parole est d'or
6.45—Le chapelet
7.00—J'ai tant dansé
8.00—Radio-Journal
8.10—Le monde en marche
8.30—Visite aux chansonniers
9.00—Salut les copains
10.00—La danse à St-Dilon
11.00—Chansons d'hier et d'aujourd'hui
11.30—Nouvelles CKSB, météo, pensée du soir et fin

"La Terre des Hommes" va attirer des millions de touristes à Montréal durant les six mois de l'Exposition internationale 1967. Tous sauront-ils découvrir "les valeurs spirituelles du tourisme" qui ont été étudiées lors d'un grand congrès international tenu à Rome du 18 au 21 avril. Ci-dessus au centre l'on voit le cardinal Alfrink, archevêque d'Utrecht en Hollande, qui adressa la parole aux nombreux congressistes venus de tous les pays du monde. Il est accompagné de deux des délégués: à gauche, M. l'abbé Warren Ost, directeur des services de Récréations et Loisirs au bureau du "Service de Nouvelles Catholiques des Etats-Unis", et du chanoine William Hobbs, directeur du service de Renouvellement ecclésial.

L'AECIS à l'oeuvre en Saskatchewan

Même si les bulletins de nouvelles ne sortent pas fréquemment du secrétariat de l'AFCIS, l'Association n'en est pas moins active selon les possibilités de temps et de moyens financiers de son exécutif. Voici une brève synthèse des activités de l'AFCIS au cours de cette année scolaire qui s'achève.

En novembre dernier, l'AFCIS vécut un merveilleux congrès à Prince-Albert où 150 personnes s'étaient réunies pour étudier le thème "L'Education à l'heure de Vatican II". Grâce aux conférences et aux panels, les membres de l'AFCIS ont pu mieux prendre conscience de la pensée de Vatican II dans le domaine de l'éducation chrétienne. Ainsi, l'année commença avec une prise de conscience des responsabilités fondamentales de tout éducateur chrétien, peu importe le sujet qu'il enseigne. Ce thème entrait bien d'ailleurs dans les perspectives de l'AFCIS qui de plus en plus désire favoriser une meilleure intelligence de la philosophie chrétienne de l'éducation parmi ses membres.

C'est dans cette ligne de pensée que l'AFCIS organisa, au cours de l'hiver, deux séminars sur le thème "Education de l'amour et de la sexualité au XXe siècle". Un séminar eut lieu à Gravelbourg, auquel participèrent une soixantaine de professeurs. Le second se tint à Prince-Albert, en mars. Au cours de ces deux réunions, on étudia les aspects psychologiques et moraux d'une telle éducation selon les principes d'une pensée chrétienne approfondie et rajeunie, à la lumière des récentes et fécondes réflexions sur ce sujet. Au cours de chacun de ces séminars, on fit part des idées étudiées au cours d'un séminar semblable organisé à Edmonton. Ainsi se transmettait, de l'Alberta à la Saskatchewan, la richesse d'une réflexion profonde sur ce thème si important en éducation contemporaine.

En mars dernier, les professeurs de français étaient invités à se rencontrer à Saskatoon afin de participer à un séminair sur l'enseignement du français. Différentes classes permettaient à chaque professeur de se choisir un sujet selon ses propres intérêts. Ainsi, on étudia l'enseignement au primaire selon la méthode dynamique, l'enseignement de la grammaire selon la méthode des Frères du Sacré-Coeur et, enfin, l'enseignement de la littérature, particulièrement du "Bourgeois Gentilhomme".

L'AFCIS contribua aussi au financement du voyage de la Rév. Sr Thérèse-du-Sacré-Coeur, déléguée de l'ACFC et de l'AFCIS à une réunion organisée par l'ACELF à Montréal pour étudier les possibilités de fondation d'une association nationale de professeurs de français. Enfin l'AFCIS organisa, comme par le passé, le concours oratoire français tant dans le nord que dans le sud de la province. Un remerciement particulier s'adresse à M. Guy Parizeau, de Gravelbourg, et à Mlle Catherine Dupont, de North Battleford, pour leur dévouement à l'organisation de ce concours.

A l'occasion du Centenaire, l'AFCIS se propose d'organiser un congrès de la Jeunesse canadienne-française. Quelle tournure, quelle orientation prendra ce congrès, on ne le sait pas encore trop, mais on annoncera l'automne prochain plus de précisions à ce sujet. D'ici lors, toutes les suggestions seront bien reçues et étudiées.

Ainsi donc, l'ACFIS persévère et veut vivre au service de ses membres. Sa vie dépend néanmoins de leur intérêt et de leur bonne volonté à contribuer leur part d'idées et de projets. L'AFCIS est et sera ce que chacun de ses membres veut en faire.

Jean Papen, prêtre,
président de l'AFCIS.

Le congrès de théologie de Toronto s'annonce bien

TORONTO — Le pape Paul VI déléguera le cardinal Michael Browne comme envoyé spécial au congrès international de théologie qui aura lieu à Toronto, du 20 au 25 août, à l'occasion du centenaire canadien.

Le cardinal Browne, originaire d'Irlande et ancien maître général des Dominicains, fut le théologien officiel du pape Pie XII. Il entretient aussi depuis plusieurs années des liens étroits avec l'Institut pontifical d'études médiévales de Toronto, organisme qui organise le congrès au nom de la hiérarchie canadienne.

Le cardinal visiteur présidera une cérémonie liturgique spéciale qui aura lieu au cours du congrès.

On a presque complété les inscriptions à ces importantes assises qui porteront sur le renouveau théologique de l'Eglise catholique. On a déjà inscrit 1,800 participants, soit le nombre de personnes que peut contenir le Convocation Hall, où se dérouleront les sessions plénières.

Les organisateurs prévoient actuellement accepter 350 autres congressistes qui participeront de façon normale aux sessions diurnes, mais qui assisteront aux sessions plénières du soir par un réseau fermé de télévision.

Il n'est plus invité

M. Charles Davis, le réputé théologien britannique qui a abandonné l'Eglise catholique au mois de janvier, ne participera pas, contrairement à ce qui avait été annoncé plus tôt, au congrès de théologie qui se déroulera en août à l'Université de Toronto.

Le révérend Lawrence Shook, président de l'Institut pontifical d'études médiévales, a révélé que l'on avait demandé à M. Davis de renoncer à participer au congrès, étant donné la dimension embarrassante et incompatible avec le caractère de la réunion que sa présence ne manquerait pas d'apporter.

Il a souligné que M. Davis avait acquiescé de bonne grâce à la suggestion des organisateurs du congrès. L'ancien père jésuite, qui vient d'épouser une jeune Américaine, s'est rendu dernièrement à Toronto, afin de rencontrer les administrateurs de l'Université York. Il est question qu'il viennent enseigner à cette institution.

Les scouts à l'Expo

Les scouts catholiques du Canada et "The Boy Scouts of Canada" réunis en un comité conjoint qui se nomme "Scout Expo 67" auront plusieurs occasions quotidiennes de faire leur B.A.

Par groupes de 100, les scouts seront responsables de l'envol et de la descente des drapeaux à la Place des Nations, ils serviront de garde d'honneur aux invités de marque et escorteront les aveugles et les handicapés sur l'emplacement.

Les scouts auront leur centre international dans l'île Ste-Hélène où ils donneront chaque jour des démonstrations. Cet été, des scouts du Canada et des Etats-Unis passeront une semaine à Montréal où ils seront en service.

Ils seront au nombre total de 3,000 et logeront dans un campement spécialement aménagé pour eux à Ville d'Anjou. Ce projet de $55,000 est une commandite de "Rubber Association of Canada".

Gravelbourg

Mariage Morin-Légaré

Le lundi 1er mai, en l'église St-Georges d'Assiniboia, Mgr J.-A. Vachon bénissait le mariage de Mlle Elaine Légaré, fille de M. et Mme Eugène Légaré, d'Assiniboia, à M. Paul Morin, fils de M. et Mme Noé Morin, de Gravelbourg.

La mariée portait une longue robe avec traine en poult-de-soie garnie de perles. Son voile court était retenu par une couronne de perles. Son bouquet se composait des roses roses et jaunes. Elle portait un pendentif et des boucles d'oreilles, cadeau du marié.

La dame d'honneur, Mme Rose Cousin, et les demoiselles d'honneur, Mlles Janice Légaré et Linda Schauenberg, portaient des robes longues en chiffon de rayon rose du centenaire et des bouquets d'oeillets roses et jaunes. Les garçons d'honneur étaient MM. Robert Cousin, Laurent Arams et Wayne Savard et les clercs-servants des frères de la mariée et Gilles Morin, neveu du marié. La bouquetière, Yvonne Légaré, portait une longue robe en chiffon jaune. Le petit page était Darcy Légaré.

Les mères des mariés portaient des robes en dentelle turquoise et rose pâle respectivement et des accessoires blancs.

M. Blais fit les frais du chant, tandis que Mme Aline Forer touchait l'orgue.

Une réception pour 150 invités eut lieu à la salle de la Légion. M. W. Savard était maître de cérémonies. Il y eut un programme musical comprenant chants sous l'habile direction du R. P. F. Binette, O.M.I.

M. et Mme Paul Morin sont partis en voyage de noces aux Etats-Unis. A leur retour, ils demeureront à Assiniboia jusqu'au mois de septembre, puis déménageront à Calgary où M. Morin continuera ses études à l'université.

Décès de M. Bourgeois

Le mercredi 3 mai est décédé subitement à l'hôpital St-Joseph, M. Joseph-Aimé Bourgeois, âgé de 67 ans. M. Bourgeois est né à Casselman, Ont., et en 1923 vint à Gravelbourg où il travailla sur une ferme pendant quelque temps, puis ensuite comme charpentier jusqu'à sa mort. Il était Chevalier de Colomb.

Les funérailles eurent lieu le vendredi 5 mai en la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption. M. l'abbé Fernand Ducharme officiait. Les porteurs étaient MM. Albert et Alphonse Bourgeois, Armand Huel, Henri Thibodeau, Raoul Nadeau et Wilfrid Boutin.

Le défunt laisse dans le deuil deux frères, Ernest, de Gravelbourg, et Napoléon, de Napierville, Qué.

Condoléances à la famille éprouvée.

Vawn

Mariage Couture-Dion

Le samedi 8 avril, en l'église St-Hippolyte de Vawn, M. l'abbé R. Labbé, de Debden, bénissait le mariage de Mlle Bertha Dion, fille de M. et Mme Walter Dion, de Vawn, à M. John Couture, fils de M. et Mme Emile Couture, de Debden. Mlle Denise Baillargeon fit les frais du chant, accompagnée à l'orgue par Mlle Yvonne Phaneuf.

La mariée, au bras de son père, était ravissante dans sa robe de taffetas et dentelle garnie de perles et de paillettes. Son voile était retenu par une couronne de pierres de cristal et son bouquet se composait de roses rouges.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Germaine et Marie Dion, soeurs de la mariée, de North Battleford et de Vawn respectivement, et Paulette Couture, de Prince-Albert, cousine du marié, portaient des robes de velours rouge avec jupes recouvertes de nylon blanc, voiles blancs retenus par des tiares de pierres du Rhin et de bouquets de roses blanches. Les garçons d'honneur étaient MM. Georges Doré, de Prince-Albert, Louis Couture, frère du marié, de Calgary, et Edgar Ruel, son cousin. MM. Lionel Dion, d'Edmonton, et Marcel Couture, de Debden, frères des mariés, agissaient comme huissiers.

Deux nièces de la mariée, Mlles Irène et Hélène St-Amant, de Paradise Hill, recevaient les invités au banquet servi à la salle paroissiale. Le toast aux mariés fut proposé par M. l'abbé Labbé.

Pour le voyage de noces à Cold Lake, Jasper et Banff, la mariée avait choisi un ensemble bleu avec accessoires blancs et bouquet de corsage de roses roses.

On remarquait au banquet des invités de Paradise Hill, Edmonton, Hardisty, Calgary, Debden, North Battleford, Leask, Prince-Albert, Victoire, Edam et Jackfish.

Çà et là

Prompt rétablissement à Mmes R. Blanchette, Lucien Phaneuf et Krueges, ainsi qu'à M. Paul L'Heureux, hospitalisés à Saskatoon.

M. et Mme H. Boumby et leurs enfants, Henry et Mary Jane, sont retournées sur leur ferme pour les mois d'été.

Etaient en visite chez M. et Mme Higgins à l'occasion des funérailles de Mme John Lavoie, de Fort Frances, Ont.: la Rév. Sr Bertha, religieuse de l'Assomption, de Ste-Agathe, Qué., Mme M. Durupt et son fils, Roger, de Hays, Alta, Mme Jen Christienson, de Battleford, et M. et Mme Philippe Ducharme, de New Westminster, C.-B.

M. et Mme Fell, de Wilkie, visitaient des amis du village, la semaine dernière.

Mme E. Lacoursière a passé une semaine chez sa fille, Irène, à Edmonton.

La Caisse populaire, logée autrefois dans les bureaux de la salle municipale, possède maintenant son propre bureau. M. A. Gareau, gérant, et sa famille résident dans la maison de M. A. Gélinas.

La commission scolaire a tenu son assemblée annuelle le 12 avril avec neuf membres présents. M. L. Weber a été élu président, remplaçant M. F. Blanchette.

M. et Mme Léo Casavant ont assisté aux funérailles de leur frère et beau-frère, M. Ephraïm Casavant, qui eurent lieu à Prince-Albert le 3 mai. Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Jackfish

Çà et là

Le 29 avril avaient lieu les funérailles d'une ancienne paroissienne, Mme John Lavoie (née Antoinette Ducharme). Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Un repas pascal avait lieu le 4 mai dans la salle St-André de Notre Battleford. Environ 45 personnes de Jackfish se rendirent à cette cérémonie dirigée par le R. P. V. Goldstein, O.M.I.

Les élèves suivants de l'école St-Léon ont pris part à un concours oratoire à Edam: Giselle et Peter Delainey, Gaétanne Corbeil, Estelle Duhaime, Elaine Baillargeon et Guy St-Amant. Les gagnants furent: 1er prix, Peter Delainey et Estelle Duhaime; 2e prix, Giselle Delainey.

Plusieurs des élèves prirent part au Festival de la Bonne chanson tenu à North Battleford.

Sont allés à la cabane à sucre à Prince-Albert: le R. P. A. Mercure, O.M.I., Marc et Lilliane Duhaime, Hubert Bru, M. et Mme Gérard St-Amant et leur fille, Marie-Anne, et Mariette Baillargeon.

M. Jean L'Heureux et une amie, d'Edmonton, ainsi que Mlle Thérèse Doré, étaient en visite chez M. Henri L'Heureux.

M. et Mme Frank Reaber (Réjeanne L'Heureux), de Ohio, sont venus voir leur père et beau-père malade, M. Georges L'Heureux, et leur frère et beau-frère, Henri.

M. et Mme Salewlski, de Wilkie, et Mlle Dolores Delainey, des Etats-Unis, étaient en visite chez leur frère et beau-frère, M. Clarence Delainey.

Mlles Huguette L'Heureux et Rachelle Arcand, de Saskatoon, ont rendu visite à leurs parents.

Mme Denis Esquirol est de retour de son voyage en Colombie-Britannique et en Alberta.

M. et Mme Gérard St-Amant sont allés visiter leur fils, Adrien, et sa famille à Lac La Ronge.

Mme Alphonse Baillargeon a rendu visite à M. et Mme Paul Baillaregon et en a profité pour aller saluer Mme Henri Esquirol.

M. Roland Blanchette a terminé son année d'étude au collège Mathieu de Gravelbourg et est dans sa famille pour les semences.

M. Emile Baillargeon est revenu de Saskatoon afin d'aider son père aux semences.

La Rév. Mère Aimé, provinciale des Soeurs de l'Enfant-Jésus, était de passage au couvent et a annoncé la nouvelle du départ des religieuses de Jackfish. C'est avec regret que les paroissiens les voient partir.

Mlle Louise Baillargeon a reçu son diplôme de finissante le 7 mai à Vawn.

7 mai à Vawn. Le R. P. Antonio Duhaime s'est arrêté à Jackfish en se rendant à Vawn où il donna une causerie à l'occasion de la graduation. La Rév. Sr Mathilda et d'autres religieuses de North Battleford étaient de passage au couvent à cette même occasion.

Le R. P. J. Ouellette, ancien curé de Jackfish, était de passage au presbytère et en profita pour visiter quelques amis. Le R. P. A. Mercure l'a conduit à St-Paul, Alberta.

Les joueurs de golf ont sorti leur équipement pour une nouvelle saison d'amusements.

On prépare une Semaine Nationale des Anciens Combattants du 11 au 17 juin

OTTAWA — Le gouvernement du Canada organise, avec le concours du ministère des Affaires des anciens combattants et des associations d'anciens combattants, la Semaine nationale des anciens combattants, du 11 au 17 juin, dans le cadre des fêtes du Centenaire du Canada.

Au moment où le Canada termine son premier siècle d'histoire, il convient de rappeler le rôle et le sacrifice de ceux qui, en temps de guerre, se sont portés à la défense de la liberté et qui, en temps de paix, ont contribué à édifier notre nation.

Cette semaine débutera le 11 juin, dimanche du Souvenir, par des cérémonies religieuses et par le dépôt de couronnes commémoratives. Elle sera riche d'activités destinées aux 975,000 anciens combattants des quatre guerres auxquelles le Canada a participé depuis qu'il a pris rang parmi les nations.

Les personnes qui ont servi pendant les deux grandes guerres mondiales sont invitées à porter leur insigne de service de guerre au cours de la Semaine.

Voici des renseignements au sujet des anciens combattants du Canada:

1) Depuis le début de la Confédération, le Canada a participé à quatre guerres: la guerre Sud-Africaine (1899-1902); la Première guerre mondiale (1914-18); la Seconde guerre mondiale (1939-1945); le conflit de Corée (1950-1953).

2) Près de 975,000 anciens combattants vivent présentement au Canada, dont 1,000 environ sont ceux de la campagne Sud-Africaine de 1899.

3) Près de 70,000 anciens combattants canadiens vivent présentement à l'étranger.

4) Chaque année, lors de cérémonies aux cénotaphes érigés dans les diverses parties du Canada, les Canadiens rappellent le souvenir des 112,331 morts de guerre. Les noms glorieux sont inscrits dans quatre livres du Souvenir, conservés à la Capitale nationale. La répartition selon les guerres est la suivante: Expédition du Nil et guerre Sud-Africaine, 267; Première guerre mondiale, 66,655; Seconde guerre mondiale, 44,893; Conflit de Corée, 516.

5) Depuis que la reine Victoria a créé la Croix de Victoria en 1856, 94 de ces décorations ont été décernées à des soldats canadiens au cours des guerres auxquelles le Canada a participé.

6) Il y a des monuments à la mémoire des soldats canadiens en Grande-Bretagne, en France, en Belgique, aux Pays-Bas, en Italie, dans l'île de Malte, en Egypte, à Singapour, à Hong-Konk, ainsi que dans nombre de villes et villages du Canada.

7) Environ 142,464 anciens combattants touchent des pensions d'invalidité au Canada aujourd'hui.

8) Chaque année, les ateliers d'anciens combattants de Toronto et de Ste-Anne-de-Bellevue fabriquent les quelque huit millions de coquelicots utilisés le 11 novembre, jour du Souvenir.

9) Cette année, en plus des coquelicots, les artisans de ces ateliers préparent 2,000 couronnes spéciales, destinées à être déposées au pied des monuments aux morts et dans les cimetières du Canada, au cours de la Semaine nationale des anciens combattants.

10) Les dossiers de la Commission des sépultures de guerre du Commonwealth indiquent que des soldats canadiens, morts au cours des deux grandes guerres mondiales, sont inhumés dans les cimetières de 70 pays, y compris au Canada.

11) Près de 23,000 veuves de guerre vivent présentement au Canada.

12) William Dickie Mills, citoyen originaire de London, Ontario, présentement âgé de 101 ans, est sans doute le doyen des anciens combattants du Canada. M. Mills, ancien membre de l'armée de campagne du Nord-Ouest (rébellion de 1885), réside maintenant à l'hôpital Westminster du ministère des Affaires des anciens combattants, à London, Ontario.

L'ancien combattant le plus âgé après M. Mills est probablement James Henry Weir, qui a fêté son 100e anniversaire de naissance le 8 février 1967. M. Weir est ancien combattant du Corps expéditionnaire du Canada de la première guerre mondiale et descendant de l'honorable juge Robert Stanley Weir, auteur des paroles anglaises de "O Canada". Né à Fitzroy Harbour, Ontario, M. Weir réside maintenant au Centre de santé et rééducation des blessés Rideau, établissement du ministère des Affaires des anciens combattants, à Ottawa.

13) Voici la liste des hôpitaux pour anciens combattants au Canada: Pavillon des anciens combattants, St-Jean, T.-N.; Hôpital Camp Hill, Halifax, N.-E.; Hôpital Lancaster, Lancaster, N.-B.; Hôpital Ste-Foy, Ste-Foy, Qué.; Hôpital Reine-Marie pour anciens combattants, Montréal, Qué.; Hôpital Ste-Anne, Ste-Anne-de-Bellevue, Qué.; Hôpital Westminster, London, Ont.; Centre de santé et de rééducation des blessés Rideau, Ottawa, Ont.; Hôpital Deer Lodge, Winnipeg, Man.; Foyer pour anciens combattants, Saskatoon, Sask.; Hôpital Colonel Belcher, Calgary, Alta; Foyer pour anciens combattants, Edmonton, Alta; Hôpital Shaughnessy, Vancouver, C.-B.; Hôpital pour anciens combattants, Victoria, C.-B.

14) Le samedi 10 juin, à l'aéroport de Rockcliffe, à Ottawa, les forces armées du Canada fêteront le "50e anniversaire de l'aviation militaire", en hommage aux anciens combattants du Canada et à la Semaine nationale des anciens combattants.

Alida

Naissance

Félicitations à M. et Mme Edmond Demas à l'occasion de la naissance d'une fille à l'hôpital de Redvers.

Malades

Prompt rétablissement à M. l'abbé P. E. Finnin, curé, hospitalisé à Estevan depuis quelques semaines.

Mme Alma Laval est patiente à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina depuis plusieurs semaines.

Va-et-vient

Etaient en visite chez M. et Mme Elmer Belmore, dernièrement: M. Maurice Blanchard, Mme Obéline Blanchard, Mme G. Syrenne et sa fille, Doris, tous de Brandon, et M. Delphis Guay, de Nothingham.

M. et Mme Joe Belmore, de Carnduff, sont venus visiter leurs parents, dernièrement.

M. et Mme Eugène Gervais ont rendu visite à M. et Mme Elmer Belmore.

M. James Arthur, fils de M. et Mme Ken Arthur, est revenu chez lui pour quelques mois de vacances après avoir passé l'hiver à l'Université de Winnipeg.

M. et Mme Joseph Belmore et M. Elmer Belmore se sont rendus à Lacombe, Alberta, où M. E. Belmore visita son fils et sa famille. M. et Mme J. Belmore allèrent à Edmonton pour y visiter d'autres parents et amis. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

M. et Mme Napoléon Dubuc sont allés visiter Mme Dubuc, patiente à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina où elle dut subir une opération.

Allan et Lockie Arthur et Cécile Chabot, de l'Université de Saskatoon, étaient chez leurs parents, en fin de semaine.

M. et Mme Henry Carrière passèrent quelques jours à Gravelbourg où ils visitèrent leur mère et belle-mère, Mme Morrisette, hospitalisée.

M. Victor Mailhot est allé travailler à Calgary pour les mois d'été.

Vanguard

Départ du pasteur

Les paroissiens ont appris avec regret le départ prochain du dévoué curé, M. l'abbé Bruno Adée. Depuis cinq ans qu'il exerçait son ministère dans la paroisse, il s'était gagné l'estime et l'affection de tous par son dévouement, sa douceur et sa piété. Pour les jeunes gens, les enfants et les malades, il avait une prédilection toute spéciale et son départ cause un grand chagrin à tous. Il était vraiment le "bon pasteur" de la paroisse.

M. le Curé quittera définitivement la paroisse à la fin du mois de mai. Actuellement il jouit de vacances bien méritées. Tous lui souhaitent beaucoup de bonheur dans sa nouvelle paroisse et l'assurent de leurs prières.

Dons de livres à 451 bibliothèques du pays

OTTAWA — Afin de faciliter aux Canadiens une meilleure compréhension de leur pays, de son développement et des divers groupes ethniques qui l'habitent, la Commission du Centenaire a annoncé qu'elle offrira des livres d'une valeur globale de $135,000 à 451 bibliothèques du pays.

L'offre de ces livres, choisis parmi une liste de 600 ouvrages dans les deux langues et traitant du développement des arts, des sciences sociales et des lettres au Canada, coïncida avec la semaine nationale des bibliothèques qui commença le samedi 15 avril.

Environ 200 des titres choisis sont en langue française. Les bibliothèques bénéficiaires ont été invitées à sélectionner des oeuvres dans les deux langues officielles afin que leurs abonnés puissent se familiariser avec une langue seconde.

La subvention consentie aux fins de ce don a été établie sur une base per capita. Elle prévoit un minimum de $5,000 par province. L'Ontario, la province la plus populeuse, recevra $36,000, le Québec $32,000, la Colombie-Britannique $13,000, l'Alberta $11,000, le Manitoba et la Saskatchewan $6,500 chacune. L'Ile-du-Prince-Edouard et Terre-Neuve recevront $5,500 chacune, et les Territoires du Yukon et du Nord-Ouest $2,000, respectivement.

La liste des livres commandés par les autorités des bibliothèques des provinces et des territoires fut établie par la Commission du Centenaire avec la collaboration de l'Association canadienne des bibliothèques et d'autres organisations semblables.

Les bibliothèques choisies ont été désignées par les provinces et les territoires. La province de l'Alberta, par exemple, répartira ses dons à toutes les bibliothèques de la province. La province de l'Ontario a opté en faveur d'une distribution aux bibliothèques régionales qui en feront une distribution locale selon leur gré.

Les livres offerts par la Commission du Centenaire seront distribués et étalés dans les bibliothèques de toutes les parties du pays, au début de juin.

Quand on écrit avec facilité, on croit toujours avoir plus de talent qu'on n'en a. Pour bien écrire, il faut une facilité naturelle et une difficulté acquise.

J. Joubert

— No 518 —

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1						■						
2				■							■	
3			■							■		
4			■						■			
5							■					
6									■	■	■	■
7	■	■	■	■								
8						■						
9				■						■		
10			■								■	
11		■				■						
12						■						

HORIZONTALEMENT

1—Dessèche. — Eclairs de chaleur.
2—Note (plur). — Vampire nocturne.
3—Conj. — Vend. — Mesure chinoise.
4—D'aller. — Polo. — Vent.
5—Nation. — Préparée par la cuisson.
6—Fera du bruit.
7—Lieux plantés d'osiers.
8—Le football en est un. — Accélération de vitesse en arrivant au but.
9—Tiens. — Non pieux. — Equerre.
10—Art. contracté. — Pénétras.
11—Durillon. — Gèle une deuxième fois.
12—Ce qu'il y a de meilleur. — Qui n'a pas de sexe.

VERTICALEMENT

1—Patente d'un gouvernement. — Préparation.
2—Fit subir de nouveau l'étamage. — Petite quantité.
3—Usages. — Jumelles. — Dans le corps. — Ici.
4—Emietta. — Bien d'une femme.
5—Lieu où l'on élève des escargots.
6—Exerces le métier de toréador. — Moment visuel.
7—Soin (renversé). — Marqua, exprima.
8—Principe actif du jaborandi (plur).
9—Vieux. — Mesurage des terres par ares.
10—De la gamme. — Possède. — Deux.— En sex-appeal.
11—Meuble de repos. — Net en tous sens. — Parcouru des yeux.
12—Tour d'une hélice. — Mesurée au stère.

SOLUTION DU PROBLEME No 517

■ **Horizontalement:** 1. Pommette; 2. Ci — Seules — Rp; 3. Ros — Réis — Sua; 4. Ides — Té — Auer; 5. Remontrances; 6. Es — Rue — Ré — Se; 7. Eté — Aire; 8. An — Irisai — Pô; 9. Noir — Li — Elus; 10. Gel — Mêle — Usa; 11. El — Côtera — En; 12. Cuisseau.

■ **Verticalement:** 1. Ecrire — Anges; 2. Iodes — Noël; 3. Sem — Il; 4. Os — Sortir — Cu; 5. Mer — Nuer — Moi; 6. Muette — Ilets; 7. Elier — Asiles; 8. Tes — Aria — Ere; 9. Ts — Anerie — Aa; 10. Suc — Lu; 11. Ruées — Puse; 12. Eparse — Osant.

Willow-Bunch

Çà et là

Mlle Marguerite Roy, de Weyburn, accompagnée de son ami, vint visiter sa mère, le dimanche 16 avril. Elle se rendit ensuite à Gravelbourg avec sa mère, Mme Léo Roy, pour y visiter M. et Mme Georges Martin, au Foyer, et M. l'abbé Lucien Roy. Son frère, Richard, qui vint pour la graduation, retourna avec eux à Gravelbourg où il est étudiant au collège.

M. et Mme L. Switzer et leur fillette, de Humboldt, sont venus pour la graduation, le 15 avril, et visitèrent leurs parents, M. et Mme Arthur Leduc, pendant quelques jours.

Bienvenue dans la localité à M. et Mme Bernard Delorme et leurs quatre enfants, ainsi qu'à M. et Mme Guy Delorme, qui ont acheté le garage de M. Mike Skorpack. Tous leur souhaitent bon succès dans leur entreprise.

Sont venus pour les funérailles de M. Paul Campagne, qui eurent lieu à St-Victor le lundi 17 avril: MM. et Mmes Charles Quennelle, Francis Bernuy, Clovis Dedallau et Marcel Lenouail et M. Joseph Gaudet, de Wauchope; Mme Auguste Unvoas, de Swift Current; Mme Louis LeBruno et sa fille, Yolande, M. et Mme Louis LeMarellec, Mme Aristide Unvoas et M. et Mme Emile Péru, de Neville; Mme Jean Morin et son petit-fils, R. Carignan, de Ponteix; M. et Mme Victorien Rondeau, de Moose Jaw; MM. et Mmes Marcel Moor et J.-E. Chabot, de Gravelbourg, et Mme Rais, d'Assiniboia.

M. Emile Campagne et Mme Louise Boisvert remercient tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie lors du décès de leur père, M. Paul Campagne.

Félicitations à M. et Mme Xavier Bouvier (Jeanne Lanoie), de Willow-Bunch, à l'occasion de la naissance d'une fille le 26 avril à l'hôpital d'Assiniboia; à M. et Mme Charles Piché (Dolorès Gilchrist), de Coppen, à l'occasion de la naissance d'une fille le 21 avril à l'hôpital de Gravelbourg. M. C. Piché est le fils de M. et Mme Julien Piché, de Willow-Bunch.

Mme Denis Lalonde, de St-Victor, est employée comme garde-malade à l'hôpital local depuis quelque temps.

M. Omer Mondor et ses fils, Michel et Marc, ainsi que sa mère, Mme Marcel Mondor, et son fils, Ricky, se rendirent à Marieval, le 15 avril, pour y visiter M. et Mme Robert Mondor.

Mme Pamela Therrien, de Toronto, est en promenade chez ses fils, Francis et Léopold, et leurs familles, ainsi que chez d'autres parents et amis.

Mme Alice Bonneau est de retour à Willow-Bunch après avoir passer les mois d'hiver chez ses gendre et fille, M. et Mme Joe Ryan, à Sarnia, Ont. Elle visita son fils, Joseph, et sa famille à Melville et son autre fils, Ernest, à Toronto. Son frère, le R. P. Henri Légaré, O.M.I., de Winnipeg, vint la voir le dimanche 23 avril et célébra la messe de 10 h. Merci au Père Légaré.

MM. et Mmes Paul, Jack et Frank Weismillar, ainsi que Mmes Marcel Mondor et Maurice Raboud, se rendirent à Rockglen, le 24 avril, pour les funérailles de M. Joseph Zopf, frère de Mme P. Weismillar.

M. le Dr et Mme Robert Sylvestre et leur famille, de Regina, vinrent à Willow-Bunch pour la graduation, le 15 avril.

Mmes Jack Eger, Tony Fritz, Léonard Bourdages et Léo Fitzpatrick accompagnèrent M. l'abbé A. Chabot au congrès de la Ligue des Femmes Catholiques qui eut lieu à Laflèche le 24 avril.

M. et Mme Sylvio Lafrenière, de Kenora, Ont., en route vers la Colombie-Britannique où ils visiteront leur fils, Luc, et sa famille, se sont arrêtés à Radville et à Willow-Bunch pour y visiter des parents.

M. et Mme Edmond Cornellier sont de retour sur leur ferme après avoir passé les mois d'hiver en Ontario.

M. Paul Champigny est de retour à Willow-Bunch où il est employé au garage de M. Marcel Ingrand.

Les universitaires choisissent de plus en plus le Canada

OTTAWA — Les universitaires canadiens de la nouvelle génération optent de plus en plus pour une carrière au Canada et, contrairement à une opinion assez répandue, le fait d'aller étudier à l'étranger ne les influence guère à cet égard, indique une enquête effectuée par le Conseil des arts du Canada.

"Dans le domaine des humanités et des sciences sociales, 97 p.c. des personnes qui ont fait des études de doctorat au Canada grâce à une bourse du Conseil travaillent au Canada. Quant aux boursiers qui ont terminé leurs études aux Etats-Unis ou dans d'autres pays étrangers, ils sont revenus travailler au Canada dans une proportion d'au moins 80 p.c., et la plupart de ceux qui travaillent à l'étranger espèrent revenir plus tard au pays. Quelques-uns des répondants qui se trouvent au Canada ont déjà travaillé à l'étranger", déclare un communiqué du Conseil.

L'enquête portait sur les 809 universitaires auxquels le Conseil des arts a octroyé des bourses de doctorat, dans le domaine des humanités et des sciences sociales, au cours de ses sept premières années d'existence, soit de 1958-1959 à 1964-1965. 588 boursiers ont répondu au questionnaire, ce qui représente une proportion de 73 p.c.

Le directeur du Conseil des arts, M. Jean Boucher, commentant certaines autres conclusions de l'enquête, a déclaré: "Il est évident que les bourses de doctorat ont atteint le but visé, qui était de former des universitaires de carrière." L'enquête révèle que 92 p.c. des boursiers qui ont obtenu leur doctorat se sont orientés vers une carrière d'enseignement universitaire. D'autre part, presque tous les boursiers ont obtenu ou préparent encore leur doctorat, la proportion des défections n'étant que de 4 p.c.

Les réponses au questionnaire, ainsi que des relevés ultérieurs, indiquent que les Canadiens tendent de plus en plus à préparer leur doctorat dans des universités canadiennes. Sur les 588 répondants, 26.7 p.c. ont obtenu ou obtiendront leur diplôme d'une université canadienne, tandis que 41.3 p.c. ont étudié aux Etats-Unis et que 32 p.c. ont étudié ailleurs (principalement en Angleterre et en France). Par contre, 30 p.c. des boursiers de l'an dernier étudient dans des universités canadiennes, et pour l'année qui vient, la proportion atteint presque 35 p.c. Le nombre des boursiers du Conseil inscrits au doctorat dans les universités canadiennes sera l'an prochain de 329. Ce chiffre est au moins dix fois supérieur au nombre de boursiers pour chacune des trois premières années d'existence du Conseil, et dépasse largement le double du nombre de 127 enregistré l'an dernier.

Le taux de rapatriement est plus élevé chez les femmes (84 p.c.) et encore beaucoup plus élevé chez les boursiers francophones (92.5 p.c.).

Un intérêt sans précédent pour les Jeux panaméricains

M. J. Daly, directeur exécutif, vient d'annoncer qu'on s'attend à ce que le nombre des athlètes qui participeront aux Jeux panaméricains éclipse le record précédent d'un tiers. Vingt-sept nations de l'hémisphère occidental y seront représentées, soit six de moins que l'entière représentation possible, ce qui sera un autre record. "L'Amérique du Sud est un continent qui fait d'immenses progrès dans le domaine des sports", a dit M. Daly, "et les pays de l'Amérique latine manifestent un enthousiasme de très bon augure".

Le fait que les jeux olympiques auront lieu au Mexique l'an prochain n'a pas peu contribué à cette manifestation d'enthousiasme à l'égard des jeux panaméricains. Trois mille cinq cents athlètes, prévoit-on, se rendront à Winnipeg cet été pour prendre part à ces jeux dont 574 des Etats-Unis, 490 du Canada, 450 du Mexique et 380 de Cuba.

Les quartiers généraux seront situés à la caserne Osborne où environt 2,300 des visiteurs seront logés.

Part du Canada dans le commerce mondial

NATIONS UNIES — En 1966, les exportations mondiales ont atteint pour la première fois un chiffre supérieur à $200 milliards. Le Canada, par ailleurs, a maintenu à 4.7 pour cent la part de ses exportations par rapport aux exportations totales mondiales pour la période courant de 1956 à 1966, alors que la part des exportations des pays industrialisés est passée, durant cette même période de 66.2 à 69.4 pour cent. Néanmoins, les augmentations les plus marquées en 1966 par rapport à 1965 ont été enregistrées au Canada (17.3 pour cent), au Japon (15.7), en République fédérale allemande (12.5), en Italie (11.7) et aux Etats-Unis (10.9).

Ces renseignements sont contenus dans le bulletin mensuel des statistiques publié par l'ONU. Celui-ci évalue les exportations mondiales en 1966 à $204,000,000,000, chiffre supérieur de 9.6 pour cent aux évaluations pour l'année précédente, et presque double des chiffres pour la décennie précédente. Même si l'on tient compte d'un accroissement des prix d'environ 3 pour cent pendant la dernière décennie, l'expansion du volume des exportations dépasse encore 90 pour cent.

La part des pays du Marché commun dans les exportations mondiales a monté de 20 à 26 pour cent, et celle de la zone européenne de libre échange a baissé de 14.7 à 13.7 pour cent.

Parmi les pays qui ont enregistré une croissance importante dans le volume de leurs exportations sur une période de dix ans, on note Japon (de 2.4 à 4.8 pour cent), l'Italie (de 2.1 à 3.9), la République fédérale allemande (de 7.5 à 9.9) et la France (de 4.6 à 5.3). Le Canada s'est maintenu à 4.7 pour cent du volume des exportations mondiales, mais les Etats-Unis ont baissé de 18.3 à 14.7 pour cent et l'Angleterre de 8.5 à 6.9 pour cent.

La Semaine Britannique

Sir Ralph Perring, vice-président du comité du gouvernement britannique pour les exportations au Canada et ancien Lord Maire de Londres, était de passage à Winnipeg les mardi et mercredi 9 et 10 mai.

Pendant son séjour à Winnipeg, Sir Ralph a rendu visite au lieutenant-gouverneur, puis il a renouvelé connaissance avec des hommes d'affaires locaux. Mercredi, il adressa la parole aux membres du club Rotary de Winnipeg lors de leur déjeuner-assemblée. Il fut l'hôte, a une réception donnée le soir par M. J. W. S. Corbett, D.S.O., commissaire britannique du commerce à Winnipeg.

Sir Ralph prépare la "Semaine Britannique" qui aura lieu à Toronto du 12 au 21 octobre. Il se rendait à Edmonton et Vancouver après avoir quitté Winnipeg.

Avis aux abonnés

Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresse.

Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes collées sur le journal.

Saint-Front

Çà et là

Félicitations à M. et Mme Abel Dufault à l'occasion de la naissance d'une fille, Murielle-Jeannette, le 13 avril, à Merritt, C.-B. M. Dufault est le frère de Martial, Aurèle et Gérald, de St-Front.

M. et Mme Maurice Bussière visitèrent, le 24 avril, M. Baptiste Bussière, patient à l'hôpital de l'Université de Saskatoon. En revenant ils s'arrêtèrent à Vonda pour rendre visite à leurs nombreux parents.

MM. Henri et Xavier Bouchard retournèrent le 26 avril à leur travail à Sprague, Man. Les accompagnaient jusqu'à Winnipeg: leur mère, Mme F.-Xavier Bouchard, qui passa quelques jours chez sa fille, Mme Thérèse Dufault, et ses deux enfants, ainsi que chez M. et Mme Victor Moiny.

MM. et Mmes Lucien Dubreuil, de St-Brieux, et Howard Schemenauer, de Lake Lenore, visitèrent, le dimanche 30 avril, M. et Mme Paul Fortin, ainsi que Mme Marie-Louise Fortin et son fils, Marcel.

Mlle Alvine Moisan et M. Gérald Rawlett, ainsi que M. et Mme Maurice Moisan, tous de Saskatoon, passèrent la fin de semaine du 29 avril chez les familles B. Moisan, Alfred Bourque, Paul et Emilien Moisan.

M. et Mme Louis Strat visitèrent, récemment, MM. et Mmes Marius Syrenne et Gilles Chiasson à Saskatoon.

Réunion mensuelle

Les Dames de Ste-Anne tinrent, le 23 avril, leur réunion mensuelle à la demeure de leur secrétaire, Mme C. Basset, avec 19 membres présents. Mme Aline Thévenot récita la prière d'usage. Le procès-verbal de la réunion précédente fut lu par la secrétaire. Les dames discutèrent différents sujets.

Le jeu de salle de séjour rapporta la somme de $2.20. L'hôtesse, aidée de sa soeur, Mme Joséphine Aurioat, ainsi que de Mmes Evelyne Dufault, Marie Bourque et Emelda Moisan, servit le goûter.

La prochaine réunion aura lieu le 21 mai chez Mme Evelyne Dufault.

LA CONFÉDÉRATION et L'A.C.F.C.

Comme chacun le sait, nous fêtons cette année le Centenaire de la Confédération Canadienne.

Comme on le sait aussi, la Confédération n'a pas servi les Canadiens français dans la mesure où les Pères de la Confédération l'avaient voulu.

La minorité anglophone du Québec est la seule dont la Confédération a permis le respect des droits. Pour eux, la province de Québec a reconnu le droit à l'école de langue anglaise, le droit à l'école confessionnelle d'être appuyée par les octrois de l'Etat, le droit de s'instruire et de s'épanouir selon les exigences de la culture et de la mentalité propres aux citoyens de langue anglaise.

Pendant ce temps, les groupes minoritaires français des provinces anglophones du Canada ont dû faire face aux pressions d'une majorité qui voulait les assimiler par tous les moyens, et notamment par la suppression ou l'interdiction du français comme langue d'enseignement, par l'imposition de la double taxe scolaire, etc . . .

C'est pour faire face, en Saskatchewan, à ce grave danger de disparaître comme groupe ethnique, que les pères de famille canadiens-français ont créé l'A.C.F.C., en 1912.

On peut donc dire que l'A.C.F.C., sans être aucunement dirigée contre la Confédération Canadienne, a été organisée pour corriger les erreurs nées de, et après la Confédération, et après l'entrée de la Saskatchewan en son sein, envers le groupe francophone de notre province.

Voulons-nous véritablement être utiles à la Confédération Canadienne?

Voulons-nous aider la Confédération à survivre?

Aidons alors notre association à Vivre. C'est là, pour nous, le moyen le plus sûr d'aider le pays, en nous aidant nous-mêmes.

Faut-il acheter à crédit?

Il est difficile de répondre "non", car le recours au crédit est passé dans les moeurs, mais il est indispensable de le manipuler avec prudence afin de ne pas compromettre gravement l'équilibre du budget familial. Chaque fois qu'on dispose, dans l'immédiat, des fonds nécessaires il est certes plus avantageux de payer comptant, car le crédit se paie.

On peut acheter à crédit à condition:

● **Que l'appareil soit rentable.** Une machine à coudre, par exemple, sera rapidement amortie dans le cas d'une mère de famille qui habille elle-même tout son "petit monde". Une machine à tricoter lui fera gagner un temps considérable, elle tricotera une pelote de laine vingt fois plus vite à la machine qu'à la main, elle pourra en outre récupérer la laine, ce qui est impossible lors de l'achat de tricots en confection.

● **Que l'achat corresponde à un besoin urgent.** Une machine à laver se révélera indispensable à une maman fatiguée; il n'est pas dans ce cas question d'attendre que les fonds soient économisés, l'achat ne saurait être différé. Le problème se pose différemment pour une femme qui travaille hors de chez elle, donne son linge à la laverie ou chez le blanchisseur. Avant d'acheter une machine à laver à crédit, il importe qu'elle se pose quelques questions? Sur l'importance des économies qu'elle réalisera, compte tenu dans le prix de revient des frais d'électricité, du prix de la lessive, etc., sur le gain ou la perte de temps. Si la laverie n'est pas à proximité de son domicile, elle gagnera du temps en ayant sous la main une machine, surtout si elle est automatique; par contre, n'aura-t-elle pas des problèmes de séchage? Il faut évaluer également le temps à consacrer au repassage si, au lieu de confier le linge à la blanchisserie elle l'entretient elle-même. La dépense supplémentaire du linge blanchi à l'extérieur ne compense-t-elle pas les charges que lui impose le blanchissage à la maison?

● **Que le matériel soit de bonne qualité.** Le crédit étant plus cher que l'achat au comptant, ce serait faire une mauvaise affaire que de choisir une qualité médiocre. La société de crédit a d'ailleurs intérêt à la vente de matériel de bonne qualité afin que l'acheteur s'acquitte normalement de ses dettes.

● **Que ce soit le seul achat à crédit en cours.** Le budget est trop lourdement grevé par des achats à crédit qui s'ajoutent. Il est raisonnable de reprendre "son souffle" entre chaque achat à crédit, un battement de plusieurs mois (six mois environ) paraît nécessaire pour éviter la contrainte, voire la hantise des versements mensuels. Pour un budget moyen, le crédit ne devrait pas dépasser 10 pour cent du salaire.

● **Que la société de crédit mérite votre confiance.** Les conditions et les barèmes varient, c'est à vous de juger où est votre intérêt.

Inventoriez vos placards

● **Si une boite de conserves est bombée** sur l'un ou les deux fonds, n'hésitez pas à la jeter, il est dangereux d'en consommer le contenu.

● **Si un des fonds est très légèrement bombé,** mais reste souple sous la pression du doigt, le contenu n'est pas forcément impropre à la consommation. Ouvrez la boite: si aucune odeur désagréable ne se dégage, le produit n'est pas altéré. Cependant, si un doute subsiste, mieux vaut jeter carrément la boite.

● **Une boite rouillée** n'est pas pour autant inutilisable, à condition que la rouille n'ait pas été provoquée par la fuite du liquide contenu dans la boîte; la rouille peut être due à l'humidité du placard et n'être que superficielle. N'attendez pas pour consommer la conserve et veillez à entreposer les autres dans un endroit sec et frais.

● **Si vous constatez sur les parois intérieures** des traces brunes ou noirâtres, cela ne signifie pas que le contenu soit altéré. Toutefois, cet inconvénient est évité quand l'intérieur est verni (le vernis est naturellement inoffensif).

● **Si le dessus de vos confitures est moisi,** c'est soit qu'elles sont insuffisamment cuites, soit que le placard est humide, soit que les pots ont été mal fermés; ôtez avec une cuillère la partie abimée et faites-les recuire, couvrez de paraffine fondue. Si elles sont cristallisées, c'est parce qu'elles manquent d'acidité; faites-les recuire (quelques bouillons) en leur ajoutant un jus de citron.

C'est un vieux préjugé de croire qu'on se gâte la main à écrire dans les journaux. On y acquiert, au contraire, de la souplesse, de l'aisance et cette facilité sans laquelle la phrase ne joue pas bien et ne sourit pas. C'est une bonne école quoi qu'on ait dit. — Anatole France

Courrier de Louise

Q. — Que pensez-vous des gens qui conduisent leurs voitures comme si toute la route était leur propriété personnelle? Je parcours tous les jours une distance assez considérable pour me rendre au travail, et quand je circule sur les grandes artères ou sur les rues résidentielles, je constate qu'un grand nombre de chauffeurs sont, soit distraits ou franchement inconscients. Tous les automobilistes se plaignent que le coût de l'assurance augmente chaque année. Franchement, le nombre des accidents fait de même et ce n'est pas surprenant. Ne croyez-vous pas que les autorités devraient être beaucoup plus sévères lorsqu'elles font subir des examens, et encore plus sévères envers les personnes qui conduisent d'une manière dangereuse? N'allez pas croire que je m'imagine que je suis le chauffeur sans reproche, mais . . . **J'ai peur.**

R. — Comme vous, je constate chaque jour qu'il y a un grand nombre de "chevaliers sans peur mais avec reproche". Je crois que notre personnel policier est très consciencieux, mais il faudrait toute une armée de gendarmes en voiture, à motocyclette ou même en hélicoptère pour arriver à dépister tous les chauffeurs insouciants et négligents. A mon avis, ceux qui mettent la vie des autres en danger en risquant la leur font preuve d'un manque d'intelligence et d'un égoïsme incroyable. Ce n'est pas pour rien que le conseil de la sécurité routière ne cesse de recommander la prudence en insistant sur le fait que "la vie que vous sauvez peut être la vôtre". En prenant le volant de leur voiture, tous les chauffeurs devraient prendre la résolution d'être aussi courtois pour les autres qu'ils le seraient dans leur propre salon alors qu'ils recevraient un personnage de grande importance. Ce serait l'idéal, et il est très difficile à atteindre; mais si tous nous faisions un petit effort, le nombre des accidents diminuerait et, peut-être aussi, le nombre des cardiaques et des névrosés . . . sans oublier les primes d'assurance-automobile.

☆ ☆ ☆

Q. — J'ai écrit quelques lettres à ma vedette de cinéma préférée et n'ai jamais reçu de réponse. Il me semble que, puisque c'est grâce à l'appréciation de leurs talents ou de leur beauté que ces personnes acquièrent une grande renommée, elles pourraient au moins accuser réception de propos aimables qu'on leur envoie. Qu'en pensez-vous?

Amateur de vedettes

R. — Les grandes vedettes ont généralement un grand souci de leur "image publique" et emploient des secrétaires pour répondre au courrier qui leur arrive de leurs admirateurs. Certaines ne le font peut-être pas, mais j'en doute. Aviez-vous l'adresse exacte? Il se peut que vos lettres ne soient pas arrivées à destination.

☆ ☆ ☆

Q. — J'habite une grande ville depuis peu de temps et je me suis fait deux bonnes amies. L'une d'elle, depuis deux ou trois mois, est fréquentée par un jeune homme que j'ai bien connu là où je demeurais auparavant. Il a toujours été pour le moins très léger et changeait d'amie très souvent sans se soucier des coeurs blessés qu'il laissait sur son passage. Mon amie semble commencer à l'aimer et je crains qu'il ne lui cause beaucoup de chagrin. Croyez-vous que je devrais l'avertir? Nous avons toutes deux vingt-quatre ans.

Amie

R. — Non, votre amie a l'âge de raison et si vous alliez lui faire des remarques désagréables au sujet de ce jeune homme, vous risqueriez de perdre son amitié. Elle pourrait vous croire jalouse, vous savez, malgré vos très bonnes intentions. Qui vous dit que depuis qu'il a vieilli un peu, il n'est pas devenu plus sérieux? Je le répète, dans de tels circonstances, on ne doit rien dire, quitte à consoler plus tard la personne qui pourrait être blessée.

☆ ☆ ☆

Q. — Je me suis donnée une permanente et malheureusement je ne l'ai pas réussie. J'ai tout simplement l'air d'un caniche et j'ai honte de sortir sans chapeau. Que faire?

Misérable

R. — Allez consulter un bon coiffeur. Il y a, je crois, des "défrisants" et si vous pouvez vous payer ce luxe tant mieux. Une bonne coupe de cheveux aiderait peut-être, ou encore une perruque. Franchement, je vous plains.

LOUISE

Le coin de ce salon dans une petite maison ou appartement de ville devient un endroit accueillant pour dîner lorsque mis en valeur par le confort d'un tapis. Deux couleurs différentes d'un même tapis sont utilisées, une dans le secteur à dîner, l'autre dans la cuisine adjacente. On trouve en effet du tapis dans la cuisine où il s'est révélé pratique. L'aspirateur et le nettoyeur de tâches permettent son entretien.

Billet du jeudi

De Monseigneur Grandin au Père Breton

Monseigneur Vital Grandin avait à peine vingt-huit ans, quand il fut élu évêque de Satala et coadjuteur de Saint-Boniface au Manitoba, auprès de Monseigneur Alexandre Taché.

Jeune prêtre venu de France, il oeuvrait depuis trois ans dans les missions indiennes que desservaient les Oblats de Marie-Immaculée, à travers les solitudes de l'Ouest et le silence blanc des régions polaires.

Il fut **l'évêque sauvage des** Prairies et du Grand Nord.

Il fut aussi l'évêque pouilleux du Canada, comme l'écrivit un jour Louis Veuillot, et ce n'était pas là figure de style.

Le directeur de l'**Univers** reprenait à son compte, pour le mieux présenter à ses lecteurs, les propres termes du prélat missionnaire qu'il venait de rencontrer:

— A la fin d'une course apostolique, j'ai toujours des poux. Je m'en débarrasse le plus tôt que je peux.

L'article de Veuillot date du 9 janvier 1868, il y a un peu moins d'un siècle.

Monseigneur Grandin mourut en 1902, et les journaux rappellent à son sujet trois anniversaires d'importance tombant en 1967: le 110e de son élection à l'épiscopat par S. S. Pie IX, le 65e de sa mort, le 30e de l'introduction de sa cause de béatification en Cour de Rome.

• • •

Celui des nôtres qui connut le mieux l'évêque pouilleux de l'Ouest canadien, sans l'avoir jamais vu, est jusqu'à preuve du contraire le Père Paul-Emile Breton, oblat comme lui et natif de Saint-Hyacinthe, venu au monde l'année où il mourut.

Envoyé à son tour dans l'Ouest du pays, il n'y missionna point à la manière des autres, ses supérieurs le nommant en quelque sorte historiographe des modestes et grands hommes de sa communauté: frères coadjuteurs aussi bien que prêtres et évêques.

C'est ainsi qu'on lui doit une biographie de celui que les indigènes appelaient le Grand chef des prairies, le Père Lacombe; une autre, consacrée au Frère polonais Antoine Kowalczyk, surnommé le **Forgeron de Dieu,** qui vécut et mourut aux confins du monde civilisé; une troisième, traitant d'un autre religieux, Irlandais celui-là, ce Frère Patrick Kearney qui passa 57 ans de sa vie au cercle polaire; celle enfin de Monseigneur Vital-Justin Grandin, qu'il fit d'abord revivre dans sa correspondance (**Monseigneur Grandin vous parle**), et qu'il présenta ensuite dans un ouvrage d'envergure, aussi complet qu'il est possible, publié à Paris par la **Librairie Arthème Fayard,** avec préface de Daniel-Rops: **Vital Grandin** (1960).

Le Père Breton mourut en juin 1964, trop tôt pour apprendre que Rome devait reconnaitre, deux ans plus tard, les hautes et héroïques vertus du grand évêque de l'Ouest.

• • •

Celui-ci fut un véritable personnage de légende.

Dans sa jeunesse, il était plutôt malingre, ce qui ne l'empêcha de devenir un colosse de six pieds et 2 pouces, d'une solidité à toute épreuve.

A 22 ans, il souffrait encore d'un défaut de langue qui fut un obstacle à son admission aux Missions étrangères de Paris.

Entré chez les Oblats, sitôt ordonné prêtre, il part pour le Canada, passe trois ans à parcourir les missions indiennes de l'extrême-nord, à pied ou en raquettes, en canot d'écorce, à cheval ou en charrette, en traineau que tirent des chiens, selon les circonstances.

Nommé évêque en 1857, il ne l'apprend que six mois plus tard, écrit à ses supérieurs qu'il n'est pas digne de pareil honneur, leur demande de prendre les mesures qu'il faut pour qu'il ne soit obligé d'accepter.

Il reçoit l'ordre de revenir à Marseille, d'où il était parti, et il y est consacré par Monseigneur de Mazenod lui-même, fondateur de l'ordre des Oblats, le 30 novembre 1859.

De retour au Canada, c'est l'ouest de nouveau, qu'il parcourra jusqu'au cercle polaire, pauvre jusqu'à la fin, manquant de nourriture, couchant dans la forêt ou la neige, malade ou n'en pouvant plus de fatigue, mais marchant toujours, avançant, ne vivant qu'en Dieu et pour Dieu.

En 1871, il est élevé au rang d'évêque de Saint-Albert, sa juridiction s'étendant sur l'Alberta et une vaste partie de la Saskatchewan.

Il mourra en 1902, après avoir fondé 30 paroisses et 25 missions, organisé le territoire sous l'angle civil autant que religieux.

Comme dit Daniel-Rops, il laissait "une réputation de sainteté qu'un demi-siècle passé n'a fait que confirmer".

L'Illettré

Comment attirer la chance

Pour faire suite à ce que nous disions récemment au sujet de la chance, je voudrais dire que nous pouvons attirer ou repousser les éléments extérieures du succès par notre manière d'être.

On raconte qu'un des Rotschild, il y a déjà longtemps, dirigeait une affaire importante en Europe Centrale. Il fait venir un de ces employés afin de lui faire part de l'ouverture d'une succursale aux Etats-Unis. Il lui dit: "Je me propose de vous confier la direction — vous pouvez partir bientôt". Le jeune homme demande à réfléchir jusqu'au lendemain. Il dit alors que dix jours lui seraient nécessaires.

Le patron en appelle un autre qui lui demande cinq jours de réflexion.

Un troisième fut interrogé de la même manière. Il se montra disposé à embarquer le jour même si c'était nécessaire. "Très bien", à partir d'aujourd'hui vous êtes le nouveau directeur de notre bureau de San Francisco.

Voyez, la même possibilité avait été offerte aux trois. Un seul en a été le bénéficiaire à cause de son attitude décidée, enthousiaste, audacieuse. Voltaire ne disait-il pas que "le succès fut toujours un enfant de l'audace"? Cela n'est pas vrai dans le domaine des affaires matérielles seulement, mais dans tout ce qui concerne la personne humaine.

Cependant, être audacieux ne veut pas dire tenter n'importe quoi inconsidérément. Ce n'est pas crâner, bluffer ou tromper. Etre audacieux de la bonne manière c'est se fixer un but élevé, en mesurant les obstacles à surmonter et tous les dangers à éviter. Puis c'est les affronter avec calme et confiance parce qu'on a mis de son côté tous les atouts dont on pouvait disposer. C'est alors que l'on peut dire que la fortune sourit aux audacieux. C'est de cette façon que l'on attire la chance et qu'on force le destin. Sans cela, les meilleures occasions peuvent être mises à notre portée et il est probable que nous ne saurons en profiter.

Dans le domaine pratique, nous ne devons pas s'imaginer que nous n'avons pas de chance. Même si nous n'avons pas une personnalité transcendante, ne nourrissons pas cette pensée que nous n'avons aucune possibilité. Cherchons l'avancement en observant, en se cultivant, en écoutant, en apprenant tout ce qui est possible. Comparez, inventez, fabriquez, vous parviendrez ainsi à penser par vous-même et à vous faire une opinion personnelle sur les choses. Ne laissez pas votre esprit inactif, vous découvrirez ainsi quels sont vos dons particuliers.

Par contre, cela ne suffit pas tout à fait, il faut encore se fixer un but en relation avec ses dons qui ont besoin d'être développés par l'exercice. Dès lors, soyez assuré que vous verrez les portes s'ouvrir devant vous. Il vous appartiendra de les franchir sans hésitation et sans crainte.

Je ne saurais trop répéter que ces principes sont valables dans tous les domaines de la vie, que ce soit l'activité professionnelle, la fondation et la prospérité d'un foyer et même la vie spirituelle. Moins que le quart des hommes ont fait la moitié de ce qu'ils auraient pu faire.

Georges Lévesque

Pour vous . . .

Que représente la mode?

Comme une marionnette, la mode fait trois petits tours, et puis s'en va! Entrez-vous volontiers dans la ronde? Etes-vous sujette au vertige, ou si vous restez maîtresse de vous-même, consciente de votre type, de votre âge, de votre genre de vie et de votre porte-feuilles même? Pourquoi tout ce qui se porte serait-il plus acceptable que tout ce qui se dit, se fait, se voit? Si l'orangé vous affole, si le vert vous . . . verdit, si la jupe écourtée vous va peu, et les manches cloches moins encore, il faut choisir autre chose, cela va de soi! La mode doit vous servir et non vous détruire.

• • •

En matière d'élégance, il faut redouter le trop original, ce que les autres regardent tellement qu'on finit par ne plus pouvoir le regarder soi-même! Les lignes tailleurs, les couleurs riantes et pondérées à la fois sont flatteuses pour longtemps, et il n'est que sagesse d'en tenir compte dans le choix d'un manteau, d'un costume: bien acheter, c'est faire en quelque sorte un bon placement!

• • •

Ce que vous portez avec avantage sur le plan social ou à l'heure du sport, la robe coquette, la blouse aérée, le chandail galbé ne s'adaptent pas à votre métier de tous les jours. Au travail, il ne convient pas plus d'avoir l'air "endimanché" que d'avoir l'air en récréation! Faire sérieux, quelques heures par jour, est loin de vous diminuer, croyez-moi!

Et puis, quelle illusion de prétendre à l'éternelle jeunesse: une adolescente n'est plus une pouponne! D'autre part, avoir quarante ans, cela ne se voit pas toujours, mais il y a toujours quelqu'un qui le sait, dont vous! Alors, tenez-en compte pour parer au ridicule, et laissez la mini-jupe à la fillette.

• • •

Vous vous cherchez encore? Vous ne savez trop que choisir? Attardez-vous à l'essayage, et d'un oeil critique, regardez-vous sur toutes les faces, vous finirez bien par discerner ce qui vous va le mieux! Et si vous avez la chance d'être aimée, croyez un peu ce que les gens sincères vous disent: les yeux du coeur sont encore les meilleurs!

Françoise-L. Roy

Bijoux et bibelots

Coffret de Rosette

Un enfant de cinq ans doit savoir: — dire son âge. — copier de façon acceptable un carré de 1 pouce de côté. — répéter une suite de 4 chiffres et une phrase de 10 syllabes. — entre deux boites de poids différents, choisir la plus lourde. — reconnaître quatre couleurs (rouge, jaune, bleu, vert). — distinguer le matin de l'après-midi et expliquer comment: (on est l'après-midi parce que c'est après le diner, parce qu'on va souper, parce que j'irai me coucher après.) — exécuter correctement de petites missions (va mettre cette clé sur la chaise; après, tu ouvriras la porte et après tu m'apporteras cette boîte que tu vois là-bas.) — descendre un escalier en posant un seul pied par marche. — boutonner tous les boutons (sauf ceux placés dans le dos). **5 ans:** l'âge de la paix chez soi.

✦ ✻ ✦

Chez le marchand de chaussures:

— Mais c'est toujours le même prix! Où donc est-elle votre baisse?

— Sur les talons. Ils sont moitié moins hauts.

✦ ✻ ✦

Si vous beurrez les pommes de terre au four avant de les mettre à cuire, leur pelure sera plus ragoûtante.

✦ ✻ ✦

A l'heure de la retraite, on rêve souvent d'une longue période de repos et de détente, mais il ne faut pas trop prolonger les jours de loisirs. On doit soigner son apparence personnelle et ses vêtements, se bien nourrir et surveiller sa santé pour une vieillesse heureuse.

✦ ✻ ✦

Les vitres ne doivent jamais être nettoyées lorsqu'elles sont exposées au soleil parce que le verre prend alors quelquefois une lueur bleuâtre. Utilisez de l'eau additionnée d'ammoniaque qui dissout immédiatement la saleté.

✦ ✻ ✦

— Tu n'a pas l'air décidé à m'emmener promener?

— C'est-à-dire que j'hésite: t'emmener promener . . . ou t'envoyer promener.

✦ ✻ ✦

Après avoir lavé vos cheveux, rincez-les avec une solution d'eau et d'ammoniaque à 10 pour cent. Ils acquerront une grande souplesse et leur mise en plis sera facilitée. Ce procédé est surtout recommandé aux personnes qui ont les cheveux assez raides.

✦ ✻ ✦

La paix éloigne de ce qui est mesquin et conduit à ce qui est éternel.

✦ ✻ ✦

Vous êtes parfaitement libre de servir un repas froid si vous prévoyez que cela vous évitera de la fatigue, que vos invités pourront se régaler tout autant et que vous aurez plus de temps pour causer avec eux.

✦ ✻ ✦

Le gardien de la prison au condamné à mort: "Vous serez exécuté demain matin. Auriez-vous un dernier voeu à formuler?"

Le condamné: "Je voudrais apprendre le chinois".

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

Le mystère des trois chênes

par

René d'AGUY

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 10

vais besoin de beaucoup d'argent, Anne, et je vais vous dire pourquoi. Ce secret m'appartient, et je ne commets aucun mal en vous le révélant puisque ma femme est morte depuis deux ans. D'ailleurs, je sais bien que vous ne le répéterez pas.

S'il lui en avait laissé le temps, Anne, même à ce moment, l'eût arrêté; elle serait parvenue à calmer les palpitations de son coeur, à forcer ses lèvres desséchées à s'ouvrir. Mais il continua calmement cette sorte de confession:

— Naturellement, j'avais la plus grande confiance en ma femme; je ne conçois pas le mariage dans la suspicion ou dans la jalousie, et elle en abusa sans ménagement. Elle emprunta, sous mon nom, des sommes énormes, fit des dettes un peu partout et disposa des fonds que je lui remettais au lieu de régler les dépenses de la maison. Quand je m'en aperçus, le total dépassait de loin toute ma fortune. Ma femme, voyant que j'étais ruiné, m'abandonna simplement pour un autre homme; elle m'avoua qu'elle n'avait désiré de moi que le nom et la situation, et qu'elle ne m'avait jamais aimé. Ainsi, en un jour, j'appris que j'avais perdu tout ce qui embellissait mon existence: mon amour, la femme qui m'avait fait croire qu'elle m'aimait, l'argent hérité et celui que j'avais gagné. Je pouvais même perdre mon honneur, si je ne trouvais pas un moyen de régler les dettes faites sous mon nom.

Il s'arrêta, et Anne retrouva l'usage de la parole, mais c'était trop tard. Elle réussit à lui dire:

— Mais on ne pouvait pas vous obliger à payer les dettes contractées par votre femme sans votre assentiment. Enfin, pas toutes. je sais que la loi fait des différences entre ce qui est dû pour l'entretien du ménage et les autres achats.

Il la regarda de ses yeux clairs et résolus.

— Je le sais bien, naturellement: je pouvais me retrancher derrière des dispositions légales, et refuser de reconnaître les emprunts, les achats de bijoux, et bien d'autres choses. J'aurais pu aussi faire bloquer les comptes en banque de Dinah, qui n'avait pas un sou lorsqu'elle m'a épousé. Il me serait resté une belle somme et je n'aurais eu aucune dette. Mais, vous le savez, j'ai des principes; je n'ai pas voulu divorcer et j'ai laissé ma femme s'enfuir avec ce qu'elle avait ramassé; et, parce que mon nom était engagé, moralement sinon légalement, je me sentais responsable. On n'avait fait confiance à Dinah que parce qu'elle était ma femme, je ne pouvais me dérober en plongeant dans le maquis de la procédure. Je versai aux créanciers tout l'argent qui me restait et, pour le solde, ils furent tout heureux de m'accorder les délais nécessaires. Et depuis sept ans, je rembourse le capital et je paye les intérêts; je retiens cinq cents livres par an et je m'en contente.

— Voilà tout mon secret, Anne. Je ne pourrais me respecter, si je n'accomplissait pas ce qui, pour moi, est un devoir. Ce n'est pas terrible, de vivre aux "Trois-Chênes" de cinq cents livres par an, il suffit de se priver de quelques petites choses: une voiture, la radio et la télévision, le téléphone, les réceptions, et de porter assez longtemps ses vieux habits.

Anne protesta:

— Mais comment est-ce possible, de renoncer à tout cela, quand on a été habitué depuis son enfance à vivre dans le luxe?

Il lui sourit avec crânerie:

— C'est bien plus aisé que vous ne paraissez le croire. Aristote affirme que le bonheur s'atteint plus aisément par la modération des désirs que par la possession de grandes richesses, et il a dit là une chose dont j'ai eu l'occasion, depuis sept ans, de comprendre la profonde vérité. Ne prenez pas pour me regarder ces yeux où se mêlent l'admiration et l'horreur. Je ne suis ni un héros, ni un objet de pitié: je vous ai raconté cela, parce que je ne veux pas que vous supposiez que je suis un avare et un misanthrope.

"Maintenant, vous connaissez tout mon secret; vous savez ce que les journalistes, incapables de comprendre pourquoi je vis en ermite et en miséreux alors qu'ils savent fort bien ce que me rapportent mes livres, s'acharnent à découvrir . . . Vous comprenez aussi pour quelles raisons je ne puis leur permettre d'étaler ma vie intime aux yeux du public. Les reporters écriraient des colonnes en style grandiloquent pour démontrer que je suis une sorte de héros; ils me citeraient en exemple, et tous les prêteurs imprudents qui se voient opposer les textes légaux se serviraient de ces articles pour en appeler à la conscience des débiteurs rétifs. Mes confrères insinueraient que c'est un habile procédé pour me faire de la publicité. Non, je ne puis accepter qu'on fasse tant de bruit autour de moi. Je préfère me terrer ici et me taire. A présent, la fin de l'épreuve est en vue et, sans recourir à une agitation malsaine, je crois que mon public continuera à apprécier ce que j'écris. Dans une année, j'aurai réglé mes créanciers jusqu'au dernier sou, et je ferai ma rentrée dans le monde.

"Voilà, chérie, ce qu'il fallait que je vous dise. Maintenant, je serais heureux d'avoir une tasse de thé.

• • •

Anne se leva avec peine. Son cerveau n'était plus qu'un chaos et elle se sentait fort lasse. Elle souffrait, parce que l'homme à qui elle s'était efforcé de dérober son secret, avait eu assez de confiance en elle pour le lui révéler spontanément. Cet aveu signifiait forcément, pour elle, la fin de sa carrière au "Courier", mais cela ne la troublait pas. Elle savait qu'elle aurait la force d'être loyale envers Selwyn et de se taire, quoi qu'il advint.

— Vous êtes bien tranquille, Anne! Est-ce parce que vous pensez que je suis un imbécile d'envisager avec tant de sérieux des choses que la plupart des gens, aujourd'hui, traiteraient avec beaucoup de légèreté?

La réponse éclata brusquement. Avec des larmes d'émotion dans la voix, elle cria:

— Oh! Selwyn, vous êtes un homme merveilleux. Jamais je n'aurais cru . . . Ce que vous faites est sublime.

Il répondit doucement, s'efforçant de railler, mais dans le ton une joie profonde se devinait:

— Voilà justement ce que je n'accepterais à aucun prix de voir publier dans les journaux. Mais c'est une de ces stupidités que nous, les hommes qui voulons jouer aux héros, aimons tant à entendre de vous, les femmes! Merci, ma chérie, de me l'avoir dite.

Elle baissa la tête, confuse et joyeuse, puise annonça:

— Je vais chercher le thé.

Heureuse de se réfugier à la cuisine, pour tenter de mettre de l'ordre dans ses idées, Anne se mit à réfléchir. Elle avait peur: Elle n'avait pas osé lui avouer la vérité, et il fallait le faire sans tarder. Mais, puisqu'il l'aimait, qu'il s'était confié pour cette seule raison, il ne tarderait pas à déclarer son amour. Et alors, pensait-elle, quand elle serait blottie dans ses bras, tout deviendrait plus simple.

"Dès ce soir, j'écrirai à Newton Abbey. Je ne lui cacherai rien. Je lui dirai que j'ai éclairci le mystère, mais que nul pouvoir ne parviendrait à me le faire révéler, et je lui donnerai ma démission, pour ne plus dépendre de lui. S'il prétend envoyer un nouveau reporter pour continuer l'enquête, Selwyn sera prévenu et, à nous deux, nous saurons bien nous défendre, car nous serons deux, désormais!"

Elle sourit à cette pensée et se mit à fredonner pendant qu'elle disposait les tasses et les soucoupes sur le plateau. La voix de Selwyn lui parvint du hall. Il parlait à un visiteur. Elle se dit que ce ne pouvait être personne d'autre que le Révérend et ajouta une tasse.

Elle traversa le hall, à présent désert, poussa la porte et entra, poussant la table roulante. Manners l'accueillit avec un sourire. L'homme qui lui tournait le dos lui fit face et, dans un éclair, elle le reconnut. Glacée d'horreur, elle entendit une voix qui n'était pas celle du Pasteur lui crier joyeusement:

— Hello, Anne! Quelle surprise de vous rencontrer ici, en train de jouer à l'hôtesse auprès de ce cachottier de Selwyn.

Celui qui jetait cette phrase au visage épouvanté de la jeune fille s'appelait Vincent Weldon, et c'était le plus gai, le plus insouciant et le plus gaffeur de tous les camarades de la fameuse Anne Weyland, gloire de Mayfair. Ils se connaissaient depuis des années et, depuis qu'elle collaborait au "Courier" il tirait une singulière vanité de se compter parmi ses anciens amis et en rabattait des oreilles de tout un chacun.

Les yeux de Vincent exprimaient une admiration mêlée de surprise, ceux de Manners semblaient anxieux. Anne se força à répondre d'un ton léger:

— Pourquoi trouvez-vous étrange que nous ayons des amis communs? Selwyn n'est pas le seul dans ce cas. Et plus que vous je pourrais être surprise de vous voir ici! Vous êtes la dernière personne que je m'attendais à y rencontrer.

— Bon, bon, mais je n'en démords pas: Il est surprenant de voir le chasseur et le gibier partager fraternellement un repas; le loup et l'agneau ne devraient pas s'entendre si bien, c'est contraire à toute raison.

Tout espoir fut arraché du coeur d'Anne par ces paroles imprudentes. Vincent n'avait pas l'intention de faire du mal, mais il ne pourrait se taire, et le drame éclaterait. La hideuse cruauté de ce hasard frappait la jeune fille en plein coeur. Manners paraissait ne rien deviner encore. Il souriait en disant:

— Je suis surpris et heureux que vous vous connaissiez, j'allais vous présenter. Eh bien, c'est fait!

— Tout de même, c'est étrange . . . Vous, Selwyn, en compagnie d'une charmante jeune fille. Ah! vous ne me prendrez plus avec vos affirmations d'un besoin de solitude; je commence à comprendre que, si vous n'acceptez plus de recevoir vos vieux camarades, c'est parce que vous ne désirez pas qu'on apprenne que vous flirtez avec les jolies journalistes. Et dire que vous vous faites passer pour l'ennemi juré de tout ce qui touche à la presse et que vous avez la réputation d'accueillir à coups de bâtons les reporters qu'on vous envoie. C'est à croire, dit-on à Fleet Street, que vous avez assassiné une douzaine de personnes, dont les corps sont enterrés dans votre jardin . . .

Anne servait le thé; elle sentait, la mort dans l'âme, que la fin de l'aventure était imminente. Encore quelques phrases comme celles-ci, et tout serait accompli. Déjà Manners interrogeait son ami, et sa voix n'avait plus rien d'affectueux:

— Qu'est-ce que la presse vient faire là-dedans? J'ai horreur des reporters, comme de toute publicité, et quand un journaliste tente de forcer ma porte, il trouve à qui parler.

Vincent haussa les épaules, conciliant:

— Bon, à moi, ça m'est égal. Excusez-moi . . . Quand j'ai vu en quels termes vous êtes avec Anne Weyland, j'ai pensé que vous faisiez une exception pour elle, ou pour le "Courier", voilà tout.

Anne chancela, tandis que Manners se tournait vers elle, les yeux hors de la tête. Elle ne sut jamais comment elle réus-

(à suivre)



Le banquet annuel du Club du Sacré-Coeur de Winnipeg a remporté un vrai succès en cette Année du Centenaire, samedi dernier 13 mai, grâce au travail préparatoire de propagande que s'étaient imposés les jeunes eux-mêmes en visitant toutes les familles françaises de Winnipeg pour vendre des billets et vanter le programme qui serait offert. Plus de 400 personnes s'attablèrent dans la salle de l'école paroissiale. Dans la photo ci-dessus on voit les membres du Comité de ce Club qui en est à sa 35e année d'existence: de gauche à droite, en avant, Mlle Anne-Marie Courchaine, secrétaire, M. Jean-Charles Cantin, député libéral de Québec-Sud et secrétaire parlementaire de l'hon. Robert Winters, ministre du Commerce, et Mlle Linda Davignon, trésorière; en arrière, MM. Camile Roy, vice-président, Maurice Roy, conseiller, Gérald Landino, conseiller, Damase LaRoche, président, Paul Sala, conseiller, Père Bernard Binet, O.M.I., aumônier.

(Photo Perrin du Manitoba)



La fourrure ... à Winnipeg

Elégance et fourrure sont souvent synonymes, si on en juge par la magnifique collection d'une valeur de $40,000 qui a été dévoilée le mardi 2 mai, au Maryland Motor Hotel, rue Notre-Dame et Maryland, par la compagnie Reiss Fur Ltd., 281, avenue McDermot, Winnipeg.

Dans un magnifique décor de roses naturelles, les représentants de la presse, de la radio et du département de l'Industrie et du Commerce, ont vu défiler les dernières créations de fourrures de toute longueur, jaquettes, étoles, etc., la plupart en vison, toutes portant l'étiquette "Original par Jules Perri". Boutons à apparence de bijoux, doublures de soie importées imprimées de roses, perfection dans tous les détails; voilà pourquoi la Compagnie de fourrures Reiss se place au premier rang dans la vente en gros dans l'Ouest canadien. Elle vend également, sur rendez-vous seulement, à une clientèle choisie.

Les deux frères Reiss, Harry et Sam, qui ont fondé leur compagnie en 1952, sont des experts dans leur profession, Harry ayant fait des études spéciales à New York. Ils sont donc hautement qualifiés pour répondre à tous les besoins dans le domaine de la fourrure.

Au Sacré-Coeur

Winnipeg

Dames de Ste-Anne

La communion mensuelle des Dames de Ste-Anne aura lieu le dimanche 21 mai à la messe de 9 h. Veuillez, s'il vous plait, y être présentes.

La secrétaire

Un événement plutôt rare

Le 8 mai 1967, jour anniversaire de naissance de la maman, est née à l'hôpital général St-Boniface, Linda, quatrième fille de M. et Mme Louis Gauvreau (Lorraine Gauvreau), de l'Aviation canadienne à Winnipeg. C'est la deuxième fois consécutive qu'un tel événement se produit dans cette famille, l'unique fils étant né la même date que le papa. Les parrain et marraine furent M. et Mme Denis Le-Gal, de St-Boniface.

Félicitations et bonne fête à la maman.

NOUVEL ADMINISTRATEUR



M. RENÉ LECLERC

Le président de la Banque Canadienne Nationale, M. Louis Hébert, annonce l'élection d'un nouvel administrateur en la personne de M. René Leclerc, directeur général de la Banque. M. Leclerc remplace au Conseil d'administration Me Marcel Faribault, président du Trust Général du Canada et de l'Association des compagnies de fiducie du Canada. Par suite des dispositions de la nouvelle Loi sur les banques, Me Faribault a jugé préférable d'offrir sa démission. M. René Leclerc demeure directeur général de la BCN.

Petite Note

Winnipeg

M. et Mme Garnet Legal Marks, de Winnipeg, Man., dont le mariage eut lieu le 29 avril, étaient bien reçus à Montréal le 7 mai. Ayant manifesté le désir de visiter l'Expo durant quelques jours, le Frère Léon Ménard, C.S.V., a spontanément offert de les accompagner pour la première visite. Pour Mme G. L. Marks (Ida-Henriette Ménard) ce fut l'occasion de passer d'agréables moments avec sa soeur, Sr M. St-Omer, religieuse de Notre-Dame des Missions, à Cité Jacques-Cartier, P.Q.

M. et Mme G. L. Marks, en voyage de noces, partirent ensuite de l'aéroport de Dorval par Air Canada vers l'Europe.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, $1.00. — Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. — Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre.

Vol. 55—No 7

A LOUER — Boul. Provencher. Appartement: 2 chambres à coucher. 2 étage. Près autobus et école. Entièrement privé. Libre: 1er mai. Signaler: 233-1323. 3-458-T.F.

A LOUER — Magasin avec logement, dans quartier résidentiel. Disponible: 1er mai. Signaler: CHapel 7-8279. 6-472-T.F.

A LOUER — Duplex moderne à logis contigus: 3 chambres à coucher et salle de bain au 1er. Soubassement complet. Complètement privé. Bail annuel. Près autobus et centre d'achats. $130 par mois. S'adresser à 296, Berkshire Bay, St-Boniface. Téléphone: 247-9172. 5-484-T.F.

ON DEMANDE A LOUER à St-Boniface. Duplex ou logis d'au moins 3 chambres à coucher. En bon état. Mi-juin ou 1er juillet. 452-8643. 6-524-8C.

A LOUER — Norwood. 2 pièces meublées. Poêle et réfrigérateur. Pour 1 ou 2 jeunes filles. Libre: 233-1717. 66-517-7C.

A VENDRE $2,000 ou A LOUER $35 par semaine. Chalet: 4 pièces, à la Plage Albert. 3 coins de très belle plage. Fini, complètement meublé: 2 chambres à coucher. Renseignez maintenant. Signaler: 222-8634. 6-521-8C.

A LOUER — Logis meublé: 2 pièces. 2e étage. Signaler: 256-2222. 7-542-7C.

A LOUER — Rue Dumoulin. Logis privé: 4 pièces. Poêle. Stationnement. Libre: 1er juillet. Adultes de préférence. Signaler: 233-3583. 7-536-T.F.

CHAMBRE A LOUER — Rue Masson. Proche de toutes commodités. Facilités de cuisine. Stationnement. Signaler: 233-3181. 7-533-8C.

A LOUER — Rue St-Jean-Baptiste. Grande chambre meublée avec cuisinette: poêle et réfrigérateur, lingerie fournie. Dans maison tranquille. Pour 2 étudiants ou hommes 2027. 5-505-7C.

CHAMBRE MEUBLEE — Norwood. Pour jeune homme de préférence. Place de stationnement. Libre: 1er juin. Signaler: 233-7745, après 4 h. 7-534-T.F.

ON DEMANDE A LOUER à St-Norbert. Bonne grande maison assez près des écoles. 3 ou 4 chambres à coucher. Signaler: 233-5097, le soir. 7-539-8C.

ON DEMANDE A LOUER
A St-Boniface — Maison ou duplex: 2 ou 3 chambres à coucher. En bon état. Pour jeune couple. Pour 1er juin. Appeler: 452-0276 après 6 h. 4-468-7C.

APPROUVE LOGEXPO. Grandes chambres. 3 personnes: $10.00; 4 personnes: $12.00. Evier, réfrigérateur. 10 minutes d'Expo par Métro. Dépôt: $10.00. Renseignements, réservations, R. Casavant, 1009, St-Hubert, Montréal. Téléphone: 514-844-0309. 7-538-10P.

A VENDRE — Isle-de-Chênes, Man. Maison: 5 pièces, sur grand lot. Garage. Prix: $8,000. Appeler Raymond Fillion: 878-2846. 7-529-7C.

PENSION ET SOINS SPECIAUX pour dame âgée ou invalide. Dans foyer catholique et de langue française dans un des beaux quartiers de St-Boniface. Faites vos réservations maintenant. Pour plus de renseignements, signaler: 453-8776. 33-411-T.F.

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Ecrivez pour dépliants gratuits.
C. C. Jamieson
Boîte postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: 222-4492

FLOWERLAND
FLEURS POUR TOUTES OCCASIONS
Spécialité: Fleurs pour mariages
418, avenue Portage, Winnipeg
Téléphone: 943-2934

St. Boniface 'ESSO' Service
Provencher et Taché
Téléphone: CE 3-4654
Norbert Tétrault, prop.
Mise au point des moteurs
Assortiment complet de produits Atlas
Ouvert tous les jours de la semaine de 7 h. a.m. à 11 h. p.m.

Signalez 247-4288
Transit Shell Service
567, rue Marion, St-Boniface (près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault, propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification, réparation de pneus

Réparations et ventes de toutes machines et articles de bureau
RELIABLE OFFICE EQUIPMENT & SUPPLY CO.
519, chemin Ste-Marie St-Vital
Téléphone: 233-1796
ROGER-A. SABOURIN propriétaire

PHARMACIE Préfontaine PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile

Pour vos Petites Annonces Signalez: 775-8443
entre 9 h. du matin et midi, ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi
Heure finale: mardi midi

CHAMBRE ET PENSION — Grande chambre propre pour 1 ou 2 jeunes personnes ou vieillards. Signaler: CHapel 7-5404. 6-522-8C.

JEUNE FILLE TIMIDE désire correspondre avec jeune homme de 21-29 ans. Ecrire à Boite 510, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 6-510-7P.

EN VUE DU MARIAGE célibataire 50-55 ans désire rencontrer demoiselle ou dame sans enfants. Bonne santé, assez grande et jolie, propre, aimable, douce et bonne, adroite, bonne cuisinière et ménagère économe, aimant bonne lecture et musique, non la bière, boisson, cigarettes. Toutes réponses confidentielles. Ecrire à Boite 520, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 6-520-T.F.

A VENDRE — Centre village Lorette. Bungalow moderne, fini aluminium, 2 chambres à coucher. Eau courante, chauffage moderne. Voisin des écoles élémentaire et secondaire. Signaler: 878-3333, après 7 h. 7-537-9P.

A VENDRE — Cause de santé. Magasin. S'adresser à M. C.-J. Bouvier, Ste-Geneviève, Man. 7-535-8C.

A VENDRE — St-Charles. Man. Bungalow: 5 pièces, 2 chambres à coucher. 4½ ans. Près église et école catholiques, autobus à la porte. Prix réduit pour vente rapide. Signaler: GRover 5-0012. 7-532-10C.

A VENDRE SANS AGENT — Parc Windsor, 2 Frontenac Bay. Maison: 1,200 pieds carrés, 4 chambres à coucher. Appeler: 253-0035. 7-530-T.F.

A VENDRE — Pontiac '50. $75. Tracteur de jardin avec équipement complet: scie à chaîne pour arbres. Bon marché. Bicyclette CCM pour fille. $15. Outillage de jardin; remorque à deux roues. Le tout en bon état. S'adresser à 195, rue Bertrand, ou signaler: 233-5346. 6-507-8C.

A VENDRE — St-Norbert. 3 lots bien situés. Signaler: 452-0327. 5-499-8C.

A VENDRE — Norwood. Maison: 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Grand soubassement. Beau lot. Près église, école et autobus. Signaler entre 5 h. et 10 h. du soir: 256-1719. 5-494-T.F.

A VENDRE — Sans agent. St-Boniface, près hôpital. Maison à revenu mensuel de $125. Prix total: $8,000. Pour informations, appeler 247-6384. 5-488-T.F.

A VENDRE — St-Vital. Maison: stuc. 2 chambres à coucher. Soubassement complet. Près écoles privée et publique. Signaler: CEdar 3-2253. 5-485-7C.

A VENDRE — St-Boniface, près église et école Sts-Martyrs et autobus. Bungalow style "ranch": 4 grandes pièces avec beaucoup de commodités supplémentaires. Garage assorti. Lot clôturé, patio. 7 ans. Appeler propriétaire le soir à 256-8631. 2-435-T.F

A VENDRE — Lorette. Grand lot: 100' x 396'. Près du village. Signaler: 233-3172. 1-421-T.F.

A VENDRE — St-Boniface centre. Maison: 5 pièces, toute neuve. 3 chambres à coucher. Tapis mur à mur. Armoires finies acajou. Tuyauterie pour salle de bain au soubassement. $15,500. Signaler: 253-0264. 49-384-T.F.

A VENDRE
Meilleure offre: bâtisse 30' x 96' avec ou sans terrain (ancien théâtre St-Pierre); peut-être déménagée. Appeler Albert Turenne, 433-7419, St-Pierre. 7-531-11C.

A VENDRE
Garage dans Centre canadien-français avec agence d'automobiles et camions. Bon chiffre d'affaires. Considérerait maison à St-Boniface ou aux environs comme paiement initial. Pour plus de renseigneemnts, s'adresser à Boite 528, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 7-528-E.O.W.-17C.

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond. Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Larigan.
J. J. H. McLean & Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton, Winnipeg - Tél.: Whitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

Confiez vos travaux électriques à
HENRY'S ELECTRIC
Henri Desrosiers, propriétaire
412, rue Bertrand — 247-7227
Installations — Réparations
Chauffage
FINANCEMENT PAR INTERMEDIAIRE DE "HYDRO"

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURE
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
270, ave Assiniboine, Winnipeg
Téléphone: 947-0491

PAUL PAQUIN
Assurances générales
989 AUTUMNWOOD ST-BONIFACE
Boîte 63, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

McKEAG HARRIS Realty Co.
Achetons — vendons — ou Nous vendrons votre maison. Service rapide et efficace.
Communiquez avec notre représentant français
Georges Guertin
Téléphones: 774-2505 — le soir 774-6461

A VENDRE — Aubigny, Man. Grand lot: 116' x 400', avec bâtisses. Prix: $600. S'adresser à Mme Laurent Hébert, St-Adolphe, Man. 6-512-7P.

A VENDRE
Norwood — Place Raymond. Près Holy Cross et Précieux-Sang. Maison moderne: 7 pièces, grande cuisine, nombreuses armoires, 4 chambres à coucher, 2 salles de bain et toilette. Chauffage: eau chaude, gaz. Garage. Pas d'agents. Appeler propriétaire à CHapel 7-2304. 5-491-T.F.

A VENDRE
Lit pour bébé complet: matelas et coussins anti-choc: régulier $25.00 pour $19.95. Ensembles divan ou "Chesterfield" $30.00 et $35.00; poêle électrique, modèle récent "Viking", porte de four vitrée, régulier $75.00 pour $65.00; pupitre: $15.00. Termes faciles. Heures d'affaires: 10 h. a.m. à 9 h. p.m.
OUELLETTE FURNITURE
120, boul. Provencher, près Taché
Téléphone: 247-3929

A VENDRE
TIM'S SNACK BAR
302, rue Hamel
Pour rendez-vous, signaler CEdar 3-4841. 7-541-7C.

ON DEMANDE
Instituteur qualifié pour l'école Léonard, no 1911, de Powerview, Man. Salaires:
Classe 1
Minimum 4000
Maximum 5400
Augmentations: 7 x 200
Classe 2
Minimum 4500
Maximum 6500
Augmentations: 2 x 300
7 x 200
Pour plus de renseignements s'adresser à Mme Lorraine Mysak, Powerview, Man. 7-540-10C.

ON DEMANDE
Pour l'école St-Joseph the Worker de Transcona une institutrice pour les grades élémentaires. **S'adresser en donnant qualifications à Mme H. Jetté, 423, rue Victoria ouest, Transcona, Man.** 5-508-7C.

ON DEMANDE
Instituteur (trice) pour l'école St-Maurice de Fort Garry. Les demandes peuvent être adressées au **Secrétaire de la Commission scolaire, 1026, avenue Manahan, Winnipeg 19, Man.** 5-497-7C.

ON DEMANDE
3 Instituteurs (trices) qualifiés pour l'école élémentaire Consolidée Dondurand no 2064 de Haywood. Salaire selon l'échelle. **Pour plus de renseignements, s'adresser à M. Jean Dheilly, Haywood, Man.** 6-476-7C.

ON DEMANDE
Instituteur (trice) qualifié, bilingue, pour école consolidée de Dunrea, no 147, pour enseigner les grades 5 et 6. Année commençant le 1er septembre 1967. Salaire selon l'échelle. **Pour renseignements, écrire à Mme C. Rondeau, Dunrea, Man.** 1-417-T.F.

VETERANS REALTY
594, rue St-Jean-Baptiste
A VENDRE
St-Norbert — Rue de l'Eglise. Maison: 6 pièces, 4 chambres à coucher. Plomberie double. Tapis mur à mur. Chauffage: gaz. Allée en béton. Garage. Lot: 50'. Louée à $75 par mois. Prix: $8,500.
Avons besoin de maison de 2 à 3 chambres à coucher à St-Boniface ou Norwood.
Pour information, appeler
N. BERNIER, 233-2027
3-459-7C.

A VENDRE
St-Norbert — Maison: 6 pièces. 3 chambres à coucher, plus grande salle de récréation et chambre à coucher bien finies au soubassement. Chauffage: gaz. 3 ans. Grand lot. Près église et écoles. Bons termes. **Appeler Thérèse Joyal ou M. Al Hendrickson: 783-0795 le soir.**
St-Boniface — Rue Côté. Duplex: 5 et 5. Nouvellement décoré. Bons termes. **Appeler Thérèse Joyal: 253-1251 le soir.**
TALBOT REALTY
874, rue Main, Winnipeg
Téléphone: JU 9-5351
6-525-7C.

A VENDRE
NORWOOD
Rue LaRivière. Près rue Des Meurons. Bungalow moderne: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Garage. Grand lot. Prix: $8,800. Termes faciles.
RUE BERTRAND
Duplex: 4 et 4 avec salles de bain individuelles. Près hôpital. $1,500 comptant. Balance facile.
ISLE-DE-CHENES
Ferme: 400 acres toutes en culture. Maison moderne: 9 pièces. Etable: 116' x 32'. Eau courante. Prix réduit. Raison de vente: santé.
ST-VITAL
Boul. Sunset. Maison: 1½ étage, 2 plomberies. Tuiles sur plancher du soubassement. Garage attenant. Grand lot, piscine pour enfants. Prix bien raisonnable.
ISLE-DE-CHENES
Grand lot de coin pour construire maison. Près église. Prix raisonnable.
ST-BONIFACE
Rue Langevin. Maison: 3 chambres à coucher. Stuc. Garage. Prix réduit à $9,500, avec $3,500 comptant.
Appelez
J.-R. POIRIER REALTY
Suite 11, 561, avenue Warsaw, Winnipeg 9
Téléphone: GR 5-1876
1-429-T.F

Maurice Paillé
Assurance générale
AUTO — FEU
ACCIDENT — VIE
Téléphones: 253-9269 ou 233-5242
251 avenue Dussault St-Boniface

L'hypertension, l'arthrite et l'asthme soulagés sans l'aide de drogues.
Ecrire à: Casier postal 333, Emerson, Man.

L'HOPITAL DE SALABERRY ST-PIERRE, MAN.
requiert les services de 2 infirmières diplômées. Entreront en fonction: 1er juin. Communiquez avec la Surintendante, Hôpital De Salaberry, St-Pierre, Man. Téléphone: 433-7623 pour information. 6-519-8C.

Vendeur demandé

Vendeur bilingue avec auto, expérience, bonnes références, actif, pour représenter à temps partiel ou à plein temps, maison progressive de Montréal dans la vente de calendriers, articles et cadeaux publicitaires. Références exigées, généreuse commission à l'homme voulu, territoires ouverts. Ecrire détails complets au journal "La Liberté et le Patriote", Boîte 451, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

LE GOUVERNEMENT DU CANADA

requiert des enseignants pour des positions dans les Ecoles indiennes du Manitoba pour le 1er septembre 1967. Rétribution de salaires pour toutes les années de service. Salaires s'échelonnant de $4,300 (excepté dans certaines localités du sud) jusqu'à $10,089. Cette échelle entrera sous contrat collectif en juillet 1967 avec revision possible en vigueur le 1er septembre 1967.

Des allocations spéciales sont faites pour les postes du nord à partir de $20.00 jusqu'à $200.00 par mois. Le logement, l'ameublement, le combustible et l'électricité sont fournis à prix raisonnables. Les dépenses de voyage sont payées pour de nombreux endroits. Un plan de pension et un d'assurance-groupe sont disponibles. Pour plus d'information et formules de demande, s'adresser au Surintendant des Ecoles Indiennes, 267, rue Edmonton, Winnipeg 1, ou appeler 946-8297.

J. Slobodzian,
Regional School Superintendent.
R. W. Carter
No 501/408

ALEXANDER AGENCIES LTD.
556, chemin Pembina
Winnipeg 9
A VENDRE
Chemin Ste-Marie — 3 acres de terrain. Bungalow: 1,100 pieds carrés, 3 chambres à coucher. Grand salon, cuisine moderne. Puits, fosse sceptique. Grand soubassement fini. 1½ mille du périmètre, chemin pavé, autobus à la porte.
St-Norbert — Grand bungalow, garage double attenant. Soubassement complètement fini. 2 salles de bain. Tapis mur à mur. Grand lot, jardin. Possession: 1er juillet.
Norwood — Enfield Crescent. Duplex 3 et 3. $9,900.
St-Norbert — Maison: 2 étages, 4 ans. 4 chambres à coucher, salle de récréation.
Parc Windsor — Bungalow: 3 chambres à coucher. 6 ans. Près école Béliveau.
Chemin Ste-Anne — 7 acres de terrain entre chemin Ste-Anne et rivière Seine. Maison moderne et ancienne maison sur même lot. Eau et fosse sceptique. Garage et autres bâtisses. Plein prix: $21,500.
Avons besoin de maisons à St-Boniface centre, Parc Windsor, Norwood et St-Vital.
Appeler PIERRE PINEAU
284-5390 ou 453-1977
5-501-7C.

ARMAND AYOTTE REALTY ET ASSURANCE GENERALE LTEE
191, boulevard Dollard
St-Boniface
A VENDRE
St-Boniface — Bertrand. $9,500. Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Taxe basse. Soubassement complet. Termes faciles.
St-Boniface — Dumoulin. $10,500. Maison: stuc, 7 pièces, 3 ou 4 chambres à coucher. Pour famille ou revenu. Lot: 40' x 110'. 2 plomberies. $2,000 comptant. Balance, portée par propriétaire. Considérerait échange sur petite maison à St-Boniface.
St-Boniface — Valade. Maison de rapport. Revenu mensuel: $290. Taxe: $277. Montant substantiel comptant. Balance à termes.
St-Boniface centre — $12,500. Duplex. Logis: 4 et 3 pièces. Entrées et salles de bain privées. Bon revenu. $3,000 comptant. Balance, termes.
St-Boniface — Langevin. Près CKSB. Maison moderne pour famille. 4 chambres à coucher. 3 plomberies. Chauffage: eau chaude, gaz. Montant substantiel comptant. Balance avec intérêt à 6¼%.
Norwood — Monck. Duplex: 5 et 4. Chauffage: gaz. Lot: 50'. Comptant requis: $3,000. Balance portée par propriétaire.
St-Boniface — Desautels. $17,000. Immeuble-appartements: 4 logis séparés. Chauffage: gaz, eau chaude. Revenu mensuel: $260. $5,000 comptant. Balance portée par propriétaire.
APPELER
A. Ayotte: CE 3-5845
5-503-7C.

Voir chroniques de Winnipeg, Sacré-Coeur, Chevaliers de Colomb, etc., en pages 6 et 13.

Revenu annuel

OTTAWA — Le Bureau fédéral de la statistique a indiqué que les cultivateurs et fermiers canadiens avaient haussé leur revenu annuel de 35 pour cent durant les cinq dernières années.

Selon une évaluation sommaire, l'industrie de la ferme a permis en 1966 un revenu brut total de $1,794,900,000, soit 18 pour cent de plus qu'en 1965.

MARION REALTY LTD
No 4, 113, rue Marion
St-Boniface
A VENDRE
St-Boniface — Rue Masson. Maison élégante avec revenu mensuel de $75. Soubassement complet. Près de toutes commodités. Seulement $18,900.
St-Boniface — 424, rue Langevin. Valeur exceptionnelle. Semi-duplex: 9 pièces. Près écoles catholiques. Grande salle de récréation. Fenêtres et portes en aluminium. Gaz. Rez-de-chaussée récemment décoré. $15,900. $2,000 comptant.
St-Boniface — 212, rue La Vérendrye. Triplex récemment rénové. Excellent état. Tous les logis complètement privés. Revenu mensuel: $225. Seulement $19,600 avec comptant requis raisonnable.
Si ces maisons ne vous conviennent pas, nous en avons d'autres.
Téléphones:
Bureau 247-4879
L. Combot
R. LeBlanc 774-8179
L. Engel 256-6351
4-465-7C.

A VENDRE
ST-BONIFACE
Ritchot — Maison: 6 pièces, chambre supplémentaire au soubassement. Chauffage: gaz. Près de tout. Parfaite condition. Possession immédiate. Prix réduit. Considérerait offre. Termes.
De la Morénie — Maison: famille ou revenu. 11 pièces, 2 salles de bain. Chauffage: gaz. Près de tout. Parfaite condition. Garage double. Prix: $16,800. Considérerait offre. Propriétaire portera hypothèque.
Notre-Dame — Maison: 6 pièces, 2 salles de bain. Soubassement. Garage. Près Taché. Services de commodités payés. Taxe: $125. Prix réduit: $9,000. Termes faciles. Possession après 15 juin.
Hamel — Maison: 6 pièces, 2 salles de bain. Près de tout. Bonne condition. Taxe: $150. Prix réduit.
ST-VITAL
Chemin St-Michel — Bungalow: 5 grandes pièces. 10 ans. Stuc. Garage. Lot: 53' x 184'. Chauffage: gaz. $115. Prix: $11,000.
STE-ANNE-DES-CHENES
5 acres avec maison: 4 pièces, près rivière. 75' de front sur rue Principale. Beau site. Gaz, système d'eau sur rue. Ecole: grades 1-12. Prix: $6,500.
4¼ acres. Près école. Système d'eau et gaz sur rue. Prix: $5,200.
Près du village. 2 acres avec maison: 8 pièces. Eau courante près rivière. Bon chemin. Courrier livré. $8,400.
RICHER
Ferme laitière avec contrat de lait de 10,000 livres. 160 acres en foin. 320 acres à louer à $32 par année pour pâturage. Tout clôturé. 31 jeunes vaches à lait. 11 taures. Machines et bâtiments en très bon état. Revenu annuel: $12,000. Taxe: $126. Bon chemin. Livraison du courrier.
Avons besoin de bungalows: 2 et 3 chambres à coucher, à St-Boniface, Parc Windsor, Norwood et St-Vital.
Appeler
E. COLLETTE REALTY
85, rue Hill, Norwood
Téléphone: 233-2683
6-504-7C.

Les épreuves de plongeon pour Jeux panaméricains

On annonce que les épreuves pour les championnats canadiens de plongeon, ainsi que celles qui permettront de choisir l'équipe canadienne pour les Jeux panaméricains, commenceront le samedi 1er juillet à la piscine Pan-Am, avenue Grant, à Winnipeg. Voici l'horaire:

Samedi 1er juillet: 10 h. a.m., préliminaires du plongeon H. et F. 3 mètres; 7 h. 30 p.m., finales du plongeon H. et F. 3 mètres.

Dimanche 2 juillet: 10 h. a.m. préliminaires du plongeon F et H. 1 mètre; 2 h. 30 p.m., finales du plongeon F. et H. 1 mètre.

Lundi 3 juillet: 1 h. 30 p.m., préliminaires du plongeon F. et H. Tour; 6 h. 30 p.m., finales du plongeon F. et H. Tour.

On choisira les membres de l'équipe canadienne des jeux Panaméricains parmi les gagnants de ces championnats. Ce sera une magnifique occasion pour le public intéressé de voir les meilleurs plongeurs et plongeuses du Canada déployer leurs talents dans la magnifique nouvelle piscine, une des plus belles au monde.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of CORANTIN BOULIC, late of the Post Office of St. Lupicin, in Manitoba, Retired Farmer, Deceased.

ALL CLAIMS against the above estate duly verified by Statutory Declaration must be filed with the undersigned at 700 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg 1, Manitoba, on or before the 20th day of June, A.D. 1967.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 11th day of May, A.D. 1967.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY & TEFFAINE, Solicitors for the Executor.

PAUL'S REALTY LIMITED
120, boulevard Provencher
angle Taché et Provencher
St-Boniface
SI VOUS DESIREZ UN SERVICE PROMPT ET COURTOIS POUR LA VENTE DE MAISONS, TERRAINS, ETC., OU POUR PLACER DES HYPOTHEQUES, VEUILLEZ, S'IL VOUS PLAIT, VOUS CONFIER A NOTRE PERSONNEL EXPERIMENTE.
A VENDRE
NORWOOD
Immeuble - appartements: 8 logis. Doit être vendu, cause: transfer. Très bien situé. Toujours bien loué.
ST-BONIFACE
Grande maison: 6 pièces, 4 chambres à coucher. 2 salles de bain. Garage. Plein prix: $10,700.
ST-BONIFACE
Bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher, plus 2 chambres au soubassement. Garage. Beau lot. Prix. $10,500.
AVENUE FERNDALE
Tout près Précieux-Sang. Bungalow très moderne, très spacieux. Grand salon, tapis mur à mur; grande salle à manger, etc. Aussi belle salle de récréation et chambre supplémentaire au soubassement. Garage. Prix très raisonnable.
ST-VITAL
Près St-Eugène. Grande maison. Idéale pour famille. 4 chambres à coucher, plus grande salle de récréation. Très propre et en parfaite, condition. attrayant.
RUE HAMEL
Très central. Nouveau duplex à mur mitoyen: 5 et 5. Chaque logis: 3 chambres à coucher. Logis très moderne. Nombreuses commodités supplémentaires. Prix très avantageux.
Pour plus d'informations, signaler, s.v.p.,
Bureau: 247-9267
Paul GAGNON: 247-7603
ou
John A. RIVARD: 247-4927
8-502-7C.

Pour achat ou vente d'immeubles
Consultez une compagnie qui a plus de 60 ans d'expérience
Philippe Prince, représentant français
C. E. SIMONITE LTD.
Téléphones: le jour, 942-8261 — le soir, 233-3134

Voyez — Nous d'abord
Pour votre nouvelle maison
Vous pouvez la faire construire sur place ou dans nos ateliers et nous la transporterons sur la fondation du local de votre choix.
Termes faciles.
Signalez 775-0525
M. J. Choiselat & Fils
Entrepreneurs généraux
702, Garfield — Winnipeg 10, Man.

La Division Scolaire Unitaire de la Rivière-Seine No 14

Invite des demandes de professeurs qualifiés pour les postes suivants, aux endroits indiqués.

Au niveau élémentaire

La Maternelle, à Woodridge, Richer, Isle-de-Chênes, St-Adolphe et La Salle;
Grades 1 et 2 à Richer — Grade 7 à Ste-Anne
Grade 6 à Ste-Anne et La Broquerie — Grade 8 à La Broquerie

Au niveau secondaire

1 professeur de Sciences (Chem. study-Lab. 200) à La Broquerie.
1 professeur (général) à St-Adolphe.

Echelle des salaires:

Classe 1	Classe 2	Classe 3	Classe 4	Classe 5	Classe 6	Classe 7
4100	4500	5300	6300	6700	7100	7800
5500	6600	7700	9800	10800	11000	12500
Aug. de 200 jusqu'au max.	Aug. de 3 x 200 4 x 300 jusqu'au max.	Aug. de 300 jusqu'au max.	Augmentation de 400 jusqu'au maximum			Augmentation 7 x 500 2 x 600 11500

Rétribution de salaires pour toutes les années de service. Allocation pour cours professionnels et académiques. Congé de commisération et autres bénéfices supplémentaires. Pour plus d'information, s'adresser au soussigné.

Pour interview appeler Winnipeg 474-1274

VOIR AUTRES DEMANDES D'INSTITUTEURS ET D'INSTITUTRICES EN PAGE 13

Le District Scolaire Consolidé de Notre-Dame-de-Lourdes No 2390

On demande immédiatement des maîtres et maîtresses pour enseigner les grades 1 à 8 de l'école élémentaire, commençant en septembre prochain.

Echelle de salaires:

Classe 1 ..... $3800 - $5200 — Classe 3 ..... $4800 - $7300
Classe 2 ..... $4300 - $6300 — Classe 4 ..... $5800 - $9500

Expérience: $200 par année jusqu'au maximum de la classe.

Allocation pour homme marié: $300 par année.

Envoyer demandes immédiatement à

Pierre Marcon, secrétaire,
Case Postale 213,
Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba.

La Commission Scolaire de St-Boniface invite des demandes d'emploi comme concierge

S'adresser par écrit au Surintendant de l'Entretien, C.P. 99, St-Boniface, en spécifiant âge, expérience et qualifications.

A VENDRE

Dans village canadien-français. Magasin. Raison de vente: santé. Chiffre d'affaires annuel: $40,000. Grand logis, eau courante, salle de bain 3 unités, lot de 200 pieds, pompe à essence, etc. Valeur du stock: $7,000. Prix: $15,000 (stock non inclus). Termes raisonnables. Echangerait même pour maison de ville. Pas d'agent.

Téléphone 247-6418

Ministère des Affaires Indiennes et du Développement du Nord

Service des Affaires Indiennes

Des soumissions cachetées, séparées, adressées au Directeur régional des Affaires indiennes — pièces 301 — 267, rue Edmonton, Winnipeg 1, Manitoba, seront reçues jusqu'à 2 h. p.m. (HCA), le mardi 30 mai 1967, pour les travaux suivants:

Pour la construction par contrat comprenant le prix global de:

Huit soubassements en béton ou en bloc de béton alternativement; y compris le déménagement des huit maisons et leur mise sur les nouvelles fondations préparées à la Réserve indienne de Fort Alexandre, Agence indienne Clandeboye, Manitoba.

Pour recevoir considération, les soumissions doivent être présentées sur les formules fournies et doivent être accompagnées d'un chèque visé émis sur une banque à charte du Canada, payable au Receveur général du Canada au montant de dix pour cent (10%) du prix de la soumission; ou d'Obligations d'épargne au porteur, du Canada ou de la Compagnie des Chemins de Fer Nationaux ou de ses compagnies constituantes. Le Ministère se réserve le droit de rejeter toutes ou quelqu'une des soumissions et la soumission la plus basse ne sera pas nécessairement acceptée.

On peut se procurer les plans, devis et autres documents au bureau des Affaires indiennes — pièce 301 — 267, rue Edmonton, Winnipeg 1, Manitoba; sur paiement de vingt-cinq dollars ($25.00) pour chaque ensemble, sous forme de chèque établi au Receveur général du Canada. Ce dépôt sera remis dès que les dessins et devis seront renvoyés en bon état à l'émetteur en dedans d'un mois de la date limite des soumissions.

On peut voir les plans et devis aux bureaux du soussigné, au "Winnipeg Builders Exchange", Sanford Evans Services Ltd., Southam Building Reports, Bureau de l'Agence indienne Clandeboye à Selkirk, Manitoba, et au sous-bureau de l'agence à Pine Falls, Manitoba.

N. K. Ogden,
A/Directeur régional des Affaires indiennes,
Région du Manitoba.

CANADA

COMMISSION ROYALE D'ENQUETE SUR LA SITUATION DE LA FEMME AU CANADA

AUDIENCES PUBLIQUES

En vue de la tenue d'audiences publiques, tous les organismes, associations ou individus intéressés sont invités à soumettre des mémoires en rapport avec les sujets suivants:

(1) les lois et pratiques sous juridiction fédérale concernant les droits politiques des femmes;
(2) le rôle actuel et virtuel des femmes sur le marché de la main-d'oeuvre au Canada, y compris les problèmes spéciaux des femmes mariées au travail et les mesures qui pourraient être prises en vertu de la juridiction fédérale pour aider à les résoudre;
(3) les mesures pouvant être prises en vertu de la juridiction fédérale en vue de permettre une meilleure utilisation des talents et de l'instruction des femmes, y compris les exigences spéciales concernant le recyclage des femmes mariées qui désirent exercer à nouveau des emplois professionnels ou spécialisés;
(4) les lois et règlements fédéraux concernant le travail dans la mesure où ils s'appliquent aux femmes;
(5) les lois, pratiques et lignes de conduite concernant l'emploi et l'avancement des femmes au service civil fédéral et au sein des sociétés fédérales de la Couronne et des organismes fédéraux;
(6) les impôts fédéraux par rapport aux femmes;
(7) le mariage et le divorce;
(8) la situation des femmes dans le cadre du Code criminel;
(9) les lois, lignes de conduite et pratiques relative à l'immigration et à la citoyenneté en ce qui a trait aux femmes; et

toutes autres questions relatives au statut des femmes au Canada qui peuvent sembler pertinentes aux Commissaires.

Les mémoires des organismes et des associations — 15 copies dactylographiées à double interligne sur une seule face d'une feuille de format légal (8½" x 14"), avec marges de 2" — doivent parvenir au Secrétaire exécutif avant le 29 février 1968.

La présentation des mémoires soumis par des individus pourra être discutée en se mettant en rapport avec le Secrétaire exécutif.

La date et le lieu des audiences publiques seront annoncés prochainement.

Les organismes, associations ou individus qui ont l'intention de soumettre des mémoires à la Commission sont priés d'en informer le Secrétaire exécutif sans tarder.

Le Secrétaire exécutif,
(Mlle) Monique Bégin

Commission royale d'enquête sur la situation de la femme au Canada,
Case postale 2520,
Station "D",
Ottawa, Ontario.

Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2